VSD

Évasion fiscale

OBÉLIX CHEZ LES BELGES

DELARUE

SA FAMILLE SALIE PAR SES MÉMOIRES

Ses parents, son fils, son ex, nul n'est épargné

EXCLUSIF : LA COLÈRE DE SON PÈRE

FIN DU MONDE Soyez prêts !

13 PAGES SPÉCIALES POUR TOUT SAVOIR SUR LE 21 DÉCEMBRE 2012

GROUPE PRISMA MEDIA

M 01713 - 1842 - F: 2,50 €

BEL : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD – A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 € – GR : 3,20 € – ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € - PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4,2 TND - Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

SFR Carrément vous.

MOTOROLA RAZR i

9€,90 (1)

avec une formule Carrée 2Go
avec un engagement de 24 mois.

Batterie ultra performante
Écran intégral
Design ultra compact

intel inside™

DAS : 0,85 W/kg (2)

L'internet plein écran

avec les nouvelles formules Carrées.

SFR - S.A. au capital de 3 423 265 598,40 € - RCS Paris 343 059 564

sfr.fr **Offres soumises à conditions, valables en France métropolitaine du 03/12/12 au 31/12/12. (1)** Prix de vente maximum conseillé, valable pour l'achat d'un Motorola RAZR™ i avec la souscription d'une formule Carrée 2Go, **au prix avec nouveau mobile, pour une durée d'engagement de 24 mois.** Tarif différent en cas de souscription d'une autre formule Carrée. Tarifs et conditions disponibles en point de vente en cas de renouvellement. Téléphone utilisable avec la carte SIM SFR. Pour l'utiliser avec la carte SIM d'un autre opérateur, rendez-vous sur l'Assistance sfr.fr et tapez « Désimlocker mon mobile » dans le moteur de recherche. Données Constructeur. **(2)** Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La règlementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2W/kg. **Détails sur sfr.fr et en point de vente.**

Sommaire

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1842 SEMAINE DU 13 AU 19 DÉCEMBRE 2012

SON TRUC EN PLUME

Elle, c'est les tweets. Lui, plus « old school », une lettre manuscrite. Mais, à chaque fois, c'est le succès ! Eh oui, comme naguère Valérie Trierweiler prit son plus joli doigt pour taper un tweet de soutien calamiteux pour torpiller Ségo, François Hollande prend sa plus belle plume pour soutenir sa compagne dans le procès (eh oui, encore un !) qui oppose la journaliste aux auteurs (journalistes eux aussi) de *La Frondeuse*. La première dame réclame 80 000 euros de dommages et intérêts et 5 000 euros de frais de justice aux auteurs de cette biographie pour diffamation et atteinte à la vie privé. L'UMP n'en revient pas. La défense hurle à la violation de la séparation des pouvoirs. Et les juges apprécieront ce courrier qui émane de celui qui, encore candidat à la présidentielle, promettait ne jamais intervenir dans des affaires de justice. C'est réussi.

PHILIPPE BOURBEILLON
Rédacteur en chef

Page 36

FIN DU MONDE Soyez prêts pour le 21 décembre 2012 !

CHRISTOPHE L. - PHOTOS DE COUVERTURE ; BESTIMAGE - X. LAMBOURS/SIGNATURE - M. SLOMKA POUR VSD - WWW.BRIDGEMANART.COM

ZOOM
L'actualité en photos ..... P. 6

EN BREF
Les indiscrétions de VSD ..... P. 12

ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus ..... P. 16

EN COUVERTURE
Gérard Depardieu. Obélix chez les Belges .... P. 20
Delarue. Sa famille salie par ses Mémoires... P. 22

ÉPOQUE
SPORT
Messi, le grand du foot ..... P. 26
POLITIQUE
Sombre Ayrault : le Premier ministre se montre cassant et autoritaire..... P. 28
TÉMOIGNAGE
Latifa Ibn Ziaten, la mère d'une victime de Mohamed Merah ..... P. 32
FAIT DIVERS
Affaire Firmin Mahé, pas de permis de tuer pour l'armée..... P. 34

SPÉCIAL FIN DU MONDE
À l'origine de la prédiction maya..... P. 38
Les grands mythes..... P. 40
Gourous coucou !..... P. 42
Apocalypse no ! Bugarach, le village épargné. P. 44

VOTRE GUIDE DU WEEK-END
CONSO
Moteur. Maserati GranTurismo Sport : la bombe latine..... P. 52
Technomania. Wii U : l'âge adulte ..... P. 56
Banc d'essai : les ardoises magiques ..... P. 58
Whisky à gogo ..... P. 60
Le marché : Saint-Jacques, homard, safran... P. 62
CULTURE
Spécial cadeaux : des bouquins sous le sapin P. 66
L'agenda cinéma : l'inoxydable Mr. Gere ..... P. 70
TNT. Séries : embarquement immédiat ..... P. 72
ÉVASION
Les étoiles du sport fêtent leurs 10 ans. Guy Forget, Laurent Blanc, Ladji Doucouré... racontent leur expérience ..... P. 74

JEUX
Mots fléchés ..... P. 82

HOROSCOPE
Pour elle et pour lui ..... P. 84

LA GRIFFE DU CHAT
Par Philippe Geluck ..... P. 85

SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem ..... P. 86

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz, Pierre Riandet et Philippe Labi
Éditeur, directeur de la publication : Philippe Labi (50 01)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Assistante éditeur : Christine Le Cam (50 01)
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Nathalie Gillot (chef de service « enquêtes » et site vsd.fr, 50 36).
Documents, people : Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (chef de studio, 50 61), Pascal Guynier (premier maquettiste, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).
PUBLICITÉ : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 45 23. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Directrice exécutive de Prisma Media : Aurore Domont (65 05).
Directrice commerciale adjointe pôle actualité/people : Anouk Kool (49 49). Assistante : Claudie Rault (45 23).
Directeur de publicité : Patrick Follenfant (51 11).
Équipe commerciale : Catherine Castel (65 11), Théodora Cocozza (64 16), Sylvie Culerrier (64 22), Claire Diniz (64 17).
Responsables planning : Florence Claire Romero (65 60), Katell Bideau (65 62), Farah Khouya (65 61). Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72). Opérations spéciales : Géraldine Pangrazzi (47 49). Digital : Karine Rielland (49 65). Régions : Thierry Dauré (64 49). Directeur marketing opérationnel : Charles Jouvin (53 28).
DIFFUSION : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
MARKETING
Directrice marketing : Marjorie Pouzadoux (51 87).
Chef de marque : Laura Ait-Merzeg (47 99).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).
VSD SUR INTERNET : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale).
Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67. VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
PHOTOGRAVURE : Quart de Pouce.
Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary et Hélio Charleroi.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : décembre 2012. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
CRÉATEUR : Maurice Siégel.
Présidente d'honneur : Geneviève Siégel.
DISTRIBUTION : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

*Portes arrière coulissantes, montant central intégré aux portes. **Prix maximum TTC au 06/03/2012 du Ford B-MAX Ambiente 1.4 90 ch type 05-12 déduit d'une remise de 1 810 €. **Consommation mixte (l/100 km) : 6,0. Rejet de CO_2 (g/km) : 139.** Modèle présenté : B-MAX Titanium 1.0 EcoBoost 120 ch S&S équipé des options Peinture métallisée Burnished Glow, du Pack Cuir/Tissu*** et des vitres arrière surteintées, prix maximum déduit de la remise : **19 730 €. Consommation mixte (l/100 km) : 4,9. Rejet de CO_2 (g/km) : 114.** Offre non cumulable réservée aux particuliers pour tout achat de ces B-MAX neufs, du 02/11/2012 au 31/12/2012, dans le réseau Ford participant. ***Retrouvez sur ford.fr plus d'informations sur le cuir utilisé dans nos véhicules. Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

NOUVEAU FORD **B-MAX.**

S'affranchir des contraintes.

Avec son ingénieux système de portes Easy Access*, le nouveau Ford B-MAX a déplacé le montant central dans les portes pour créer une accessibilité unique.

1,50 m

5 étoiles
au test EuroNcap

Retrouvez Ford France sur

Allons plus loin
ford.fr

3

CALVI | VENDREDI 7 DÉCEMBRE

Nouvelle flambée de violence en Corse

PHOTO : G. BALDOCCHI

La police scientifique inspecte la voiture criblée de balles de Jérémy Mattioni, abattu le 7 décembre près de l'immeuble des douanes à Calvi, en Corse. Tentant d'échapper aux tirs, le dirigeant du bar Le Before à L'Île-Rousse s'est extrait de son véhicule avant de s'écrouler quelques mètres plus loin. Présent à l'arrière de la voiture lors de la fusillade, son beau-fils de 11 ans a été blessé au thorax et à un bras. Il a été opéré et ses jours ne sont pas en danger. Une heure après les faits, une voiture carbonisée avec des armes à l'intérieur était retrouvée à Cateri. Connu des services de police pour des vols qualifiés, Jérémy Mattioni était sous contrôle judiciaire. C'est la vingtième victime tuée par balles en Corse depuis le début de l'année. Le soir même, vingt-cinq résidences secondaires était plastiquées. ■ J. G.

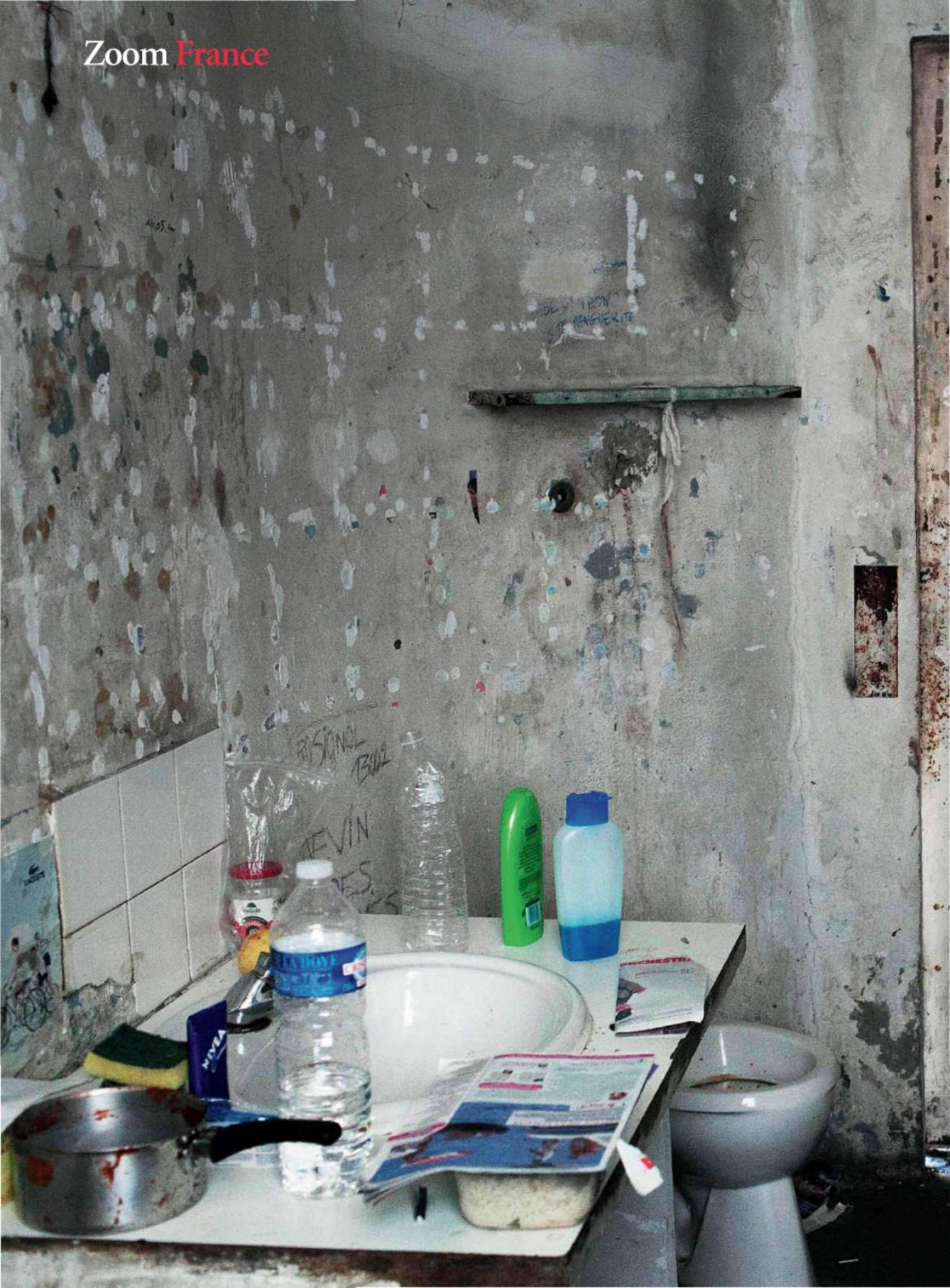
AU LARGE DE TANGER | LUNDI 3 DÉCEMBRE

Et vogue la galère...

PHOTO : M. MORENO/AP/SIPA

Ces six migrants subsahariens secourus par des gardes-côtes espagnols sont heureux. Ils ne périront pas en mer. Comme de nombreux autres aspirants au rêve d'un eldorado européen, ceux-là n'ont pas été engloutis par les flots en tentant de rallier l'Andalousie sur un bateau gonflable depuis les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla, dans le nord du Maroc, seuls bouts de terre européens en Afrique. Comme des milliers des leurs chaque année, ils ont attendu des mois l'opportunité de parvenir à franchir les barbelés qui ceinturent la petite ville de Ceuta. Les gardes-côtes ont sauvé le même jour dans la même zone vingt-deux autres migrants répartis dans trois embarcations de fortune. Avec un taux de chômage en Espagne de 34,8 %, l'avenir est pourtant des plus sombres pour ces immigrés. ■ S. L.

CLIPPER



MARSEILLE | VENDREDI 19 OCTOBRE

Les Baumettes, prison de la honte

PHOTO : G. KORGANOW POUR LE CGLPL

Vingt-trois heures sur vingt-quatre dans cette cellule de confinement : c'est le monde des détenus passés en commission de discipline. Murs couverts de moisissures, tas d'ordures, toilettes hors d'usage, intimité inexistante : l'état des geôles du centre pénitentiaire de Marseille fait frémir. Au point que le contrôleur général des lieux de privation de liberté, Jean-Marie Delarue, a dénoncé une « violation grave des droits fondamentaux ». Du 8 au 19 octobre dernier, une vingtaine de contrôleurs ont visité quatre-vingt-dix-huit cellules des Baumettes. Électricité défaillante, inondations, rats et cafards, taux de surpopulation de 145 %, insécurité galopante : des conditions « sans doute inhumaines, sûrement dégradantes », selon Jean-Marie Delarue. Depuis la publication de ce rapport, la garde des Sceaux a annoncé des mesures de rénovation. ■ A. S.

En Bref ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

SOFITEL Un accord conclu entre DSK et Nafissatou Diallo

Un règlement à l'amiable, dont le montant est confidentiel, a été signé entre les deux parties.

Foulard gris sur les cheveux, manteau noir et chemisier vert, elle semble soulagée. L'audience a duré quatre minutes et trente-sept secondes. Le lundi 10 décembre, après 20 heures (heure française), dans le tribunal du Bronx, Nafissatou Diallo et Dominique Strauss-Kahn sont parvenus à un accord. Sans surprise. Accompagnée de son avocat Kenneth Thompson, la femme de chambre est arrivée au tribunal une heure avant l'audience. Nafissatou Diallo, 33 ans, n'était pas apparue publiquement depuis août 2011, lors du classement du volet pénal de l'affaire. DSK, lui, n'était pas tenu d'être là pour le dénouement de cet incroyable feuilleton judiciaire, débuté le 14 mai 2011 lorsque la jeune Guinéenne avait accusé le patron du FMI de l'avoir agressée sexuellement. Un accord entre les deux parties a donc été conclu dix minutes avant l'audience. On parle de 6 millions de dollars. Son « montant est confidentiel, a déclaré le juge Douglas McKeon, avant d'ajouter : j'ai développé une grande affection pour Mme Diallo. » « Merci à tous ceux qui m'ont soutenue, et Dieu vous bénisse », a-t-elle déclaré à la sortie du tribunal. ■ A. S.

FUTÉ

"Maintenant, pour ramener Diam's à l'endroit d'où elle est partie, il faut appeler le mec qui a joué dans *L'Exorciste*."

Doc Gynéco, le 5 décembre sur RTL

FAIT DIVERS Meurtre satanique en Bretagne ?

Un homme est soupçonné d'avoir assassiné sa famille dans le Finistère.

Etrange drame familial à Plouescat : les corps sans vie de quatre membres d'une même famille ont été retrouvés le 5 décembre dans les décombres de leur maison ravagée par un incendie. Une inscription (« Tu ne nous auras pas, Satan ») intrigue les enquêteurs, qui ont aussi constaté des marques de violence sur les corps de la mère et de ses deux filles. Le vice-procureur de Brest a confirmé la piste criminelle. Et la probabilité de « l'hypothèse du drame familial ». Un scénario se dessine : Bernard Deroo, écrivain pour certains, VRP pour d'autres, aurait assassiné son épouse, Marie-Françoise, institutrice, et leurs deux fillettes, Rachel, 8 ans, et Louise, 10 ans, puis fermé la maison de l'intérieur. Il aurait ensuite allumé l'incendie avant de se donner la mort. Deux bidons d'essence et des allumettes ont été découverts près du corps du père de famille. ■ S. L.

ITALIE

Berlusconi, toujours prêt !

On le croyait à la retraite. C'était mal connaître Silvio Berlusconi, 76 ans, surnommé « la Momie », qui a annoncé, le 8 décembre, son intention de se présenter aux élections législatives de 2013. Le Cavaliere, entouré d'une cour de jeunes députées dévouées à sa cause, dites « ses amazones », veut sauver « une Italie au bord du gouffre ». Condamné le 26 octobre à quatre ans de prison pour fraude fiscale, il est à nouveau au centre de l'affaire Ruby jugée à Milan. La jeune prostituée, avec laquelle l'ex-président du Conseil aurait eu des relations sexuelles alors qu'elle était mineure, ne s'est pas présentée à l'audience du 10 décembre et est maintenant recherchée. À l'origine de ce tour de passe-passe : Berlusconi lui-même, soupçonné de tout faire pour retarder l'échéance du procès en vue de sa campagne électorale. ■ S. L.

RACHIDA DATI

L'ex-ministre sur tous les fronts

Alors que la maire du 7e arrondissement, plus battante que jamais, se lance dans la bagarre pour la candidature aux municipales de Paris en 2014, elle doit faire face aux démentis de Dominique Desseigne, dont elle a été la maîtresse. De fait, le P-DG du groupe Lucien Barrière conteste « la véracité des attestations produites par Mme Rachida Dati » dans la procédure en reconnaissance de paternité de sa fille. Le tribunal de Versailles a de son côté ordonné, le 4 décembre, une expertise génétique de Dominique Desseigne et de Zohra, la fille de l'ex-ministre. Une fois cette expertise réalisée, le tribunal fixera une date pour une nouvelle audience de procédure. ■ S. L.

PHOTOS : AFP/EMMANUEL DUNAND - MAXPPP - AFP

LE DESSIN DE LA SEMAINE

Restaurants à Paris
NOTRE SÉLECTION

Un peu à l'écart de l'agitation de la Place d'Italie : Assis au neuf

Profitez de la terrasse chauffée ou de la coquette salle de ce restaurant qui vous propose une cuisine traditionnelle haut de gamme. Jugez plutôt : escalope de foie gras poêlé à la crème d'asperges, pluma ibérique de Bellota et sa purée de topinambours, et en dessert un truffé au poivre de Sichuan, le tout maison bien sûr. Le soir, l'ambiance se fait plus romantique.

1 rue Godefroy 75013 Paris – 01 45 82 69 69
Ouvert tous les jours midi et soir.
Formule déjeuner à 17,90€ et menu spécial groupe à 35€ (apéritif, entrée, plat, dessert, boisson et café).

S'encanailler au Delaville

La légende dit que cet établissement abritait une maison close fréquentée par le Tout-Paris dans les années 1900. Il en subsiste un charme coquin lors des soirées cabaret, mises en valeur par la large mosaïque d'origine au plafond, l'imposant escalier Napoléon III, et le mobilier flashy délicieusement rétro. Grande terrasse chauffée avec le wifi et salle privatisable à l'étage.

Ouvert tous les jours jusqu'à 2h (repas servi jusqu'à 1h). Happy hours entre 16h et 20h.
Cours de salsa le lundi soir.
Spectacle cabaret le 1er vendredi du mois.

34 boulevard Bonne Nouvelle
75010 Paris
01 48 24 48 09
www.delavillecafe.com

Au Métro 14, *le bistrot parisien*

La cuisine du terroir fait mouche avec des plats qui sentent bon le Sud-Ouest !

Le boudin noir de chez Ospital, le faux-filet de Salers beurre Bordier et ses frites maison ou l'andouillette AAAAA de chez Paul Legros reviennent souvent à la carte. Des plats généreux que l'on peut arroser de vins de vignerons indépendants ou de bières belges à la pression. Grande terrasse chauffée.

66 rue Raymond Losserand 75014 Paris
01 45 42 59 05 – www.aumetro.fr
Service continu tous les jours de 7h à 1h30 du matin. Formule déjeuner à 12,50€.
Ouvert pendant les fêtes de fin d'année avec une carte normale. Retransmission sportive.

L'Heureux père
Les papilles voyageuses

Un lieu intimiste où les tons chauds jouent avec la lumière ambrée filtrant d'une collection de vieux rhums… Cette chaleur tout en finesse se retrouve dans l'assiette. Le Chef Alain Delage voit la gastronomie française à travers le prisme de ses voyages : la bisque de homard se dresse en cappuccino, le steak de thon s'échauffe au chimichuri que les patates douces viennent contrebalancer, et le traditionnel Millefeuille au caramel de beurre salé se destructure pour se laisser croquer, au doigt et à l'œil.

Tous les jours sauf samedi midi, dimanche soir.

47 bis boulevard Sénard
92210 Saint-Cloud
01 46 02 09 43
www.lheureuxpere.com
facebook L'Heureux Père restaurant

Royal Fata, *le goût de la Chine*

En cette année du dragon, prenons la bonne résolution de découvrir la vraie cuisine chinoise. Poussons la porte du Royal Fata : des espaces intimistes pour dîner en amoureux et de grandes tablées autour desquelles réunir famille ou collègues. Nappes immaculées, vaisselle en porcelaine et baguettes posées sur de délicats repose-couverts : un soin qu'on retrouve dans l'attention d'un personnel discret et efficace. Il saura notamment nous orienter dans une carte riche de mets traditionnels et néanmoins inconnus.

Les spécialités de la Maison ? Les « nids de bonheur » garnis de viande ou de fruits de mer, plats sucrés-salés servis en « coquilles d'ananas » et fondue chinoise, où lotte et coquilles Saint-Jacques sont plongées dans un bouillon de Saté. Le fameux canard laqué pékinois, servi avec des petites crêpes et une sauce aux huîtres, est à commander 24h à l'avance.

Menus à partir de 11,80€ le midi en semaine. Le soir, des menus à 38€ et 55,80€ à se partager à deux, et le « Variétés » tous les jours jusqu'à 22h à 22,50€.

237, rue des Pyrénées 75020 Paris
01 43 66 99 86
M° Gambetta – Fermé lundi midi

Tous les jours de 12h30 à 14h30 et de 19h30 à 23h
(service jusqu'à minuit vendredi et samedi)

62, rue Caulaincourt 75018 Paris
01 46 06 29 83
www.lapizzettapiugrande.com

Une virée en Italie La Pizzetta Piu Grande

Cadre contemporain et ambiance branchée pour la trattoria favorite des parisiens amoureux de cuisine italienne. Où l'on hésite, après les antipasti, entre les tagliatelles fraîches safranées au ragoût d'osso bucco et l'escalopine de veau au marsala et sa purée de pomme de terre au romarin. Tiramisu de Venise ou panacotta au cappuccino ? La nouvelle carte de la Pizzetta Piu Grande nous réserve encore de belles envolées.

Le Grand Café de la Poste
Un café à recommander !

Difficile de reconnaître l'ancien bar-tabac du Parc Monceau au milieu des colonnes, des fauteuils en cuir et des tables rouges vernies. La décoration signée Richard Lafond donne au lieu un esprit de café néocolonial où l'on se sent à son aise. A la carte, des produits frais mâtinés d'une touche exotique comme le suprême de poulet au citron et gingembre et son risotto, ou ses fishs and chips maison, le tout généreusement servi, car ici, « c'est par gourmandise que l'on prend un dessert » !

103 boulevard Malesherbes 75008 Paris
01 42 89 59 26

Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 0h30, le samedi de 10h à 0h30 et le dimanche de 10h à 18h30.

En Bref POLITIQUE

PAR CHRISTELLE BERTRAND

JÉRÔME CAHUZAC

AFFAIRE D'ÉTAT OU MANIPULATION ?

Accusé par Médiapart d'avoir un compte en Suisse, le ministre crie au complot.

Pause. *Jérôme Cahuzac, ici à l'Assemblée, a porté plainte contre Médiapart.*

PHOTOS : PETIT TESSON/MAXPPP – B. BISSON/JD/SIPA

Ça sonne tellement bien : un riche chirurgien esthétique, devenu ministre du Budget, aurait caché de l'argent en Suisse. Jérôme Cahuzac a la gueule de l'emploi. Pourtant, l'histoire révélée par Médiapart semble en passe de se dégonfler.

Le nombre de soutiens, de droite comme de gauche, a commencé à ébranler l'accusation. Jérôme Cahuzac est l'un des ministres les plus appréciés dans les rangs de l'UMP, qui trouve de surcroît l'occasion d'abattre l'un des organes de presse les plus critiques du quinquennat de Sarkozy. Médiapart, c'est l'affaire Bettencourt, l'affaire Karachi.

Une aubaine pour les proches de Nicolas Sarkozy, d'autant que le fond du dossier semble de moins en moins solide. Rémy Garnier, l'inspecteur des impôts à l'origine de l'affaire, a dit dans une interview : « Je n'exclus pas à 100% l'hypothèse de l'innocence de Jérôme Cahuzac. »

Reste l'enregistrement mis en ligne par Médiapart dans lequel une voix, qui ressemble à celle du ministre, lance à un interlocuteur : « Moi, ce qui m'embête, c'est que j'ai toujours un compte ouvert à l'UBS. » Le ministre soutient que c'est un faux, peut-être imaginé par… ses opposants à la mairie de Villeneuve-sur-Lot. Opposants de l'UMP, jamais très loin. L'avocate de l'épouse du ministre, avec qui il est en instance de divorce, n'est autre que la sœur de Jean-François Copé. Celle-ci aurait été en possession d'un rapport fait par des détectives privés à la suite d'un entretien avec… Rémy Garnier. Le monde est petit. ■

EXPÉDITIF

"Prenez vos photos et foutez-moi la paix après !"

Dominique Strauss-Kahn à des journalistes, à Paris, le jour de l'accord à l'amiable avec Nafissatou Diallo

VALÉRIE TRIERWEILER

LES PIEDS DANS LE PLAT ?

Au printemps, elle voulait être la première journaliste de France, aujourd'hui elle mange de la soupe pour des associations caritatives. Valérie Trierweiler est rentrée dans le rang. Elle est devenue sage comme une image. Fin octobre, elle lit une dictée pour le compte de l'association contre les leucodystrophies (ELA). Le 8 décembre, on la retrouve dégustant une soupe dans le cadre du Noël solidaire de sa ville d'Angers. Rien à redire si, discrètement, elle n'avait pas reçu ce jour-là les opposants à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Projet cher à Jean-Marc Ayrault. Rien à reprocher si, dans le même temps, son cher président ne s'était fendu d'une lettre pour soutenir l'action en justice lancée contre les auteurs de sa biographie *La Frondeuse*. Oubliant au passage sa promesse de campagne d'interdire « les interventions du gouvernement dans les dossiers individuels ». ■

C'est off

Soutiens pourris

La Droite forte, le courant de l'UMP arrivé en tête lors des élections internes, milite pour le retour en politique de Nicolas Sarkozy. Ses fondateurs ont même lancé une pétition dans ce sens. Pourtant, lors d'un déjeuner de presse, l'un d'eux s'est montré sévère à son égard, s'exclamant : « La campagne n'était pas loin de la perfection, le problème c'était le quinquennat. » Avec des soutiens comme ça, pas besoin d'adversaire. ■

DSK inspire Montebourg

Selon un cadre du parti socialiste favorable à la nationalisation de Florange, c'est à Dominique Strauss-Kahn que l'on doit cette idée de « nationalisation temporaire » brandie par Arnaud Montebourg. Décidément, même sorti de la vie politique, l'ex-ministre arrive à mettre le bazar chez ses anciens camarades de parti. ■

Excès de réalisme à l'UMP

À l'UMP, certains rêvent déjà d'une victoire en 2017 et tirent des plans sur la comète : « J'espère que l'on ne sera pas dans le même état d'impréparation que le gouvernement Ayrault », raille un proche de Sarkozy. Et d'ajouter cependant, dans un excès de lucidité : « Bon, en terme d'organisation, en revanche, c'est pas gagné. » On ne saurait mieux dire. ■

Sarkozy réconcilié avec la presse

L'ex-président ne serait plus du tout en colère contre la presse. « Jusqu'en septembre, il considérait qu'il avait été traité violemment par les journalistes mais, depuis la rentrée, il se rend compte que ça n'était rien par rapport au "Hollande bashing". Il vous rend même hommage aujourd'hui », déclarait récemment l'un de ses proches à un groupe de journalistes. La reconquête est lancée. ■

La dernière technologie pour tous, c'est essentiel !

329 €

dont 2 € d'éco-participation

Téléviseur LED LG 3D

LG Life's Good

CINEMA 3D

- Écran LED 32'' (81 cm)
- Cinéma 3D (conversion 2D > 3D)
- Dual Play Ready
- Certifié DLNA
- Fréquence 100 Hz MCI
- Port USB multimédia
- Vendu avec 4 paires de lunettes pour 3D
- Énergie A
- Réf. : LG 32LM3400

Garantie : 2 ans

PAS UN INSTANT À PERDRE ! DU 15 AU 20 DÉCEMBRE

Voir modalités et magasins participants sur www.intermarche.com
Annonceur : ITM Alimentaire International - RCS PARIS B 341 192 227 - SAS au capital de 149 184 € - Siège social : 24 rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15
Production : Gutenberg networks - RCS NANTERRE 403 179 781 - Siège social : 2, rue Kléber 92309 LEVALLOIS-PERRET - Sous réserve d'erreurs typographiques - Suggestion de présentation - 2012.

Intermarché

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

Les Mousquetaires

ILS SE METTENT À TABLE

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC — **Bernard Maris**, un économiste atypique. **Gérard Miller**, le plus médiatique des psychanalystes, et **Anaïs Feuillette**, sa compagne. **Irène Frain**, une romancière populaire.

"Le socialisme, qui fut un immense rêve, ne représente plus rien"

Bernard Maris

De la chute des idéologies politiques à la difficulté de gouverner en passant par la passion amoureuse et la psychanalyse, nos invités font feu de tout bois.

Oncle Bernard – c'est ainsi que **Bernard Maris** signe ses éditos à *Charlie Hebdo* – publie le brûlot *Plaidoyer (impossible) pour les socialistes* chez Albin Michel : « Pourquoi le socialisme, qui fut un immense rêve, ne représente-t-il plus rien, si ce n'est un vague projet pour sortir du déficit budgétaire ? Il faut s'attendre à une nouvelle et grave crise économique avec 15 % de chômeurs, nos petits camarades allemands veulent nous faire la peau, la zone euro risque bien d'éclater et l'Europe de se balkaniser… Le fric ne sert plus qu'à faire du fric. Nous sommes une nation de petits harpagons assis sur leur tas d'or. » Chroniqueur à France 24 et France Inter, ce prof d'économie à Paris-VIII a été invité par le président du Sénat à faire partie des neuf membres du prestigieux Conseil général de la Banque de France. « Je suis nommé pour six ans, je touche 1 722 euros par séance (d'une durée de deux à trois heures), suivie d'un excellent déjeuner ! La Banque de France se porte très bien, elle a parfaitement su gérer son stock d'or, et c'est elle qui fabrique les billets de la Communauté européenne. Pour en revenir à *Charlie Hebdo*, dois-je préciser que je ne suis plus qu'éditorialiste ? J'aime bien Hollande, un homme modéré. Il a compris que la France n'est pas un pays qu'il faut traiter à la hache. Le capitalisme a un avenir morbide. Il va nous bouffer. »

BERNARD MARIS

Irène Frain, auteure de *Beauvoir in love*, a enquêté sur la passion amoureuse de Simone de Beauvoir avec l'écrivain américain Nelson Algren. « Dès leur première rencontre, c'est le choc. C'est avec lui que cette femme, en mal d'affection, connaîtra son premier orgasme, leur première nuit sera autant une révélation pour elle que pour lui… Cette passion durera trois ans ; leur amour est sexuel, émotionnel, intellectuel. Sartre et Beauvoir ne couchent plus ensemble depuis douze ans ! Et pourtant, elle continue à être sous son emprise. L'Américain aurait voulu l'épouser sur l'heure, et c'est à ce moment-là que l'un et l'autre écrivent leur chef-d'œuvre : Nelson un roman qui lui vaudra la gloire, *L'Homme au bras d'or*, et Simone *Le Deuxième Sexe*. On rappellera que, quelques mois avant, elle avait osé dire : "Toutes les femmes sont stupides." »

ANAÏS FEUILLETTE ET GÉRARD MILLER

IRÈNE FRAIN

Gérard Miller et **Anaïs Feuillette** viennent d'achever un documentaire de quatre-vingt-dix minutes consacré à Laurent Ruquier, *On ne demande qu'à le connaître*, qui sera diffusé sur France 2 pour les fêtes. « Je raconte le Ruquier intime, cinquante ans de vie et vingt-cinq ans de carrière. Ce film lève des énigmes, mais il y a toujours un mystère chez lui. Nous sommes allés interroger sa mère au Havre, sa tante à Rouen et, pour la première fois, Benoît, son compagnon depuis dix ans. Savez-vous comment ses parents ont appris son homosexualité ? En allant voir un soir son spectacle dans une petite salle, où il le révèle dans un sketch. » **Gérard Miller** est chroniqueur, psy, auteur, réalisateur et professeur à Paris-VIII. « Mes élèves sont à la fois respectueux et indisciplinés. » Il a créé avec Anaïs – ils sont pacsés – une société de production, Deux Cafés l'addition. Ce n'est pas par hasard : ils ont ouvert une guinguette en Ardèche. Cet ex-maoïste a fait célébrer récemment le baptême de sa fille Margot. Mais un baptême civil, qui a eu lieu à la mairie du 11e. « Margot est sous la protection de la République, et elle a Laurent Ruquier pour parrain. »

Bernard Maris, pince-sans-rire, compare ses amis au pouvoir à des ménagères du capitalisme. Et **Gérard Miller** d'intervenir : « Je suis toujours à gauche de la gauche. » Anaïs, elle, est membre du parti communiste. **Miller** aime bien les controverses. À propos du philosophe Michel Onfray, il ne mâche pas ses mots. « Je le trouve grotesque. Il part en guerre contre la psychanalyse, alors qu'il lui doit beaucoup. Ce qui se passe à l'UMP vérifie les thèses freudiennes, le chef disparaît et tout le groupe s'effondre. » Puis, après un temps d'arrêt : « Mon plus grand regret est de n'avoir jamais rencontré Dalida. Certains s'interrogent à mon propos : comment peut-on être de gauche et gagner autant d'argent ? À cela, je réponds : je suis prêt à voter à droite le jour où tous les gens qui gagnent moins d'argent que moi voteront à gauche. »

> **"À l'UMP, c'est freudien : quand le chef disparaît, tout le groupe s'effondre"**
>
> **Gérard Miller**

Irène Frain ne prend la parole que lorsqu'on la lui donne. « Je vis chaque journée comme si c'était la dernière. Le destin est la forme qu'on donne au désir. » Puis elle revient à son héroïne : « Tout comme Castor, j'aime la bouffe, le sexe et le vin. Il est arrivé à Simone d'avoir des femmes dans sa vie ; une de ses maîtresses s'amusait à dire : "Simone, c'est une horloge dans un frigidaire." Mais son seul grand amour fut Nelson. Elle demanda à être incinérée avec l'anneau qu'il lui avait offert après leur première nuit d'amour. » **Gérard** et Anaïs préparent pour France 3 un documentaire sur DSK, *L'Homme qui voulait tout*. « Ce qui lui est arrivé est absolument logique. Le même jour, il voulait déjeuner avec Obama et dîner avec Dédé la Saumure. Il ne renonçait à rien. » Et **Bernard Maris** d'apporter son point de vue. « DSK est un immense économiste. Il mériterait le prix Nobel. » Ironie du sort : à ce moment précis, DSK passe devant nous. Coïncidence ? ■

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD

GAME ONE®

PRÉSENTE

LA PLUS GRANDE CÉRÉMONIE MONDIALE DU JEU VIDÉO

RÉCOMPENSE LES MEILLEURS JEUX DE L'ANNÉE

ASSASSIN'S CREED III

CALL OF DUTY: BLACK OPS II

GRAND THEFT AUTO V

TOMB RAIDER - MASS EFFECT 3

VGA 10 VIDEO GAMES

VIDEO GAME AWARDS

15 DÉCEMBRE 22H

Avec Samuel L. Jackson, Jessica Alba, Linkin Park...

COMMENTÉE PAR MARCUS ET JULIEN TELLOUCK

EN PARTENARIAT AVEC VSD

La chaine est disponible sur CANALSAT numericable et autres réseaux ADSL et téléphones 3G

En Bref PEOPLE

PAR FRANÇOIS JULIEN

ÉLECTION Miss France sous le charme du Samouraï

Président à vie de la cérémonie, Alain Delon n'a pas pu s'empêcher de jouer les jolis cœurs.

La décision, l'an passé, de lui confier la présidence à vie du jury Miss France, ne pouvait que le ravir. Delon, n'est-ce pas, reste un homme à femmes et il l'a encore prouvé, samedi dernier, lors de l'élection 2013 de la plus belle pouliche hexagonale. En bouleversant le plan de table juste avant le direct, pour commencer, histoire d'être entouré de la championne olympique Camille Muffat et de « sa » Mireille Darc plutôt que de Nikos Aliagas et de Frédéric Diefenthal. Puis en ne se sentant plus de joie pour annoncer le résultat des urnes : « La grande gagnante est, et restera, Miss Bourgogne ! » « Il m'a répété au moins dix foix que j'étais très belle », assure l'heureuse élue, Marine Lorphelin, une splendide jeune femme de la banlieue maconnaise, pour qui la soirée avait pourtant mal démarré : « J'avais un problème avec ma robe. Elle était trop petite pour moi. J'ai une morphologie de sportive et je n'aime pas mes jambes. » Delon, lui, si. ■

PHOTOS : STARFACE - SIPA - KCS - BEST IMAGES - VISUAL

PSY Obama style

Malgré une chanson de 2004 violemment antiaméricaine dans laquelle il préconisait de tuer tous les Yankees « lentement et douloureusement », Psy, la mégastar sud-coréenne, a été chaleureusement reçue par Barack Obama lors du grand raout caritatif de Noël organisé à Washington. Lequel Obama n'a hélas pas gratifié son auditoire d'un extrait de la fameuse danse du cheval de *Gangnam Style*. ■

BLACKLISTÉE

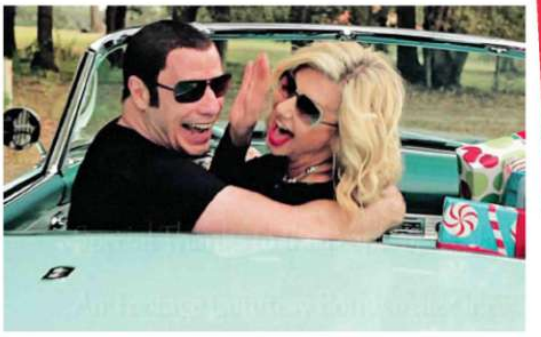
"Les gens du milieu qui se marraient aux répétitions se sont désolidarisés de moi. Depuis, je suis tricarde aux César. C'est con, j'aimais bien présenter la soirée"

Valérie Lemercier, dans *Marie Claire*

COUTURE

Le retour du bistouri

Depuis vingt ans et comme quelques vedettes françaises dont nous préférons taire le nom, il fait partie des grands ratés de la chirurgie esthétique. Pourtant, à 60 balais, Mickey Rourke vient de repasser sur le billard pour un lifting cervico-facial des plus radicaux. Pas joli joli… ■



GREASE Les retrouvailles de Danny et Sandy

Trente-quatre ans après la sortie de *Grease*, Olivia Newton-John et John Travolta se sont fendus d'un petit remake du film disco-rockab pour une chanson country bayou éditée pour Noël : *I Think You Might Like It*. Le clip, hélas, montre que, question déhanché, ils ont quand même un poil perdu (youtube.com/watch?v=iGNIDXUaVts). ■

SEXY Rihanna à nu

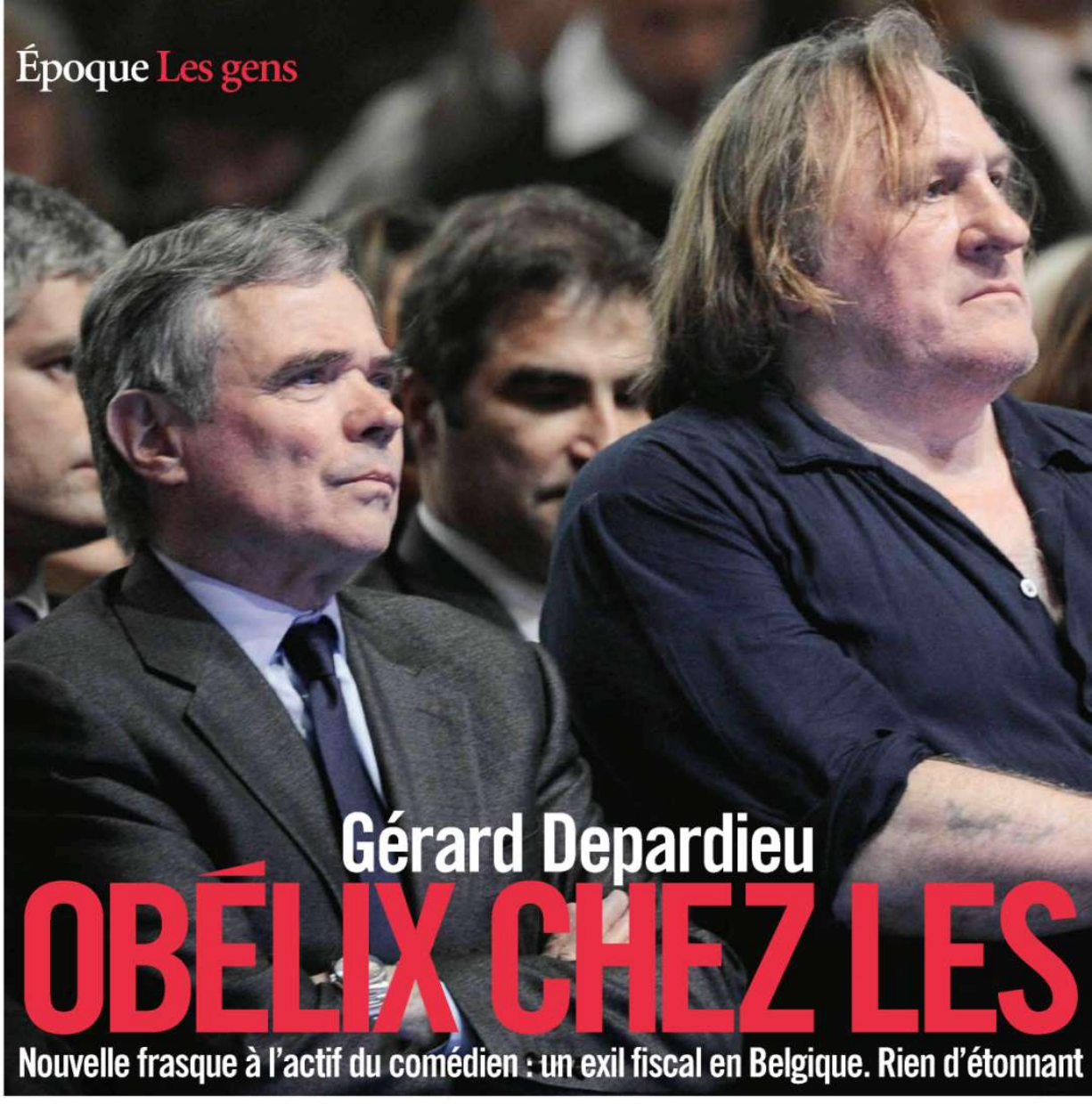
Un verre de vin, la dentelle d'un soutien-gorge et une peau de renard : un rien l'habille. C'est depuis Fribourg-en-Brisgau (Allemagne), où elle donna un concert samedi dernier, et plus particulièrement depuis sa suite de l'hôtel Colombi, que Rihanna nous a envoyé cet instantané. Pendant ce temps, son ex-futur, Chris Brown, pliait sa Lamborghini près de Paris. Explosifs, ces deux-là. ■

Voici Hors-Série 25 ans

Entrez dans la légende d'un magazine people pas comme les autres

LE VRAI L'ORIGINAL

Actuellement en kiosque



Gérard Depardieu

OBÉLIX CHEZ LES

Nouvelle frasque à l'actif du comédien : un exil fiscal en Belgique. Rien d'étonnant

Des fricadelles, de la bière et un musée de la Piscine à moins de 1 kilomètre : n'en déplaise aux mauvaises langues qui crient à l'exil fiscal, Gérard Depardieu s'est dégoté un nid douillet dans le village belge de Néchin. Certes, à voir la modeste bâtisse de briques rouges, une ancienne maison douanière au bord d'une triste route du Hainaut, il est permis de se demander si l'acteur était sobre au moment d'en faire l'acquisition. Mais, comme l'affirme sur RTL.be le bourgmestre de la commune d'Estaimpuis, ravi de voir débarquer cette figure incontournable du cinéma français : « Il a voulu quitter Paris, la ville, ses côtés parfois bruyants et trouver un peu de quiétude. »

Depuis le 7 décembre, Gérard Depardieu, 63 ans, est donc installé à Néchin, dans le voisinage de la famille française Mulliez, propriétaire du groupe Auchan, également séduite par le charme bucolique et les avantages culturels de la région. Heureuse coïncidence, le Français expatrié en terre belge bénéficie d'une exonération fiscale non négligeable. Surtout pour l'un des acteurs les mieux payés du cinéma français, qui émarge chaque année à plus de 2 millions d'euros. Depardieu échappe désormais à l'impôt sur la fortune, à la taxation sur les plus-values, et voit ses droits de succession allégés. Et il l'assume, imperméable aux critiques en dépit de la polémique qui a suivi l'annonce de son exil.

L'acteur gagne 2 millions d'euros chaque année

L'icône des *Valseuses* a l'habitude de choquer. Il ne voit pas d'inconvénient à uriner en public dans un avion Paris-Dublin, épisode fameux d'août 2011. Il ne dissimule pas non plus son appétit pour l'argent, qu'il brasse avec la même voracité que la bouffe, les films ou le vin. Businessman prolifique, Gérard Depardieu possède des vignobles en Anjou, en Italie et au Maroc, et de multiples commerces (restaurants, hôtel, poissonnerie, brasserie…) rue du Cherche-Midi, à Paris. Et si l'immortel interprète de *Cyrano de Bergerac* est très serviable avec ses potes Gustave Kervern et Benoît Delépine dans leurs films *Mammuth* et *Le Grand Soir*, il n'a jamais hésité à cachetonner dans des navets de luxe, où ses apparitions peu concernées se monnaient au prix fort : le naufrage *Vidocq*, le pitoyable *San Antonio* ou l'atroce *102 Dalmatiens*, sans parler des productions télé boursouflées de Josée Dayan, dont il endosse régulièrement le rôle principal. Sa dernière frasque artistique est aussi politique.

BELGES

pour ce provocateur qui n'a jamais aimé les convenances. PAR PAULINE GRAND D'ESNON

La France, il l'aime et il la quitte
Au meeting de Nicolas Sarkozy à Villepinte en mars 2012, Depardieu semblait séduit par le candidat, qu'il avait déjà soutenu en 2007. Sur la photo du bas, la maison de l'acteur à Néchin, en Belgique.

Un duo musical avec la fille du président ouzbek Islom Karimov, la femme d'affaires et star de la pop Gulnara Karimova, alias Googoosha. Dans la chanson *Nebo Moltchit*, on entend Gégé murmurer sensuellement en français : « Excuse-moi, excuse-moi pour tout ce que je n'ai pu te dire », façon Alain Delon avec Dalida dans *Paroles, paroles*. Le montant versé à l'acteur pour cette panouille n'a pas été révélé. Le ridicule de l'ensemble pose moins problème que son contexte, une dictature post-soviétique adepte de la torture d'opposants, mais, là encore, il en faut plus pour perturber Depardieu, qui s'était déjà affiché aux côtés de Fidel Castro et du dictateur tchétchène Ramzan Kadyrov. Il a d'ailleurs accepté une autre collaboration avec sa nouvelle amie, une série historique sur les origines de la route de la soie dans laquelle il interpréterait un empereur byzantin. À ce planning chargé, il faut ajouter

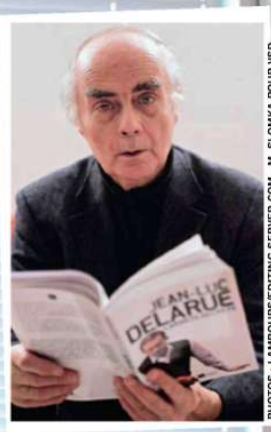
PHOTOS : L. BONAVENTURE/AFP - HEMIS.FR

une convocation devant le juge pour conduite en état d'ivresse, un autre classique « made in » Gégé. Le 29 novembre dernier, l'acteur est tombé de son scooter alors qu'il roulait avec 1,8 gramme d'alcool par litre de sang, quand la limite autorisée est de 0,5 gramme. Un excès presque timide en comparaison du précédent, en 1998. Alors qu'il se rendait à moto sur le tournage du premier *Astérix*, Depardieu avait eu un accident, avec 2,5 grammes dans le sang. Autant dire que les paisibles routes de Wallonie vont sentir passer le nouvel arrivant. Qui est également spécialiste de la baston. Témoin ce paparazzi italien contrariant que l'acteur avait assommé d'un coup de boule digne de son alter ego Obélix, en 2005, à Florence. En août dernier, un automobiliste parisien l'accusait de l'avoir frappé et déposait plainte après un incident impliquant son véhicule et le désormais célèbre scooter. Espérons que la calme Belgique aura un effet apaisant sur le bouillant Depardieu, qui y sera coincé cent quatre-vingts jours par an, le minimum requis pour avoir le statut de résident. À Néchin, Gégé pourra méditer sur sa célèbre réplique finale des *Valseuses* : « On n'est pas bien, paisibles, à la fraîche, décontractés du gland ? » ■

“C’EST UN LIVRE SAL

Doutes *L’animateur, ici dans son bureau en septembre 2006, écrivait quotidiennement. Ces textes complets ou inachevés sur sa famille, son enfance, les femmes, sa carrière ont été regroupés pour former ces « Carnets secrets ». Son père souhaiterait une enquête sur ces écrits.*

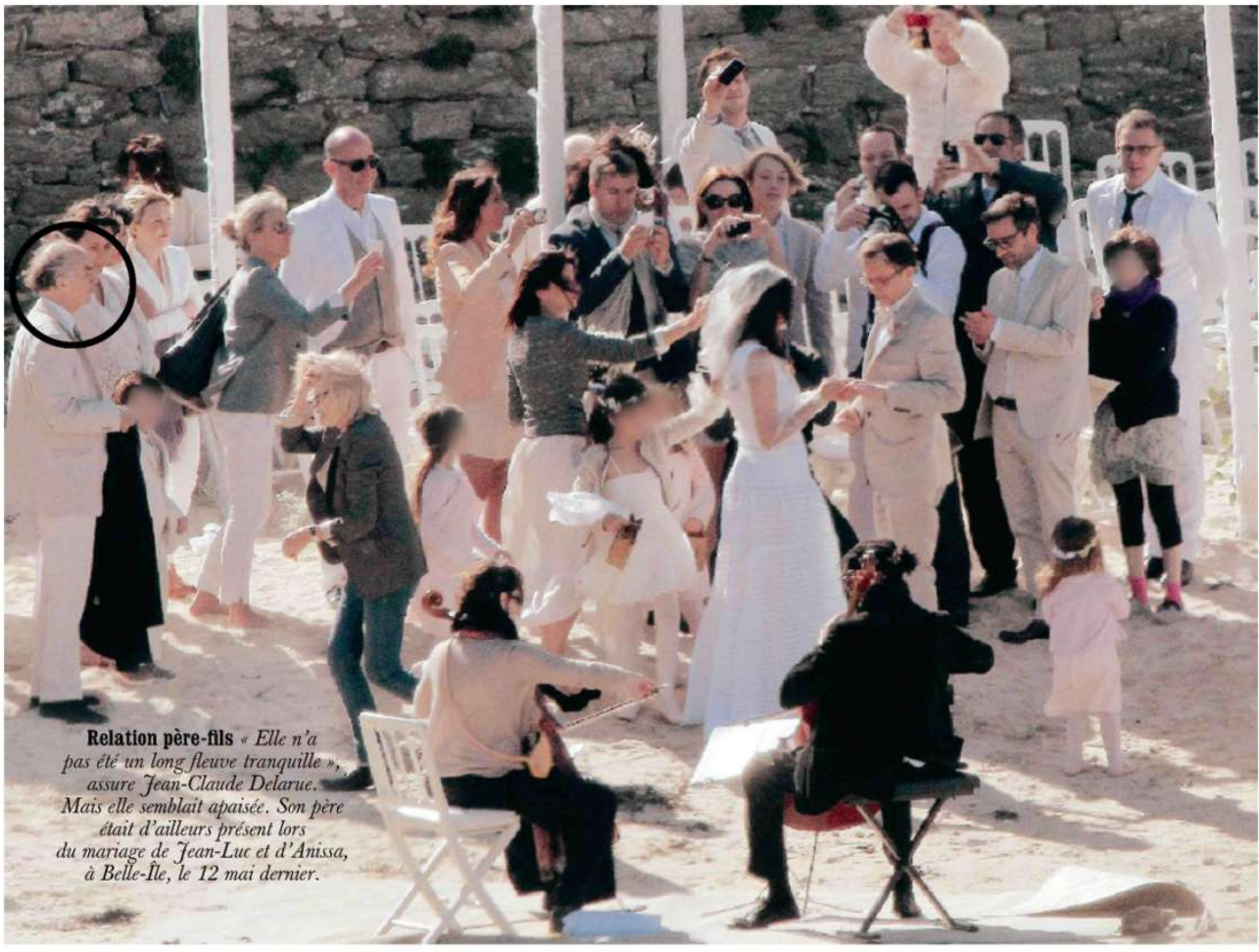
JEAN-CLAUDE DELARUE
E ET CRUEL”



PHOTOS : LAMBOURS/EDITING SERVER.COM - M. SLOMKA POUR VSD

Le père de Jean-Luc Delarue conteste l’authenticité de l’autobiographie posthume de son fils. Dans ce livre polémique, l’animateur règle ses comptes avec sa famille.

PAR ANASTASIA SVOBODA



Relation père-fils *« Elle n'a pas été un long fleuve tranquille », assure Jean-Claude Delarue. Mais elle semblait apaisée. Son père était d'ailleurs présent lors du mariage de Jean-Luc et d'Anissa, à Belle-Île, le 12 mai dernier.*

« ON NE SAIT PAS CE QUI A ÉTÉ ÉCRIT PAR JEAN-LUC ET CE QUI

Après l'enterrement mystère, le testament secret, l'héritage envolé, voici l'autobiographie polémique. Dans *Carnets Secrets**, tiré à soixante mille exemplaires et dont les bénéfices seront versés à la Fondation de France, Jean-Luc Delarue se raconte. Depuis 2006, l'animateur, disparu le 23 août dernier, écrivait ses Mémoires. Sa mémoire, plutôt. Quotidiennement, il travaillait, comme le décrit sa veuve Anissa Delarue dans la préface, sur « des carnets, des feuilles volantes ». Il avait également commencé une autobiographie, abandonnée puis reprise pendant sa rédemption. À l'issue, l'ouvrage ressemble plus à un règlement de comptes qu'à un dernier témoignage. Au contraire des pages où sont décrits par le menu sa rencontre et son amour immense pour Anissa, il dépeint ailleurs sa famille « dysfonctionnelle », sa mère nommée « marâtre » et leur relation destructrice. Élisabeth Bost, mère de leur fils Jean, 6 ans, n'est pas épargnée (lire encadré). Après avoir en vain essayé d'empêcher la publication du livre, elle a assigné l'éditeur en justice, considérant que l'ouvrage portait atteinte à son honneur et à sa vie privée. « Les conditions de la publication de ces *Carnets* semblent particulièrement suspectes », a estimé son avocate Me Isabelle Wekstein. Opinion partagée par Jean-Claude Delarue. Le père de l'animateur a reçu *VSD* pour faire part de ses doutes quant à l'authenticité de cette autobiographie posthume. Pour répondre à ces accusations, Me Francis Szpiner, l'avocat d'Anissa Delarue, n'a pas répondu aux sollicitations de *VSD*. « Jean-Luc Delarue a écrit l'intégralité de ce livre et il voulait qu'il soit publié, a assuré Jean-Daniel Belfond, l'éditeur. Nous avons des preuves incontestables. » Déjà bien entamée, la guerre des clans fait rage.

VSD. Quelles ont été vos impressions à la lecture de ces « Carnets secrets » ?

Jean-Claude Delarue. Ce n'est pas le livre de Jean-Luc. C'est le contraire de Jean-Luc. C'est un livre sale. Cruel pour son fils Jean. Un livre qui dit le contraire de la dédicace : « À toi mon fils, je sais combien tu aimes que je te raconte des histoires. Voici la mienne, celle de ton papa. » Quand on a lu ce qui est dit sur sa maman, Élisabeth, il faut avoir été gonflé pour écrire ça.

VSD. Des propos très durs y sont effectivement tenus sur Élisabeth Bost mais également sur votre ex-épouse et votre famille. Qu'en pensez-vous ?

J.-C. D. *(Silence)* Je ne pense rien du tout. Je laisserai la parole à mon ex-épouse. Je peux vous montrer son dernier mail (dans celui-ci, Maryse Delarue explique être « bouleversée par tant de vilenie et profondément choquée par le déballage » de ce « livre infâme » auquel elle veut donner « la seule réponse digne pour notre famille : le silence », NDLR). Comme je la laisserai à Élisabeth en ce qui la concerne. Je n'ai pas non plus l'intention de parler de ce qui est dit de moi. Puisque je ne sais pas ce qui est de lui…

VSD. Vous soupçonnez le livre de ne pas être de la main de votre fils ?

J.-C. D. Pas dans son intégralité, c'est absolument sûr. Déjà, quelqu'un a pris les éléments dont il disposait et en a fait un bouquin. Et on ne sait pas ce qui a été écrit par Jean-Luc – à des moments où il était peut-être très perturbé, aussi

Anissa *« Avec elle, je découvre la vie vraie, la vie saine, le grand amour », écrit Jean-Luc Delarue, ici avec elle lors d'un défilé Dior le 21 janvier 2012. Selon la préface signée par la jeune femme, son mari n'avait qu'un objectif en écrivant : « la quête de la vérité ».*

PHOTOS : BRIQUET/ABACA - MARQUES'KR IMAGES - D. R.

A ÉTÉ ÉVENTUELLEMENT RAJOUTÉ”

bien par la drogue que par la dureté du sevrage ou par le traitement – et ce qui a été éventuellement rajouté. Il faudrait qu'il y ait une enquête.

VSD. Il est écrit que l'été dernier, lors du tweet annonçant à tort sa mort, aucun membre de votre famille n'a cherché à avoir de ses nouvelles.

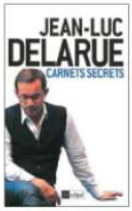
J.-C. D. À ce sujet, il y a une phrase dont je vais faire le plus grand usage. *(Il en fait la lecture.)* Page 233 : « Mon décès n'a pas l'air de les inquiéter […] Merci papa. Mais je n'ai toujours pas eu de tes nouvelles ! » C'est un aveu : un certain nombre de mes messages ne passaient pas. Tous les SMS que je lui envoyais, il ne les a pas reçus. Ça, j'en parle à mon avocat. Ça me désespère. Si j'avais compris ça plus tôt, j'aurais forcé la porte.

VSD. Selon vous, pourquoi avoir fait publier ce livre ?

J.-C. D. C'est le dernier épisode en date d'un plan de communication qui a trois objectifs : salir la famille de Jean-Luc, salir Élisabeth et noyer le poisson. Tout ça pour éviter de répondre aux questions auxquelles on refuse de nous répondre sur l'enterrement, sur les conditions de la mort de Jean-Luc. Il s'agit aussi de faire oublier ce testament (dans le partage, Jean obtient la société Réservoir Prod, dont la valeur est encore incertaine. Les biens immobiliers reviennent à la veuve, Anissa Delarue, NDLR). Celui d'un père qui déteste son fils. Alors que Jean-Luc aimait son fils. Il l'adorait.

VSD. C'est toujours pour votre petit-fils Jean que vous bataillez ?

J.-C. D. Bien sûr. Je le vois trois fois par semaine. C'est pour lui que je me bats. Au-delà de la douleur de perdre un parent quand on est tout jeune, il y a maintenant le problème de savoir s'il va se faire plumer. Il n'est pas au courant de ces déchirements. J'ai toujours la volonté, quand je m'exprime publiquement, de faire attention à ne jamais dire quelque chose qui, plus tard, pourrait lui faire de la peine. Mais un jour, il lira ça *(il désigne le livre posé sur la table)*. Sauf si on arrive à faire en sorte qu'un certain nombre de pages disparaissent. ■



(*) « Carnets Secrets », éditions de L'Archipel, 242 p., 17,95 €.

Élisabeth Bost

Règlement de comptes

L'ex-compagne de l'animateur est la cible d'écrits particulièrements violents.

L'introduction de ces passages ? La reproduction d'une page manuscrite – comme si une « preuve » était nécessaire : « Trois jours et trois nuits de beuveries solitaires […] Ce jour-là, je me dis qu'il me faut une famille […], qu'il faut sans doute d'abord trouver une femme. Je me souviens de la méthode dont avait parlé Michel Sardou dans une interview : […] en appelant systématiquement toutes les femmes de son répertoire […] À la lettre B, E. B. m'a répondu […] De ma voix de camé, je lui ai demandé de venir […] Une demi-heure plus tard, elle sonne à ma porte, j'ouvre. On ne se dit pas un mot et nous le faisons là, dans l'entrée […] Un mois après, elle s'installait rue Bonaparte, trois mois après elle était enceinte, deux ans plus tard je la quittais […] Depuis, elle a tellement initié de procédures que nous avons […] privé Jean d'une enfance normale. J'avais donné la vie à un petit homme, sans amour, sans avoir aimé sa mère ! […] Ses actes m'ont souvent peiné ; je n'ai jamais compris le sentiment de vengeance […] Elle veut me saigner, comme ma mère, me faire payer : n'a-t-elle pas demandé […] 13 500 euros de pension alimentaire par mois pour un enfant qui, à l'époque, avait 3 ans ! […] Comme ce jour où, parce que Jean avait perdu son bonnet au parc […], j'ai reçu le lendemain une enveloppe avec un simple ticket de caisse […] Élisabeth me refuse mon rôle de père. ». ■

Petit gabarit *Le lutin argentin, virtuose du ballon rond, gagne 10,5 millions d'euros de salaire annuel. Mais il en rapporte cinquante fois plus à son club, notamment grâce aux droits de retransmission. Messi est une star mondiale, aux trente millions d'amis sur Facebook.*

Messi LITTLE BIG MAN

L'attaquant du FC Barcelone vient de battre le record du nombre de buts inscrits en une année. Un de plus. Et dire qu'il n'aurait jamais dû devenir professionnel...

PAR CHRISTOPHE GAUTIER

C'est Dieu avec des chaussures à crampons», «un génie», «un extraterrestre», «le meilleur de tous les temps», «un prodige», «un phénomène»: aucun superlatif, aucun qualificatif ne pourra totalement rendre compte de l'incomparable talent du footballeur argentin de Barcelone. Dimanche 9 décembre, à Séville, pour la quinzième journée de Liga (le championnat d'Espagne), Lionel Messi, 25 ans, a, pour la 85e et 86e fois depuis le 1er janvier 2012, poussé le ballon dans les filets adverses, battant ainsi le record de buts marqués au cours d'une année civile. Depuis 1972 et les 85 buts officiels de l'Allemand Gerd Müller, aucun attaquant n'avait été plus efficace dans une surface de réparation. Et Messi peut encore améliorer ses incroyables statistiques puisque le Barça, son club, doit disputer trois autres matchs avant le 31 décembre.

D'apparence anodine pour un profane, ce record provisoire de 86 buts est proprement époustouflant: toutes compétitions confondues (Liga, Coupe du roi, Champion's League, Sélection nationale), Lionel Messi joue une soixantaine de matchs par saison. En moyenne, il marque donc plus d'un but chaque fois qu'il est sur un terrain. En 1958, année de son apogée, Pelé n'avait inscrit «que» 75 buts. Au cours de la saison 2011-2012, Cristiano Ronaldo avec le Real Madrid n'a marqué «que» 60 fois, Zlatan Ibrahimovic, avec le Milan AC, «que» 40 fois…

Dans le rapport de l'International Federation Of Football History And Statistics, à la rubrique records, le parcours de Lionel Messi occupe déjà une cinquantaine de lignes. Meilleur buteur de l'histoire du Barça (283 buts en 352 matchs), meilleur buteur de l'histoire sur une saison (73 buts en 2011-2012), seul joueur avec Platini à avoir obtenu 3 Ballons d'or consécutifs (il est archi favori pour décrocher un quatrième «Oscar» du meilleur footballeur cette année encore), plus jeune Argentin buteur en Coupe du monde, plus grand nombre de triplés (trois buts au cours du même match, etc.), Messi détient tous les records, défie toutes les statistiques. Et la raison.

Le record de l'Allemand Gerd Müller datait de 1972 !

Car, en plus d'être un virtuose balle au pied, le gamin né le 24 juin 1987, à Rosario, la troisième ville d'Argentine, est aussi un miraculé. Jamais il n'aurait dû taper dans un ballon ailleurs que sur le terrain défoncé de son quartier ouvrier. Il est certes doué, manifeste d'évidentes facilités pour manier un ballon, mais il est chétif, malingre, souffreteux. Le petit Lionel ne grandit pas. La double ration de pâtes que lui sert tous les dimanches sa grand-mère n'y change rien. À 10 ans, il mesure 1,11 mètre. À cet âge, la moyenne se situe à 1,32 mètre. Lionel Messi est un avorton qui va devoir abandonner ses rêves de footballeur professionnel. En 1997, un médecin diagnostique une maladie hormonale qui lui interdit une croissance normale. Adulte, Messi ne mesurera pas 1,50 mètre, prédit alors le praticien. Il lui faudrait des injections d'hormones de croissance, mais à 900 euros les 75 microgrammes, la famille Messi n'a pas les moyens de fortifier les ambitions, pour le coup démesurées, du petit dernier. Jorge, le père, est ouvrier dans une usine, Celia, la mère, femme de ménage à mi-temps. Rodrigo et Matias, les deux aînés, traînent leur misère dans un pays alors ravagé par un marasme économique. Le soir dans la rue, les week-ends dans les stades municipaux, Lionel, «la Pulga», «la puce», illumine la moindre partie de foot.

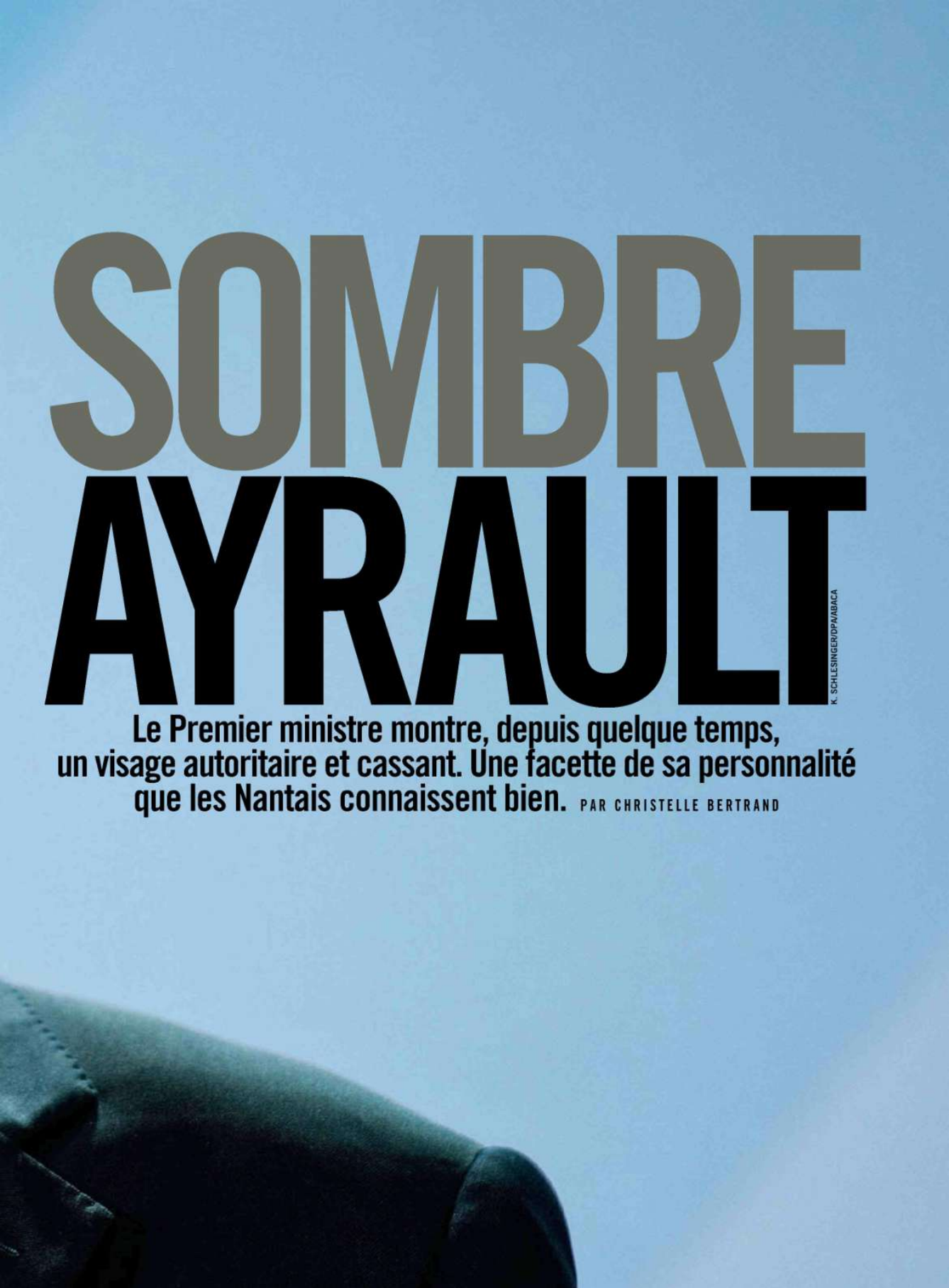
«Ce gosse est une pépite d'or, dit un jour l'entraîneur d'un grand club argentin à Jorge Messi. Si seulement vous pouviez lui payer un traitement.» À Buenos Aires, les exploits de «la Pulga» parviennent aux oreilles des dirigeants des plus grandes équipes du pays qui, à chaque fois, renoncent au dernier moment à engager l'adolescent surdoué, en raison de sa petite taille. Au mois de juillet 2000 pourtant, Carles Rexach, responsable du centre de formation de Barcelone, accepte l'avorton. Mieux, le puissant Barça, conscient de la «pureté de ce diamant», va prendre en charge les 30000 euros du traitement médical.

Le 1er mai 2005, Lionel Messi, 1,69 mètre, inscrit son premier but en Liga. Il devient ce jour-là le plus jeune buteur (17 ans) de l'histoire du club. Sept ans plus tard, «la Pulga» est devenue le plus grand joueur de l'histoire. ■

PHOTOS : VISUAL – RUE DES ARCHIVES

Baron de région *Deux jours après l'abandon du projet de nationalisation de Florange, alors que Jean-Marc Ayrault assiste au sommet franco-italien à Lyon, la presse révèle que l'une des clauses de l'accord secret passé avec Mittal concerne un site près de Nantes.*

SOMBRE AYRAULT



K. SCHLESINGER/DPA/ABACA

Le Premier ministre montre, depuis quelque temps, un visage autoritaire et cassant. Une facette de sa personnalité que les Nantais connaissent bien. PAR CHRISTELLE BERTRAND

“Il est plus facile de montrer sa force ici en envoyant les CRS que dans le dossier Mittal”

Une opposante à l’« Ayraultport »

Cet homme-là était trop lisse pour être honnête. Sa mèche trop stricte, ses complets trop bien coupés. On aurait dû s’en douter. Jean-Marc Ayrault, l’homme du consensus, le type un peu fat, un peu fade, qui se faisait marcher sur les mocassins par ses ministres aux dents longues, n’était qu’un leurre. Un appât pour ministres en cours de formation. Une chimère qui a fait son temps. Place au chef à poigne, qui mène ses troupes à la baguette et reprend les dossiers en main quand il le juge nécessaire. De Florange à Notre-Dame-des-Landes, ces derniers jours, le locataire de Matignon s’est révélé autoritaire, parfois même cassant, pour un résultat bien incertain. Une métamorphose? Non, une révélation.

Là-bas, dans sa bonne ville de Nantes, on rigole: « À Paris, vous connaissiez Docteur Jean-Marc, vous découvrez Mister Ayrault », commente un membre de son ancien conseil municipal. Ici, Monsieur le maire, comme on l’appelle encore, a laissé des souvenirs qui expliquent sans doute, en partie, les difficultés qu’il connaît aujourd’hui à Matignon. Et particulièrement dans les dossiers Mittal et Notre-Dame-des-Landes.

« C’est un homme qui ne sait pas ce que signifie le mot négociation. Ici, à Nantes, il n’a jamais partagé le pouvoir au-delà des gens qui lui sont totalement acquis », révèle l’un de ses opposants, le sénateur UDI Joël Guerriau. Pour avoir les coudées franches et comme de nombreux édiles, Jean-Marc Ayrault a cumulé les mandats: maire de 1989 à 2012, président de la communauté urbaine depuis 2002, député de Loire-Atlantique depuis 1988. *Le Monde* le plaçait même, en 2009, en deuxième position du classement des plus grands cumulards, derrière le maire de Toulouse, Pierre Cohen. Mais, ajoute Joël Guerriau, il a surtout écarté « les gens qui avaient du tempérament, de droite comme de gauche ». Une raideur qui vaut à l’ancien maire de Nantes le surnom de « prof d’allemand de l’Est, en référence à son ancien métier de professeur d’allemand », s’amuse Sophie Jozan, une autre de ses opposantes UMP.

C’est peut-être ce rejet du consensus qui l’a amené à s’enfoncer, depuis 1989, dans le bourbier Notre-Dame-des-Landes. Françoise Verchère, l’une des principales opposantes à l’aéroport, raconte: « Depuis 1994 [date à laquelle elle est élue conseillère générale PS, NDLR], je n’ai jamais pu parler à Ayrault de ce dossier. À chaque fois que je lui demande un entretien, il se met en colère. » Et depuis 1994, le maire défend son bébé. Sa nomination à Matignon n’y a rien changé.

Il y a encore quelques semaines, il échangeait des textos avec des représentants d’Europe Écologie Les Verts à ce sujet, alors même que le dossier « ne relève pas directement de ses attributions », souligne José Bové, qui a réclamé qu’il soit confié aux seuls ministères compétents: Transports, Agriculture et Environnement.

François Hollande, qui semble comprendre que Notre-Dame-des-Landes pourrait bien coûter son poste à son ami Ayrault, aurait même demandé, selon deux visiteurs du soir, à son Premier ministre de « prendre du recul ». Il n’a pas été entendu. Jean-Marc Ayrault, le lendemain, mettait en place une commission de dialogue dont la composition a été fortement critiquée par les opposants. « Le Premier ministre en a eu lui-même l’idée », reconnaît son directeur de cabinet, Christophe Chantepy. Pour Jean-Marie Biette*, directeur départemental de *Ouest France* et biographe du Premier ministre: « Ayrault s’est forgé la conviction que cet aéroport était indispensable à l’agglomération nantaise. Or, quand il a pris une décision, il ne revient jamais en arrière. » D’autant, relève son opposante Françoise Verchère, qu’il « est plus facile de montrer sa force ici en envoyant les CRS que dans le dossier Mittal ».

En enterrant l’option nationalisation, Jean-Marc Ayrault a assumé de s’attirer les foudres des syndicats et de l’opinion publique favorable à une prise de participation de l’État. « Je ne suis pas étonnée qu’il n’ait pas opté pour la solution Montebourg », souligne Françoise Verchère, à qui cette histoire en rappelle une autre. Elle était alors maire de Bouguenais, dans la banlieue nantaise, et venait d’accorder une concession à Total en échange du maintien de la station située dans la commune. Mais le pétrolier ne tient pas sa promesse. Furieuse, Verchère placarde des affiches « Total menteur ». Elle est réprimandée par le député-maire, qui lui fait observer que l’on « ne s’attaque pas à une entreprise qui fait travailler 2000 personnes », en Loire-Atlantique.

“Cet homme ne sait pas ce que signifie le mot négociation”

On ne s’attaque pas, non plus, à une entreprise qui emploie 260000 personnes dans le monde? De l’avis général, l’accord passé avec Mittal est plutôt favorable à l’industriel indien. Mais un site s’en sort bien. Celui de Basse-Indre, près de Nantes. Alors qu’il a subi en 2011 et début 2012 des baisses de commandes de 35%, le voici récupérant les activités de finition et augmentant sa production de 300000 à 400000 tonnes. Mittal, Notre-Dame-des-Landes… Le chef du gouvernement semble avoir du mal à abandonner sa bonne ville. « Je le soupçonne parfois d’aimer Nantes plus que tout », estimait, cet été, François Hollande, interviewé par Jean-Marie Biette.

Son ancien directeur de cabinet, François Blouvac, travaille aujourd’hui à 70% pour la mairie de Nantes et sa communauté de communes et passe les 30% restants à Matignon. « Une chose classique, selon le directeur de cabinet de Jean-Marc Ayrault, afin d’assurer le lien avec les affaires locales. » Classique, certes, François Hollande a une équipe Corrèze à l’Élysée, comme Jacques Chirac en son temps. Tout dépend du niveau d’implication. Le 6 décembre, sur RMC, le chef du gouvernement a eu cette phrase étonnante: « Tout le monde doit continuer à faire son travail en pensant à tous les Français de toutes les régions de France. » Comme un conseil donné à lui-même. ■

(*) Auteur d’« Ayrault, l’inconnu de Matignon », éd. de L’Archipel.

Bourbier *Le 24 avril, en pleine campagne présidentielle, Jean-Marc Ayrault rencontre Édouard Martin, le très médiatique délégué CFDT de Florange.*

Violence *Le 24 novembre 2012, les forces de l'ordre évacuent le site de Notre-Dame-des-Landes sur ordre de Manuel Valls, qui déclare : « Il est hors de question de laisser un kyste s'organiser. »*

Fusible ? *Le Premier ministre, ici avec le président à l'issue d'une rencontre avec Angela Merkel, assume son rôle de chef de bataille.*

PHOTOS : ERMINE/ABACA – F. MARVAUX/REA – M. JEGAT/MAXPPP

Latifa Ibn Ziaten, mère d'une victime de Merah

"POUR MOI, TOULOUSE, C'E

"VSD" A SUIVI LA MÈRE DU PREMIER MILITAIRE ASSASSINÉ, PARTIE RENCONTRER

Maison de quartier de la Vache, à Toulouse. Les flashs crépitent autour de Latifa Ibn Ziaten. Ce 6 décembre, la mère d'Imad, le parachutiste abattu d'une balle dans la tête par Mohamed Merah le 11 mars dans la Ville rose, est venue rencontrer les jeunes des cités où l'assassin de son fils a grandi. Dans cette salle communale, seules quatre mères de famille l'attendent. « C'est dommage, il y a plus de journalistes que de jeunes », se désespère Latifa. L'opération, chapeautée par la préfecture, est un fiasco. Cette Franco-Marocaine voulait honorer la promesse qu'elle avait faite aux jeunes rencontrés en juin dernier alors qu'elle arpentait le quartier des Izards : renouer le dialogue avec ceux qui, ce jour-là, glorifiaient le « tueur au scooter ». Obstinée, Latifa s'est rendue plus tard auprès d'eux. Incognito et escortée de policiers en civil.

ULRICH LEBEUF/MYOP POUR VSD

VSD. Pourquoi venir à Toulouse, où votre fils a été tué ?

Latifa Ibn Ziaten. Mon fils était très fort, il ne serait pas tombé comme ça. Il a résisté. Il a souffert. Tout son sang a été vidé là-bas. Il fallait que j'aille voir où l'assassin avait grandi et vécu. J'ai parlé avec les jeunes des Izards et je leur ai promis que la première action de l'association que j'allais créer se ferait à Toulouse. Ils ne m'ont pas crue : « Il y a eu beaucoup de promesses, madame, on n'a jamais vu le retour. » C'est pour ça que je suis là.

VSD. Que vous ont dit les jeunes ?

L. I. Z. « Continuez, madame, vous êtes forte, on a besoin de gens comme vous, qui passent des messages. » Pourquoi on fait l'amalgame entre une religion et un assassin ? On donne beaucoup de valeur à cet assassin et on salit l'image de l'islam. C'est dommage. L'islam ne dit pas de tuer, l'islam, c'est la paix. Les médias doivent aussi montrer les bons musulmans, ceux qui ont réussi, pas seulement les terroristes. Après, quand on traverse une rue ou quand on entre dans un restaurant, il y a toujours ce regard.

VSD. Sentez-vous un regard différent depuis que vous portez le voile ?

L. I. Z. Je suis musulmane, je fais le ramadan, mais je n'avais jamais porté le voile. Je le mets depuis que j'ai perdu mon fils. Une partie de moi est morte. Chez nous, le deuil peut durer toute une vie. J'ai demandé aux jeunes si ça les choquait. Ils m'ont répondu : « Non, madame. » J'ai dit : « Voilà, je m'habille comme vous, je me maquille, je me parfume, sauf que je couvre mes cheveux. »

VSD. Qu'est-ce qui vous manque le plus chez Imad ?

L. I. Z. Tout. Vous savez, Imad, il m'appelait pratiquement tous les deux jours. J'attends toujours son coup de téléphone. La douleur est là et elle sera toujours là, malheureusement. Hamdulillah [louanges à Dieu, NDLR].

VSD. Comment expliquez-vous la montée du radicalisme musulman ?

L. I. Z. Je n'arrive pas à l'expliquer. Vous savez, quand on est musulman, on n'a pas besoin de le montrer. L'islam, ce n'est pas une pub. C'est une affaire privée. Le respect, on doit le donner à tout le monde, ce n'est pas réservé à un monsieur qui a la barbe ou à une dame qui porte un foulard. J'ai beaucoup réfléchi à ces jeunes qui tombent dans le radicalisme. C'est la faute des parents, pas celle de la société ni de l'école. C'est à nous de donner une bonne éducation à nos enfants.

VSD. C'est ce que vous aimeriez dire à la mère de Mohamed Merah ?

L. I. Z. Pourquoi voulez-vous que je rencontre une dame dont le fils a tué mon fils ? Je n'ai rien à lui dire. Elle n'a pas élevé ses enfants comme il fallait. Les femmes arabes ont un caractère fort et on peut éduquer nos enfants sans mari.

VSD. De plus en plus de musulmans refusent de fêter Noël. Et vous ?

L. I. Z. Je suis dans le chagrin, mais ma petite-fille de 3 ans ne va pas comprendre si je ne fête pas Noël. J'ai fait un sapin pour elle et j'ai préparé ses cadeaux. Je fête aussi Pâques, je cache les œufs. Tu vois tout le monde courir dans les magasins, les fenêtres décorées de lumières, c'est une joie. Quand on vit en France et qu'on y élève nos enfants, il faut aimer ses traditions. C'est ça, le respect de la République. Les enfants ont les deux cultures, ils ne doivent pas se sentir différents.

VSD. Les petits pains au chocolat de Jean-François Copé, qu'en avez-vous pensé ?

L. I. Z. C'est stupide et ça attise la haine. Je ne sais pas où il est allé chercher ça, le pauvre. Chacun est libre. Si je fais le ramadan, t'as le droit de manger ton pain au chocolat. Qui te l'interdit ?

VSD. Êtes-vous en contact avec les familles des autres victimes de Mohamed Merah ?

L. I. Z. Avec la famille Legouad un petit peu, avec M. Chennouf, on a parlé plusieurs fois, la famille juive aussi, j'ai rencontré la maman qui a perdu les deux enfants. Elle m'a dit : « Vous avez un courage que je n'ai pas, je vous admire beaucoup. » Certains ont adhéré à l'association.

VSD. Que vous a dit le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, le 29 novembre ?

L. I. Z. On a obtenu la mention « mort pour service à la nation ». Car ils ne sont pas « morts en service », ils ont été tués en tant que militaires. J'aurais voulu « mort pour la France ». Imad méritait ce mot. Le ministre m'a expliqué que ça aurait fait de Merah un combattant et donc un héros. Imad aura la Légion d'honneur.

VSD. Que signifie pour vous « être française » ?

L. I. Z. La France, c'est comme un père pour moi et le Maroc, c'est ma mère, le pays où je suis née, mes racines, ma nostalgie. On ne peut pas les séparer, je les aime tous les deux.

VSD. Que pensez-vous de l'enquête ?

L. I. Z. J'ai confiance en la justice. J'attends la vraie vérité. L'assassin est tué, mais il y aura toujours des doutes. Pourquoi ? Qui ? Sinon, le deuil ne sera jamais fait.

VSD. Pourquoi vous rendre à nouveau sur les lieux où votre fils est tombé ?

L. I. Z. Parce que l'âme de mon fils s'est arrêtée là. C'est là qu'il a vécu ses dernières minutes. Il faut que je revienne à chaque fois que ça me prend. Pour moi, Toulouse, c'est comme un cimetière. ■

ST COMME UN CIMETIÈRE”

LES JEUNES D’UNE CITÉ DE LA VILLE ROSE, OÙ VIVAIT LE TERRORISTE. PAR JULIE GARDETT

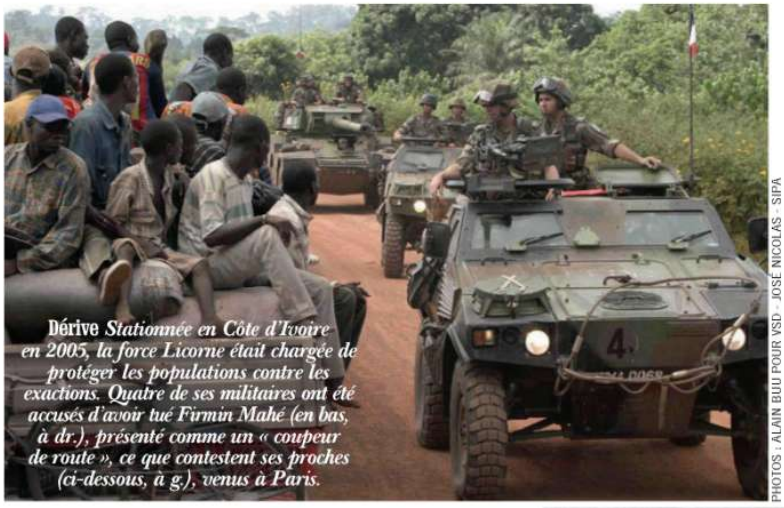
Recueillement *Samedi 8 décembre, Latifa Ibn Ziaten prie devant le gymnase du Château-de-l’Hers, à Toulouse. C’est ici que son fils Imad, un parachutiste de 30 ans qui croyait rencontrer un acheteur pour son scooter, a été abattu le 11 mars.*

AFFAIRE FIRMIN MAHÉ

PAS DE PERMIS DE T

TROIS MILITAIRES JUGÉS POUR LE MEURTRE DE L'IVOIRIEN ONT ÉTÉ CONDAMNÉS

Des quatre anciens militaires jugés durant deux semaines par la cour d'assises de Paris pour le meurtre de l'Ivoirien Firmin Mahé, étouffé à l'arrière d'un blindé en 2005, seul le colonel Éric Burgaud a pudiquement exprimé des regrets. « Une vie est une vie », a-t-il lâché le dernier jour d'audience. Des remords ? Aucun des accusés n'en a fait état tant les « circonstances exceptionnelles » dans lesquelles leur unité a été plongée ont prévalu. Le 7 décembre, trois d'entre eux – du brigadier-chef au colonel – ont été condamnés par la cour d'assises de Paris à des peines de un à cinq ans de prison, toutes assorties de sursis. Un verdict d'apaisement pour les militaires qui ont, depuis, quitté l'armée, hantés par l'acte commis ce 13 mai 2005 : un sac-poubelle enfilé sur la tête de leur prisonnier et serré jusqu'à ce que mort s'ensuive. Condamnés et libres : la sentence est difficilement compréhensible pour les quatre proches de la victime venus d'Abidjan. « Chacun a exposé sa part de vérité mais les accusés n'ont pas demandé pardon, déplore Basile Guei, neveu de Firmin Mahé. Ils ne nous ont même pas regardés ; ils n'ont fait que parler d'eux-mêmes sans jamais s'adresser à nous. »



Dérive *Stationnée en Côte d'Ivoire en 2005, la force Licorne était chargée de protéger les populations contre les exactions. Quatre de ses militaires ont été accusés d'avoir tué Firmin Mahé (en bas, à dr.), présenté comme un « coupeur de route », ce que contestent ses proches (ci-dessous, à g.), venus à Paris.*

PHOTOS : ALAIN BUU POUR VSD - JOSÉ NICOLAS - SIPA

QUI ÉTAIT FIRMIN MAHÉ ?

Ces hommes, sous la bannière de la force Licorne, étaient chargés de sécuriser une zone de l'ouest de la Côte d'Ivoire, théâtre d'affrontements entre le Nord, tenu par la rébellion, et le Sud, resté loyaliste. Sur ce territoire sévissaient alors des « coupeurs de route », des bandits sanguinaires qui attaquaient à coups de machette les voyageurs et les camions transportant du cacao sur la route reliant Duékoué à Man. Limités dans leur action, en but à l'impuissance de l'Onuci – le détachement des Nations unies en Côte d'Ivoire –, les militaires français ont ramassé les cadavres de familles massacrées et de chauffeurs étripés. Sept ans plus tard, ces scènes de crimes insoutenables ont contribué à atténuer la responsabilité de ces soldats qui ont reconnu avoir tué ou fait tuer de sang-froid un prisonnier blessé et entravé.

Des clichés, versés au dossier, pris par des militaires présents dans l'infirmerie du camp de Bangolo, la commune où stationnait le peloton de l'adjudant-chef Guy Raugel, montrent le détenu face contre terre, fermement maintenu, les mains et les pieds ligotés dans le dos. Le jour de sa mort, Firmin Mahé, 29 ans, portait un tee-shirt orange. Sur une photo apparaît en gros plan le visage d'un homme traqué, les yeux écarquillés. « À l'arrivée de Mahé, il régnait sur le camp une atmosphère de lynchage », a déclaré un capitaine durant l'instruction. « C'est Mahé, c'est Mahé ! » : l'irruption de cet homme blessé par balle à une jambe, maintenu sur le capot d'un véhicule militaire par le sergent Jonathan Mouche, avait provoqué peu auparavant l'effervescence. Ce Mahé, dont tous ignoraient alors le prénom, était considéré comme le sinistre chef d'une bande qui terrorisait la région depuis des mois. Le matin même, un villageois, surnommé Armand, un indicateur habitué du camp, et embarqué à bord d'un véhicule de patrouille, avait affirmé l'avoir reconnu au bord d'une route, marchant au côté de sa compagne, Édith. Venue du village de Béoué, près de Bangolo, où elle vit toujours, la jeune femme a relaté la scène devant la cour d'assises. « On allait au marché de Guebli [un village voisin, NDLR]. On causait, on marchait quand deux chars nous ont dépassés », a-t-elle expliqué. Contrôlé par le chef de patrouille, Firmin Mahé prend subitement la fuite. « Quand ils ont dit "embarquez-le", il a eu peur. Ils ont commencé à tirer sur lui. » Édith Zaé

TUER POUR L'ARMÉE

À DES PEINES DE UN À CINQ ANS DE PRISON. AVEC SURSIS...

PAR NATHALIE GILLOT

Die, elle-même qualifiée par l'un des accusés de « complice de la bande à Mahé », a tenté de réfuter les accusations. Trois autres proches ont affirmé que Firmin Mahé était plombier à Abidjan et que, après avoir économisé suffisamment, il se rendait au village pour cultiver du riz.

Témoins peu crédibles pour le quatuor d'avocats de la défense, arc-boutés sur l'intime conviction de leurs clients : « C'était le bon » criminel, décrit par les villageois et les rares survivants des attaques. Fait troublant avancé par l'avocat des parties civiles, Me Fabien Ndoumou, et examiné par la cour d'assises : un certain Nestor Mahé, qui se faisait appelé « Zas », a été interpellé, le 4 mai 2005, à la suite de l'agression des passagers d'un minibus. Rapidement relâché (comme c'était souvent le cas dans cette zone de non-droit à l'époque des faits), cet homme a été aperçu à Bangolo le 12 mai (la veille de l'arrestation de Firmin Mahé). Réinterpellé, il a été conduit à la prison de Man, où l'on retrouve sa trace sur un mandat de dépôt en date du 19 mai. Firmin Mahé a-t-il été victime de cette homonymie ? « Force est de constater que lors de votre audition et encore maintenant à l'audience, vous faites la confusion entre les deux hommes », a lancé Olivier Leurant, le président de la cour d'assises au général de Malaussène, le supérieur hiérarchique direct des accusés. Au final, les jurés retiendront que « les preuves invoquées à l'encontre de Firmin Mahé n'avaient fait l'objet d'aucun traitement policier ou judiciaire fiable ».

UN CRIME D'ABORD COUVERT PAR LA HIÉRARCHIE

L'adjudant-chef Guy Raugel, 48 ans, est le soldat – aux états de service élogieux – qui a exécuté l'ordre reçu de son colonel, Éric Burgaud. « Roulez doucement… Vous m'avez compris » : ces paroles ont bien été comprises par tous comme un permis de tuer. Avec une étonnante franchise, le sous-officier a admis avoir « dépassé la ligne rouge » tout en conservant « le sentiment d'avoir fait son devoir ». « Ce qui a fait de nous des mauvais soldats, ce n'est pas le fait d'avoir rempli cette mission, c'est que cette affaire soit sortie, six mois après », a estimé Guy Raugel. Ils sont sans doute nombreux, parmi les militaires venus le soutenir, à penser de la même manière. Car, dans un premier temps, deux généraux ont couvert les agissements de Raugel et de ses hommes : Henri Poncet (lui-même suspecté d'avoir donné l'ordre initial avant de bénéficier d'un non-lieu) et Renaud de Malaussène, qui a gardé le silence après avoir découvert la réalité des faits. Le matin du 13 mai 2005, Firmin Mahé, sans arme, est blessé à une jambe par le maréchal des logis-chef Bonneau, perché sur son char. À la tombée de la nuit, dans le blindé en route pour Man, l'Ivoirien est éliminé par l'adjudant-chef Guy Raugel, aidé du brigadier-chef Johannes Schnier. Dans l'urgence, on fabrique une version officielle : Firmin Mahé est mort de ses blessures après un échange de coups de feu avec les militaires français. Mais à l'intérieur de la force Licorne, le malaise grandit. Plusieurs militaires ont été choqués, voire traumatisés. Le sergent Mouche appartenait à une autre unité implantée dans le secteur, celle qui a récupéré par hasard Mahé blessé, étendu sur le bas-côté, et l'a ramené au camp de Bangolo. Devant la cour d'assises, le militaire du 13e bataillon de chasseurs alpins de Chambéry a livré ses doutes et sa révolte. « De l'infirmerie, on a entendu des cris jusqu'à ce qu'il ressorte, inconscient. Avant d'être évacué, le prisonnier a été maltraité. Des gens lui ont marché dessus. Ils sont montés sur sa colonne vertébrale. C'était la folie », témoigne le sergent Mouche, blême mais déterminé. Comme lui, les hommes de sa section ont eu l'intuition de ce qui allait se passer. Il poursuit : « Tout le monde a compris la même chose sans l'admettre réellement parce que ça paraissait incroyable. Je me suis tourné vers mon capitaine en lui disant : "Il faut faire quelque chose." Je pense avoir posé le problème. Personne n'a réagi. »

> **"LE FAIT DE RAMASSER DES CADAVRES PEUT MODIFIER LE PSYCHISME, MAIS CELA N'AUTORISE PAS À FAIRE N'IMPORTE QUOI"**
> **Lieutenant-colonel Gilles Neviaski**

Le sergent Mouche doit alors escorter le convoi qui s'ébranle lentement vers Man. « Vous saviez que Mahé allait arriver mort et vous n'avez rien fait. Comme les autres, vous avez obéi aux ordres ! » lui a opposé Me Jean Balan, avocat de l'un des accusés. Peu après les faits, Jonathan Mouche a demandé audience au colonel Burgaud pour lui faire part de son désaccord. « Il m'a reçu et m'a montré les photos des exactions commises par le fameux Mahé », regrette le sous-officier. C'est finalement de l'adjoint du colonel que viendra la réaction : le lieutenant-colonel Gilles Neviaski alertera l'inspection militaire cinq mois après le meurtre. « Le fait de ramasser des cadavres peut modifier le psychisme d'un homme, mais cela n'autorise pas à faire n'importe quoi », a relevé l'officier à l'audience.

UNE ARMÉE CLÉMENTE POUR LES MILITAIRES IMPLIQUÉS ?

« Un militaire est parfois obligé de faire le mal pour éviter le pire », a argué Éric Burgaud, se référant au légendaire Hélie Denoix de Saint Marc qui évoquait la bataille d'Alger. Maître Alexis Gublin, avocat du colonel, a interrogé : pourquoi son client n'a-t-il pas été sanctionné après la découverte du scandale ? Parce que les autorités militaires savaient que la force Licorne avait dû faire face « à une situation prégénocidaire » ? « Si Licorne s'était retirée, nous aurions connu des massacres à un niveau jamais atteint ailleurs », a admis l'ex-ministre de la Défense Michèle Alliot-Marie. Le général Poncet conteste l'analyse : « Il y a eu des massacres mais pas de génocide en Côte d'Ivoire. » Lui-même a reçu un blâme pour avoir dissimulé les faits présentés, dit-il, « comme l'acte isolé d'un sous-officier brillant ». Guy Raugel et Johannes Schnier, après plusieurs mois de détention provisoire, ont poursuivi leur carrière dans l'armée, avant de la quitter définitivement en 2010 pour le premier et en 2009 pour le second. Le colonel Burgaud, 50 ans, est retraité de l'armée d'active depuis 2008.

« L'absence de sanctions disciplinaires ne signifie pas que l'institution militaire a cautionné. Ces militaires ont été suspendus. Le colonel Burgaud a été relevé de son commandement, ce qui est extrêmement lourd », souligne à *VSD* le général Martin Klotz, porte-parole du ministère de la Défense. « L'ordre de tuer Firmin Mahé » violait « toutes les règles nationales et internationales régissant les conflits armés et le traitement des prisonniers », a relevé le jugement de la cour d'assises. Une autre affaire Mahé pourrait-elle se reproduire ? « Nous sommes face à des dérives individuelles, pas à la remise en cause d'un système. On ne transige pas avec l'éthique quand on est militaire », tranche le général Klotz. ■

FIN DU MONDE SOYEZ PRÊTS !

CHRISTOPHE L.

À l'origine... de l'apocalypse 2012. Le point sur ces théories par des scientifiques. p. 38.

Les grands mythes Cette peur a toujours existé. Petit florilège des croyances. p. 40.

Gourous, coucou ! Visionnaires, escrocs, chamans... p. 42.

Reportage Bugarach, dans les Corbières, le seul village censé être épargné par le cataclysme du 21 décembre 2012. p. 44.

Universel *Comme Cormac McCarthy pour son livre «La Route», de nombreux écrivains ou réalisateurs se sont intéressés au thème de l'apocalypse.*

APOCALYPSE 20

Le 21 décembre, serons-nous balayés par une planète, une catastrophe ?

L'apocalypse viendra du ciel, de la planète Nibiru exactement. Cinq fois grosse comme la Terre, elle devrait nous percuter le 21 décembre prochain, signant la fin du monde. Avant d'être reliée au désormais célèbre calendrier maya, cette rumeur a été développée par Zecharia Sitchin. En 1976, cet Américain d'origine azérie, pseudo-scientifique fan d'Ufologie, publie le livre *La 12e Planète*. Il y explique que, selon ses recherches dans des archives sumériennes, Nibiru passe en orbite autour du Soleil tous les 3 600 ans. Or, la civilisation de Sumer, en Mésopotamie, ne possédait quasiment aucun document d'astronomie. Une incohérence qui n'empêche pas cette théorie de connaître un certain « succès ». Dans les années quatre-vingt, la notion de fin d'une ère est popularisée par les adeptes du New Age. Ce bricolage syncrétique d'éveil spirituel attend avec impatience une « ère nouvelle dans laquelle l'humanité parviendra à réaliser son potentiel ». En 1995, une illuminée américaine, Nancy Lieder, amplifie le mythe en racontant sur son site avoir reçu des messages télépathiques provenant d'extraterrestres. Ils l'auraient prévenue du danger présenté par la planète Nibiru. Rassurez-vous, Jean-Pierre Luminet, astrophysicien de l'Observatoire de Paris et directeur de recherches au CNRS[1], est formel : « Aujourd'hui, avec les moyens de surveillance dont nous disposons – on peut identifier une comète de 50 mètres de diamètre –, il est impossible de ne pas repérer une planète de cette taille si proche de nous. » La Nasa a confirmé : « Nous la surveillerions depuis au moins une décennie. Et à ce jour, ce serait l'objet le plus lumineux du ciel après le soleil et la lune [...]. Vous n'avez qu'à sortir et à regarder le ciel. »

C'est en 1987 qu'on situe le plus vraisemblablement la mise en relation de ces prophéties apocalyptiques avec la civilisation maya, à son apogée entre 250 et 900 après Jésus-Christ. Cette année-là, Jose Argüelles, écrivain américain, publie *Le Facteur maya*. Un best-seller dans lequel il envisage, selon une prédiction maya, la fin de l'humanité pour le 21 décembre 2012. Depuis, tout est bon pour prouver ces prévisions. Des inscriptions reproduisant la funeste date auraient été découvertes sur trois sites mayas : sur une stèle à Tortuguero et sur une brique à Comalcalco, au Mexique, et sur un monument de La Corona, au Guatemala. « Les deux premières inscriptions sont plus ou moins lisibles et donc difficilement interprétables, tempère Éric Taladoire[2], professeur d'archéologie précolombienne. À La Corona, on lit clairement 21 décembre 2012 mais le déchiffrement a révélé qu'il s'agissait en fait de l'histoire d'un dirigeant maya qui cherchait à réaffirmer la puissance de sa cité en assurant que sa dynastie régnerait encore à cette date ! » Ces thèses fantaisistes se fonderaient également sur les codex mayas préhispaniques et certains de leurs textes d'astrologie, comme le Chilam Balam de Chumayel : « Cette date n'y est jamais mentionnée, poursuit Éric Taladoire. Il s'agit

2

12 À L'ORIGINE...

"VSD" fait le point sur ces théories avec des scientifiques. PAR ANASTASIA SVOBODA

Prophétie maya *Cette fin du monde annoncée n'a été véritablement rattachée au calendrier de cette civilisation, qui pratiquait des sacrifices humains (3), qu'à la fin des années quatre-vingt. Depuis, les défenseurs de cette thèse prétendent avoir trouvé des traces écrites de cette prédiction pour le 21 décembre 2012 sur le temple de Comalcalco (1) et sur la stèle de Tortuguero (2), au Mexique.*

1

d'almanachs divinatoires annonçant des événements catastrophiques. Mais ce sont des prédictions à court terme et donc déjà réalisées. » Bref, tout cela ne correspond à aucune authentique prophétie maya. Plutôt à la fin d'une période donnée. Les Mayas fonctionnaient en cycles successifs, selon plusieurs unités de temps, du plus petit (vingt jours) au plus grand (plus de deux millions d'années). « Le 21 décembre 2012 marque la fin du treizième baktun, explique Éric Taladoire. Un cycle de cent quarante-quatre mille jours. » À part quelques chamans, les Mayas contemporains, plusieurs millions de personnes, ne croient pas un mot de ces oracles, et sont plutôt préoccupés par leur quotidien parfois difficile.

Peu importe leur véracité, les fondus de l'apocalypse voient des signes partout, dans le réchauffement climatique ou les catastrophes naturelles. Des absurdités démontées une par une par Jean-Pierre Luminet. « Certains s'inquiètent de l'augmentation du nombre d'éruptions solaires. Mais le soleil obéit à des cycles. Nous venons d'entrer dans une période d'activité maximale. Ce sont des phénomènes connus et compris. Les conséquences ? Des orages électromagnétiques qui, au pire, perturberont un peu des satellites de télécommunications. » Quant à l'inversion des champs magnétiques de la Terre, envisagée par certaines pythies : « Ça s'est déjà produit par le passé, mais sur une échelle de temps très longue. Si elle débutait aujourd'hui, l'inversion des pôles s'achèverait dans un millier d'années. Et n'affecterait que le sens de l'orientation des pigeons voyageurs ! » Dernière frayeur en poupe, l'alignement parfait des planètes : « Connaître le b.a.-ba de l'astronomie suffit pour savoir que c'est impossible et que ça n'aurait aucun effet. Un confrère physicien a fait une étude : un moustique posé sur sa peau aurait plus d'influence sur un humain. » Peut-être, mais ça aurait beaucoup moins de gueule dans un film catastrophe… ■

(1) Auteur de « Astéroïdes : la terre en danger » (éd. du Cherche Midi). (2) Vient de publier « Les Trois Codex mayas » (éd. Balland).

3

PHOTOS : ORG - AFP - GETTY IMAGES

22 décembre

Ce que l'on va rater

Vouée à disparaître le 21 décembre, l'humanité ne profitera pas des réjouissances prévues le lendemain...

S'il n'y avait pas de 22 décembre 2012, de nombreux événements dont vous n'aviez même pas connaissance n'auront pas lieu. Voici un florilège de tout ce que l'humanité va manquer :

• Le Pr Didier Sicard devait remettre son rapport sur l'euthanasie au gouvernement. Visiblement, personne ne l'a prévenu que l'univers allait se charger de la question de la « fin de vie ».

• L'ex-star du PAF Dorothée était supposée animer une émission de magie sur AB1. Déception extrême puisque la rédaction de *VSD* aurait adoré voir les Musclés sortir d'un chapeau claque.

• Les Centurions de Narbonne devaient recevoir l'équipe d'Ajaccio lors du Championnat de France de volley-ball. Vous rêviez d'assister à un match de Ligue A ? Trop tard !

• À Bruxelles, la remise d'un rapport pour lutter efficacement contre les inondations était prévu. Balèze d'avoir planifié ça le jour où l'humanité sera justement en train de faire face à un tsunami.

• À partir du 22 décembre, les femmes n'auraient plus eu le droit aux tarifs inférieurs en matière d'assurances. Une date choisie par hasard par les machos de la cour de justice européenne ?

• Johnny Hallyday devait terminer sa tournée à Marseille. Cette fois-ci, c'est vraiment la dernière.

• Mistico, alias Sin Cara, le célèbre catcheur mexicain, ne fêtera pas son anniversaire. Tout comme Vanessa Paradis, Roger Zabel et Jean-Baptiste Maunier (mais si, le gamin des Choristes).

• Enfin, aucun d'entre vous, chers lecteurs, n'aura l'occasion de me souhaiter ma fête. Le 22 décembre, entre autres sanctifiés, c'est la Sainte-Anastasie. ■ A. S.

LES GRANDS MYTHES

Un siècle déchiré *La toile «Le Grand Jour de Sa colère» (1851-1853), de John Martin, est d'inspiration biblique. Mais, selon un anthropologue, la notion d'apocalypse comme destruction totale de notre monde date du XIXe siècle et est d'origine athée.*

De la peur de l'an Mil au 21 décembre 2012, en passant par l'éclipse d'août 1999, les références à l'Apocalypse ont toujours fait florès.

PAR CÉDRIC GOUVERNEUR

BRIDGEMAN ART

Adieu veaux, vaches, cochons, la fin du monde arrive! Le calendrier maya l'a même datée: le 21 décembre 2012. Grosso modo, il nous reste huit jours à vivre. Selon un récent sondage Ipsos, près de 10% de la population du globe y croit: ce qui fait quand même 600 millions de pessimistes. «Chaque décennie voit surgir des annonces d'apocalypses qui restent sans écho», explique à *VSD* l'anthropologue Wiktor Stoczkowski, chargé d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (Ehess). «Mais la prophétie maya a inspiré le film hollywoodien *2012* de Roland Emmerich [sorti en 2009, NDLR] et a bénéficié du marketing viral.» Jusque-là connue de quelques passionnés, «la prophétie maya s'est répandue sur le Web, puis dans les médias. Ainsi, une rumeur est devenue un fait social mondial!» Pour 90% des gens, cette prophétie n'est qu'une plaisanterie: «On s'y intéresse sans y croire, parce que tout le monde en parle.» Un peu comme les films d'horreur, «elle nous distrait davantage qu'elle nous effraie, analyse Wiktor Stoczkowski. L'apocalypse est devenue une arme de distraction massive.»

Pourtant, pendant des siècles, l'idée d'apocalypse fut prise très au sérieux. Notamment dans la tradition judéo-chrétienne. Le *Nouveau Testament* est sans appel, à en croire l'*Apocalypse* de Jean: «Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison.» Une sentence qui non seulement annonce la fin du monde chrétien, mais en fixe la date: l'an Mil. Les Européens du Xe siècle auraient donc vécu dans la terreur à l'approche fatidique du 1er janvier 1000… Ce que relate l'historien Jules Michelet dans son *Histoire de France* (1833-1841): «C'était une croyance universelle au Moyen Âge que le monde devait finir avec l'an Mil. Avant le christianisme, les Étrusques [peuple qui a précédé les Romains, NDLR] avaient fixé le terme à dix siècles, et la prédiction s'était accomplie.» Des générations d'écoliers ont donc imaginé leurs ancêtres passant la nuit de la Saint-Sylvestre 999 terrés dans l'attente de la mort… Sauf que, désormais, les historiens s'accordent pour affirmer que cette «peur de l'an Mil» est un mythe. Tout simplement parce que, à l'époque, la vaste majorité de la population était analphabète. Les gens n'avaient pas de calendrier et, à l'époque, ils n'ont pas pris conscience du changement de millénaire. De plus, l'apocalypse biblique, nuance Wiktor Stoczkowski, «n'est pas la destruction totale du monde. Ce n'est que la fin d'un monde tel que nous le connaissons. L'idée de la fin du monde en tant que destruction définitive est récente: elle date du XIXe siècle et constitue un produit de la pensée athée, matérialiste».

An Mil ou pas, les chrétiens ont vécu pendant des siècles dans l'attente du Jugement dernier, où les bons iraient au paradis et les méchants en enfer. «Depuis les premiers chrétiens jusqu'au XIXe siècle, les gens ont attendu la fin des temps et le retour du Christ sur terre», explique à *VSD* le philosophe Frédéric Lenoir, directeur du *Monde des religions* et docteur à l'Ehess, dont le dernier ouvrage dresse l'histoire de la fin du monde*. Jules Michelet, analyse Frédéric Lenoir, voulait «exalter la Renaissance par rapport au Moyen Âge, perçu comme une ère de ténèbres». Pourtant, «le sentiment de fin du monde était davantage présent à la Renaissance qu'au Moyen Âge.» Le philosophe rappelle qu'«au XVIe siècle, l'évangélisation des habitants du Nouveau Continent est perçue par Christophe Colomb comme un signe de la fin du monde: les Évangiles décrivent que la fin des temps aura lieu quand le message du Christ sera annoncé à tous les peuples de la Terre». Autre signe pour les contemporains: «les guerres de religion, qui divisent la chrétienté entre catholiques et protestants», où chaque camp perçoit l'autre comme l'émanation de l'Antéchrist.

La peur se nourrit de l'ignorance: les phénomènes astronomiques étaient, eux aussi, interprétés comme des signes de la fin des temps. Au XVe siècle, l'érudit Jean Juvénal des Ursins écrit comment une éclipse du soleil, le 16 juin 1406, a semé la panique en France: «Les gens se réfugient dans les églises.» Au XVIe siècle, François Rabelais raille la terreur de ses contemporains face aux comètes. Au printemps 1773, Voltaire s'agace de la crédulité des Parisiens, persuadés par des astrologues que le passage d'une comète, le 20 mai de cette même année, annonce la fin du monde. Voltaire rappelle que des charlatans avaient déjà prédit l'apocalypse lors de la venue de précédentes comètes, en 1680, puis en 1719.

Plus près de nous, le couturier Paco Rabanne a pulvérisé la stratosphère du ridicule en affirmant qu'à l'occasion de l'éclipse du soleil, le 11 août 1999, la station spatiale Mir allait s'écraser sur Terre. On l'a déjà oublié, mais avant 2012, l'année 1999 fut, elle aussi, un «grand cru». En lisant à l'envers le chiffre 1999, des illuminés y voyaient 666 (le nombre de l'Antéchrist dans la Bible) et 1 (chiffre associé à Dieu). 1999 devait donc être, en suivant cette logique tordue, l'année de l'ultime affrontement entre le Bien et le Mal. Une théorie numérologique d'autant plus inepte que le calendrier de l'ère chrétienne est inexact. Le pape Benoît XVI lui-même l'a admis: le moine Denys le Petit, chargé vers 530 par le Vatican d'établir une chronologie historique depuis la naissance du Christ, s'est trompé de quatre années dans ses calculs. Résultat: nous ne nous situons pas deux mille douze années après la naissance de Jésus de Nazareth, mais bien en 2016!

> **"Avec la mondialisation, les gens ont le sentiment d'un monde plus dangereux que jamais"** Frédéric Lenoir

Frédéric Lenoir pointe un autre responsable dans la vivacité de cette croyance: la mondialisation. «L'interconnexion de la planète pose des problèmes nouveaux. Un exemple: en l'an 476, la chute de l'Empire romain n'avait eu aucune répercussion en Chine. Désormais, le moindre événement a un impact dans le monde entier.» Qu'il s'agisse de la crise des subprimes en 2008, de la catastrophe nucléaire de Fukushima en 2011, «les gens ont le sentiment d'un monde plus dangereux que jamais. Un monde où rien n'est sous contrôle. Où tout peux arriver: effondrement du système bancaire mondial, guerre nucléaire, cataclysme écologique.» Bref, on n'a pas fini d'attendre la fin du monde. ■

(*) «La Guérison du monde», Fayard, 19,90 €.

GOUROUS COUCOU !

Visionnaires, escrocs, écrivains new age et chamans, ils ont fait de notre disparition leur fonds de commerce.

PAR CHRISTIAN EUDELINE

À la suite de Nostradamus dont les quatrains fort abscons font pour certains office d'irréfutables prophéties depuis un demi-millénaire, une poignée de gourous de toutes provenances se sont engouffrés dans le grand fantasme du 21 décembre. Satanistes et bobos new age s'y côtoient. Certains se veulent rassurants, d'autres franchement pas. Portrait de ces principaux chantres de l'apocalypse.

1. Daniel Pinchbeck, le bobo

À 46 ans, cet écrivain prolifique mêle habilement prophéties mayas et ésotérisme hopi dans un gloubi-boulga new age annonçant, notamment, le retour de Quetzalcoatl, le serpent à plumes (mais, hélas, pas la résurrection de Coluche). Pour lui les preuves de l'imminence de l'Armageddon sont innombrables, des champs de blé dessinés par des extraterrestres à l'ouragan Sandy. Jamais en retard d'une mode bobo, Sting est un grand fan de Pinchbeck.

2. Michio Kaku, stressé mais pas pressé

Pour ce physicien américain spécialiste des failles spatio-temporelles, la fin du monde est proche parce que la Terre va entrer en collision avec une mystérieuse planète. La solution ? Construire un bouclier géant qui éviterait l'accident. Le problème reste que le Congrès américain ne veut pas lâcher un dollar pour son projet. Bref, selon Kaku, l'apocalypse, c'est peut-être pas tout à fait pour le 21, mais un peu plus tard. Dès qu'il trouve le pognon.

3. Kalki Bhagavan, le tamoul flippant

Créateur du temple Oneness, dont la déco oscille entre fastes nord-coréens et kitsch bollywoodien, ce chaman persuade ses disciples qu'à la date fatidique tout le monde sera désintégré, zou ! Pour mieux renaître dans une nouvelle ère de conscience, un nouvel âge. C'est comme la comédie musicale *Hair*, mais sans Julien Clerc à poil. Pour parachever le tout, sa femme, Amma, et lui s'affirment désormais une seule et unique conscience : Sri Amma Bhagavan. Audience : 100 millions d'âmes. Ça fait un tout petit peu peur.

4. Patrick Geryl, l'alarmiste

Inversion géomagnétique des pôles, éruptions solaires démentes, tsunamis gargantuesques et autres joyeusetés apocalyptiques : Patrick Geryl est persuadé que la fin est pour demain. Mais, depuis des années, ce millénariste dont on ne sait pas grand chose multiplie les bouquins sur le mode « pour survivre à 2012 ». Il vous reste peu de temps, mais, pour vraiment flipper un bon coup, rendez-vous sur son site : howtosurvive 2012.com

5. Peter H. Gilmore, Satan l'habite

Grand prêtre de l'Église de Satan, un ordre fondé par feu Anton LaVey, Peter H. Gilmore ne voit dans cette médiatisation de la fin du monde qu'un énième épisode de la conspiration des gouvernements et de l'Église contre les troupeaux bêlants, les masses incultes, le peuple. Rejetant toute forme de dieu (Satan, pour eux, n'en est pas un), ces satanistes fêteront le 21 décembre à leur façon : dans une méga-bacchanale ! Ils seraient quelques milliers dans l'Hexagone. Quatre cents selon la police. ■

PHOTOS : AFP – D. R.

Les prophètes de l'apocalypse *Le très new age Daniel Pinchbeck et son ami Sting, Michio Kaku et son projet de bouclier, Sri Amma Bhagavan, soit Kalki Bhagavan et son épouse Amma, Patrick Geryl qui possède toutes les solutions pour survivre au 21 décembre et, enfin, Peter H. Gilmore, le sataniste.*

AVANT LA FIN DU MONDE,
PROFITEZ PLEINEMENT
DE VOTRE FEMME, DE VOS ENFANTS
ET DE VOTRE NOUVELLE CHAÎNE
DE SPORT GRATUITE.

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

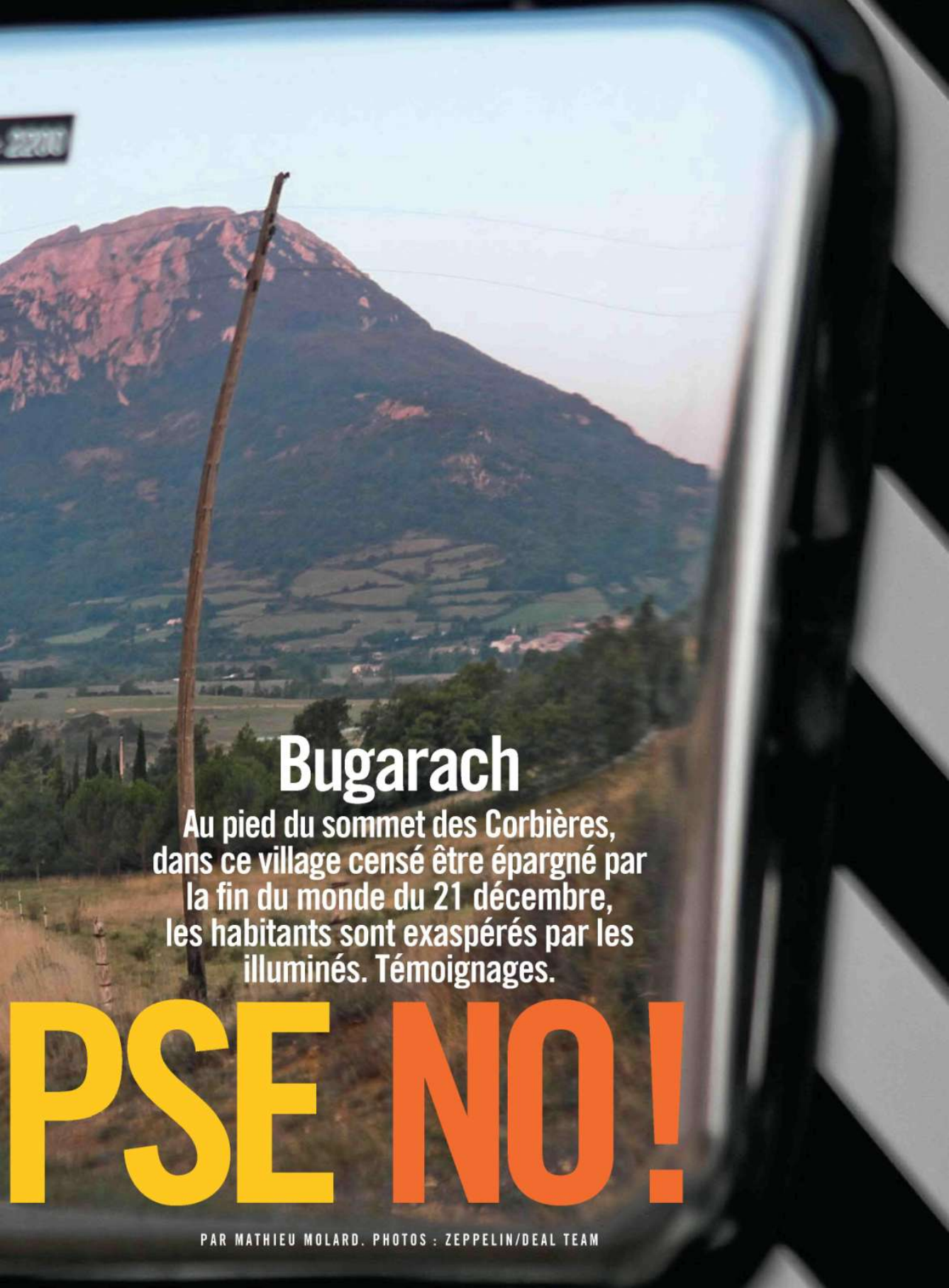
L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Protection rapprochée *Face à une éventuelle affluence, le préfet de l'Aude a mobilisé une centaine de pompiers et de policiers et interdit tout accès le 21 décembre. Mais il prévoit aussi de bouder tout le secteur « trois jours avant » et « un ou deux jours après ».*

APOCALY



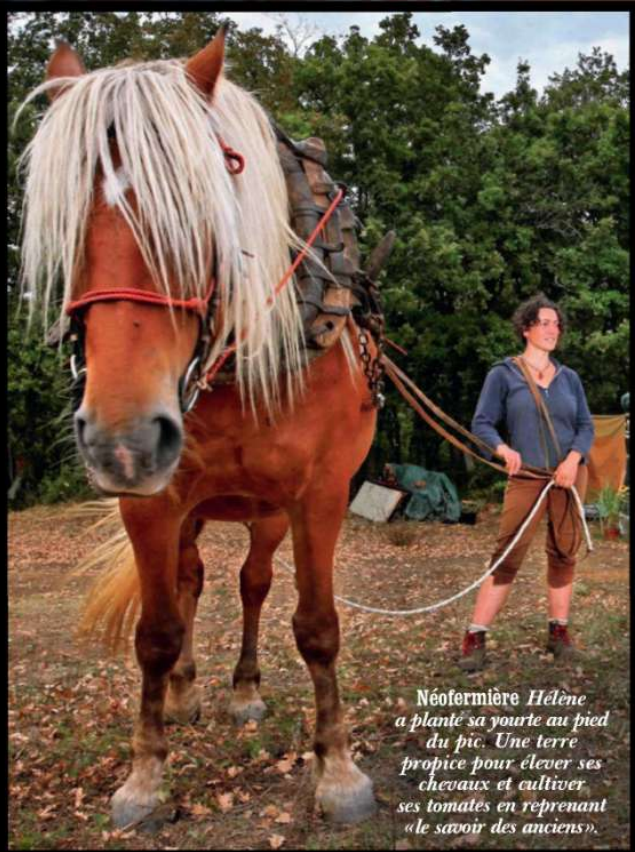
Bugarach

Au pied du sommet des Corbières, dans ce village censé être épargné par la fin du monde du 21 décembre, les habitants sont exaspérés par les illuminés. Témoignages.

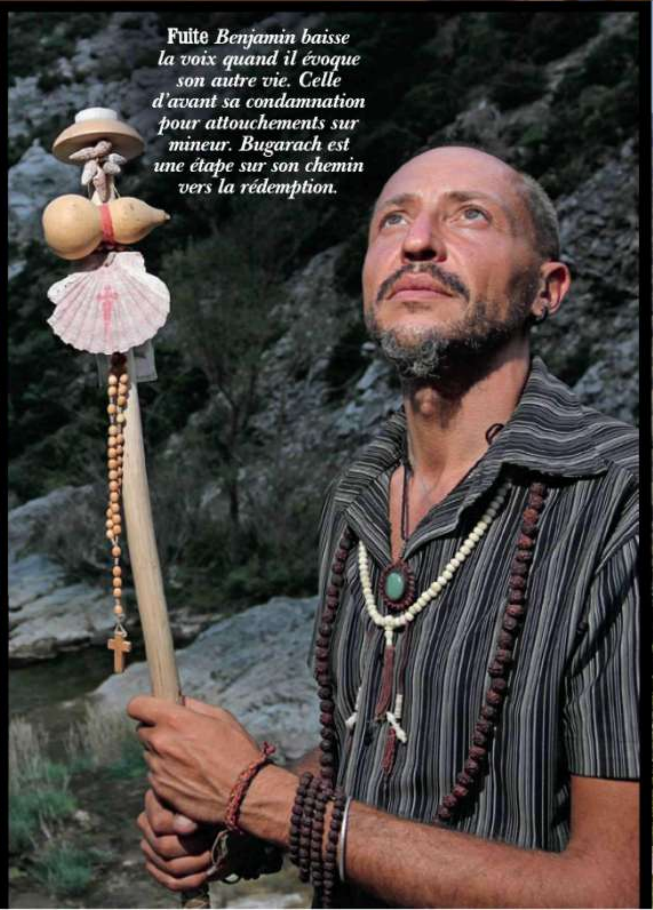
PSE NO !

PAR MATHIEU MOLARD. PHOTOS : ZEPPELIN/DEAL TEAM

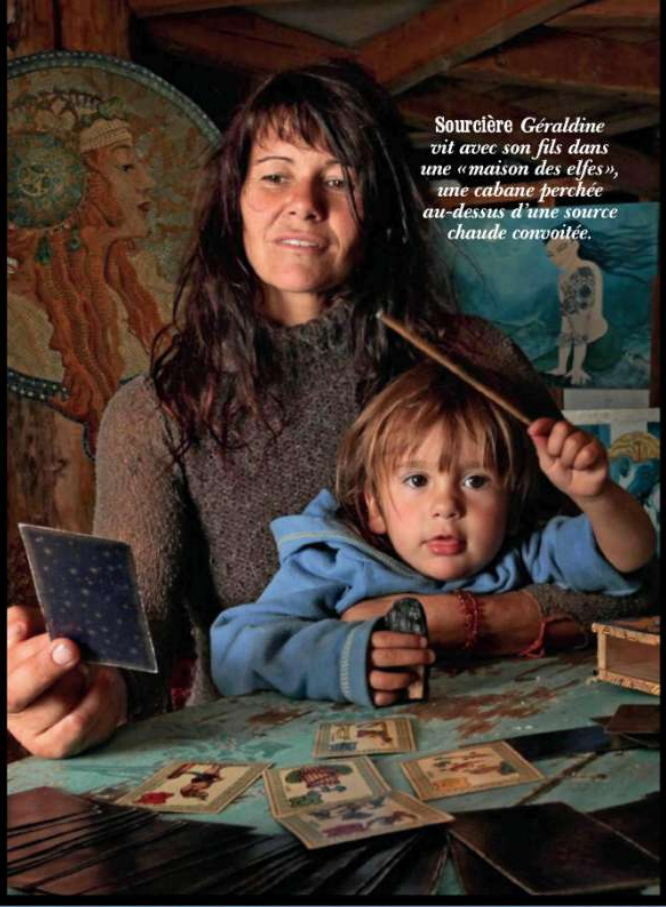
Frictions *Les hippies «ça rejette le système, mais ça fait ses courses grâce aux allocs!» lâche un ancien. Dans l'épicerie du village, chacun toise l'autre.*



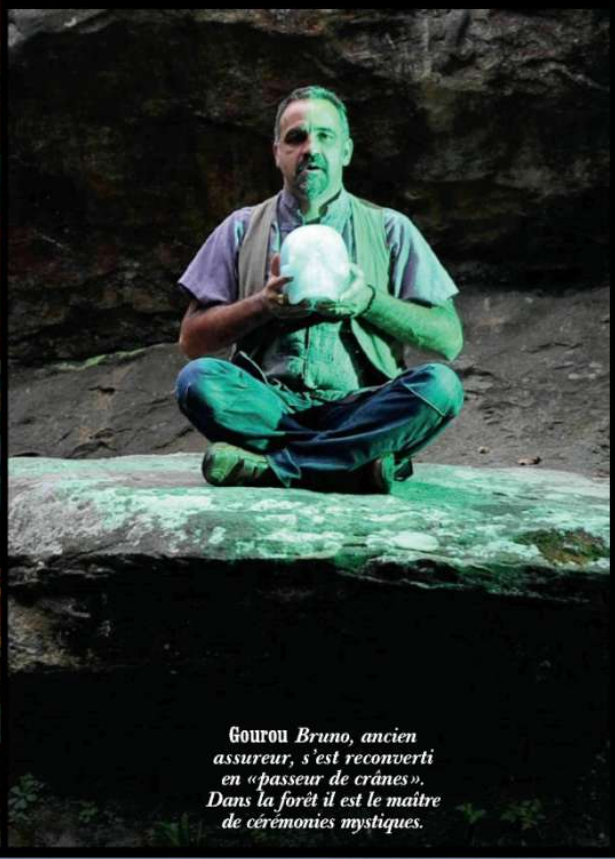
Néofermière *Hélène a planté sa yourte au pied du pic. Une terre propice pour élever ses chevaux et cultiver ses tomates en reprenant «le savoir des anciens».*



Fuite *Benjamin baisse la voix quand il évoque son autre vie. Celle d'avant sa condamnation pour attouchements sur mineur. Bugarach est une étape sur son chemin vers la rédemption.*



Sourcière *Géraldine vit avec son fils dans une «maison des elfes», une cabane perchée au-dessus d'une source chaude convoitée.*



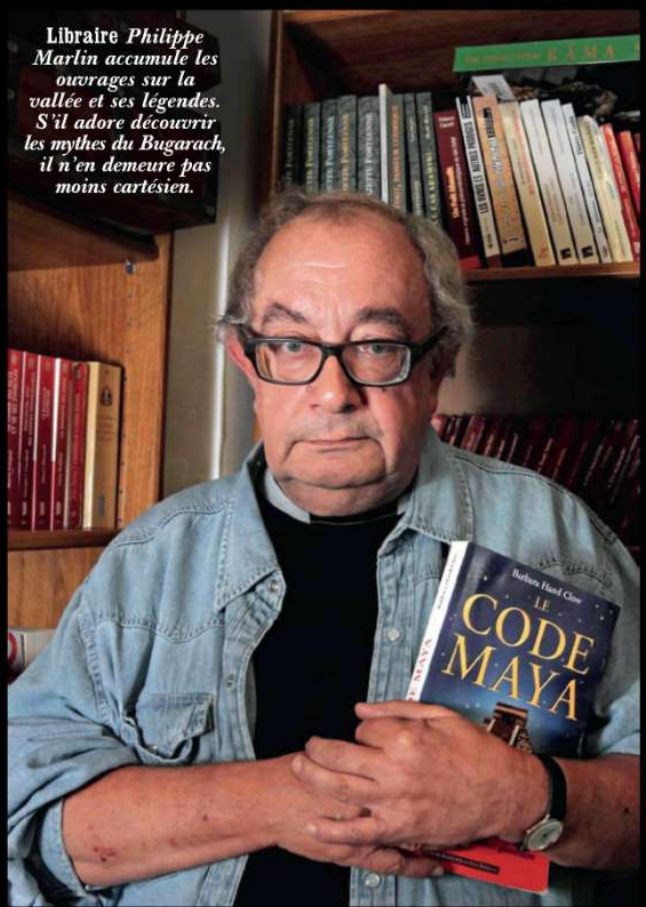
Gourou *Bruno, ancien assureur, s'est reconverti en «passeur de crânes». Dans la forêt il est le maître de cérémonies mystiques.*

Le pendule de Bruno détermine le prix de ses crânes de quartz: 2 500 euros

Sérénité *Bugarach, petite bourgade de l'Aude, se serait volontiers passée de sa notoriété soudaine. Aucun des deux cents habitants ne croit à l'apocalypse.*

Ermite *Été comme hiver, Étienne vit retiré du monde. Aucun point d'eau à proximité de la grotte. Chaque jour, depuis quatre ans, il descend s'approvisionner dans la vallée.*

Soins *Corinne, thérapeute énergétique, plonge chaque semaine dans les eaux glacées du lac « aux pouvoirs régénérateurs ».*



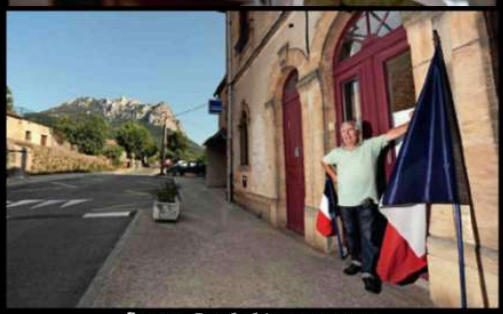
Libraire *Philippe Marlin accumule les ouvrages sur la vallée et ses légendes. S'il adore découvrir les mythes du Bugarach, il n'en demeure pas moins cartésien.*

Accrochés aux murs du bar Chez Renaud, les animaux empaillés semblent jeter un regard inquisiteur sur l'étranger de passage. La vallée de Bugarach est une terre de chasse et d'agriculture. «Ma tronçonneuse est tombée en panne, raconte un habitué accoudé au comptoir. Encore un coup des ovnis!» Un demi-sourire apparaît sur le visage de ses voisins. Ici les «zozotériques» agacent plus qu'ils n'amusent. «Ça fait quarante ans que le pic de Bugarach attire les "peluts" ["poilus" en occitan, surnom donné aux hippies, NDLR]. Pour eux on serait sur un vortex ou un truc du genre», ironise une habitante, excédée par le défilé incessant des voyageurs en quête de renouveau spirituel. Alors l'histoire du «village qui survivra à la fin du monde» prévue par les calendriers mayas, c'est «que des emmerdements!» peste un habitant. Face à l'éventualité d'une affluence de mystiques et de curieux, le préfet de l'Aude a pris la décision non seulement d'interdire l'accès au pic le 21 décembre, mais aussi de boucler tout le secteur «trois jours avant» et «un ou deux jours après». Une centaine de policiers et de pompiers contrôleront l'accès au village. Et si des hordes de visiteurs déboulent, celui-ci sera totalement bloqué. À trois jours de Noël, certains villageois craignent de ne pouvoir accueillir leurs familles. Et critiquent le maire, Jean-Pierre Delord: «Il aime un peu trop voir sa trogne à la télé.»

Sur la table du conseil municipal, une pile de coupures de presse. «Vous croyez que ça nous aurait coûté combien une telle campagne de pub? Une commune de moins de deux cents habitants n'en a pas les moyens», lance le premier édile. Une aubaine, estime-t-il, et l'occasion de relancer l'économie de ce coin d'Aude que les jeunes fuient. Ici des panneaux «maison à vendre» défigurent les rues depuis des décennies. Le bourg se vide. Le coup de pub aurait réussi en un an, selon l'élu, à multiplier par deux le nombre de marcheurs s'attaquant à l'ascension du pic. Une statistique qui laisse sceptique la propriétaire du camping du village. «Vous les voyez, vous, les milliers de visiteurs?» Quelques tentes à peine sont plantées sur l'esplanade, au pied du rocher. «Moi j'ai surtout des gens qui annulent leurs réservations parce qu'ils s'imaginent que la montagne est envahie par des allumés.»

Si une commune tire profit du pic, c'est plutôt la cité thermale de Rennes-les-Bains, à 5 kilomètres en contrebas. À l'heure du petit déjeuner, il y a affluence sur la terrasse de l'épicerie-café. Une vingtaine de hippies vêtus de ponchos bariolés sirotent leur jus sous le soleil matinal. Attablés dans un coin, les anciens leur jettent des regards peu avenants. «Après cinquante ans dans la maçonnerie, les voir vivre de mes impôts vous croyez que ça me fait plaisir?», lâche André*. Cette rengaine, Géraldine la connaît bien: «Pourtant, c'est nous les hippies qui faisons vivre le coin.» Ses maigres courses sous le bras, elle retourne à sa cabane. Pour l'instant, des bâches en plastique font office de murs. Elle vit là avec son fils de 2 ans. C'est une histoire d'amour qui l'a menée sur les contreforts du Bugarach. Après des études dans le tourisme, elle rencontre un DJ. Commence alors une vie de bohème. «J'ai pris pas mal de drogues», quinze années qui laisseront des séquelles: «Ça m'a cassée, j'ai des trous de mémoire.» Jusqu'au basculement, le trip ultime sous LSD. «J'ai vu Dieu, vraiment! Il m'a dit que je pouvais aider l'humanité à changer.» Une illumination qui la pousse à venir s'installer dans ce petit coin de campagne. «Parce qu'on connaissait les pouvoirs de cette montagne… Mais on fait tout pour que je parte. Ce qui les emmerde c'est ça.» Géraldine désigne une pierre dissimulée par les broussailles. Des bornes identiques jalonnent la montagne. Elles indiquent le tracé souterrain de la source chaude qui irrigue les bains en contrebas. «Le maire m'a proposé de racheter ma parcelle. Mais je ne me laisserai pas faire.» Les hippies seraient en train de s'inscrire sur les listes électorales en vue des prochaines échéances municipales. «Ils habitent à dix dans une maison et même ceux qui vivent dans la forêt se domicilient dans le village», s'indigne André. Le conflit ne date pas d'hier. Les premiers vans se sont garés à l'ombre du pic à la fin des années soixante.

"Vous croyez que ça nous aurait coûté combien une telle campagne de pub? Notre commune n'en a pas les moyens" Le maire



Grogne *Les habitants pestent contre les mystiques et les journalistes, coupables d'avoir troublé leur tranquillité. Certains accusent le maire de trop aimer la lumière.*

"J'ai vu Dieu. Il m'a dit que je pouvais aider l'humanité à changer"

Sous l'impulsion des héritiers du «flower power», le Bugarach a acquis une aura ésotérique et une nouvelle économie s'est développée dans la région: le tourisme spirituel. C'est en répondant à une annonce sur Internet que Carole découvre cette «visite de Bugarach» et les «propriétés minérales» du lieu. À 40 ans, divorcée, elle avoue une certaine solitude. Au programme du séjour, une «ascension spirituelle» du pic. Mais, avant, le groupe a rendez-vous chez Bruno, «passeur de crânes». Une lumière tamisée, au sol quelques fourrures sur lesquelles reposent en cercle des crânes taillés dans la pierre. Face à ses visiteurs attentifs, Bruno raconte «la rencontre» avec son premier crâne. L'appel, les rêves, les visions et enfin son cheminement vers une vie plus heureuse. Assise en tailleur dans un coin, Carole enlace un crâne de quartz rose de 8 kilos. Quand l'un des participants évoque presque innocemment la question du prix, le maître de cérémonie évacue le sujet: «C'est le pendule qui choisira le prix.»

La petite troupe se dirige ensuite vers la «cascade des amoureux». Au cœur de la forêt, la dizaine de participants s'assied en cercle. Bruno demande à chacun de faire appel à «l'énergie première de la nature». En chœur, ils lancent un «Om!» emprunté au bouddhisme. La complainte résonne dans les bois. Puis les participants sont invités à «envoyer un rayon lumineux». «Je suis Bruno, je mets un rayon jaune au centre de notre cercle». Chacun choisit sa couleur et prononce la phrase rituelle avant de fermer les yeux pour méditer. Puis le maître leur propose de «partager [leurs] expériences». «J'ai vu une silhouette au crâne allongé», décrit Carole. En face d'elle, une autre femme renchérit: «J'ai aussi senti cette présence.» Quelques minutes plus tard, encore tremblante, elle confie vivre un des moments les plus riches en émotions de son existence. De retour chez Bruno, elle hésite toutefois à partir avec le crâne. Le passeur le lui confie jusqu'au lendemain où elle doit faire l'ascension du pic. C'est là qu'elle prendra sa décision. Sa toiture qui fuit peut bien attendre. Ses 2500 euros d'économies seront consacrés au crâne de quartz rose.

(*) Certains prénoms ont été modifiés.

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

1€30
PAR SEMAINE
au lieu de ~~2,50€~~*

SOIT 5 MOIS DE LECTURE **GRATUITS** PAR AN

\+

EN CADEAU
LA MONTRE BOUSSOLE

Cette création de Spirit of Saint-Louis associe une boussole et une montre mouvement à Quartz dans un boîtier métal finition brossée, traité anti-allergie (sans nickel).
Fond soleillé marine, 2 aiguilles et une trotteuse rouge. Bracelet surpiqué en cuir véritable. Verre minéral. Garantie 2 ans. Dim. Cadran : 4 cm env.

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

☐ **OFFRE SANS ENGAGEMENT**

1€30 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,60€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~10,80€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ **OFFRE 1 AN**
52 NUMÉROS

69 € au lieu de ~~130€~~*

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

DANS TOUS LES CAS, JE RECEVRAI EN CADEAU LA MONTRE BOUSSOLE

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL VILLE
TÉL.** DATE DE NAISSANCE

VSD18428

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

En indiquant mon adresse e-mail ci-dessous, je serai informé(e) de la date de réception du premier numéro de mon abonnement.
E-mail : @
☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro et du cadeau : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

L'aventure VSD

VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

Moteur

MASERATI, GRANTURISMO SPORT : UNE BOMBE LATINE Page 52

À table

NOIX DE SAINT-JACQUES, HOMARD, CRÈME AU CHOCOLAT Page 62

Culture

PHOTOS, CINÉ, PEINTURE, MUSIQUE... DES BEAUX LIVRES POUR NOËL Page 66

PHOTOS : D. R. - J. PICARD/VSD

MOTEUR

Conso

Maserati GranTurismo Sport

- **Moteur :** V8 à 90° de 4,7 l • **Puissance :** 460 ch à 7 000 tr/min
- **Vitesse maxi :** 298 km/h • **0-100 km/h :** 4,8 s
- **Boîte de vitesses :** séquentielle robotisée 6 rapports
- **Conso en cycle mixte :** 14,3 l/100 km • **Prix :** à partir de 125 700 €.

PHOTOS : D. R.

Maserati GranTurismo Sport

Gonflé à bloc, ce modèle renoue avec les coupés sport qui font la légende de la marque italienne.

BO

Luxe, sport et volupté La calandre conserve sa forme concave, mais le trident en son centre se pare des liserés rouges réservés aux modèles de compétition de la maison. Un nouveau bouclier optimisant le flux d'air s'équipe de capteurs de parking et d'un splitter (prise d'air avant) personnalisable aux couleurs de la voiture.

PAR LIONEL BRET

MBE LATINE

Finition À l'intérieur, les détails sont soignés, notamment au niveau de l'assise. Ergonomique et confortable, elle a été pensée pour une meilleure stabilité en conduite sportive.

Magnifique, hypersensuelle, racée : d'emblée la nouvelle Maserati GranTurismo Sport cumule les superlatifs. Car force est de constater que, avec ses proportions parfaites mixant courbes tout en rondeurs et lignes agressives, elle séduit tout le monde, y compris ceux qui reprochaient à sa devancière son manque de sportivité. La face avant a été complètement redessinée, même si la calandre ornée du trident conserve sa forme concave offrant une bouche carnassière qu'encadrent des phares bi-xénon horizontaux. Sur les flancs, on retrouve les trois ouïes d'aération. À l'intérieur, le cuir pleine fleur Bianco Pregiato, l'alcantara et le carbone s'harmonisent en une finition soignée. Le charme discret de la bourgeoisie sportive serait parfait s'il n'y avait cet écran de bord et ses commandes de navigation un peu toc.

Question espace, quatre adultes peuvent aisément voyager en dépit de l'imposant tunnel central qui transmet la force motrice aux roues arrière. Le coffre (260 l de capacité) est un peu juste, on ne saurait trop conseiller de voyager léger. Le conducteur bénéficie d'une position absolument parfaite : assise relativement basse, volant réglable en hauteur et en profondeur avec de grands débattements. Les larges palettes de la boîte robotisée, fixées directement sur la colonne de direction, rappellent la vocation sportive de l'auto. Et, contrairement à la GranTurismo « normale », le levier de vitesse est ici remplacé par un bouton pour enclencher le premier rapport, et un autre pour passer la marche arrière.

Contact ! La mécanique s'ébroue dans un bruit surréaliste – un mix de Vivaldi sous amphétamines et de Motorhead. À la moindre pression sur le champignon, les 460 ch du V8 construit chez Ferrari piaffent de manière hallucinante. Après quelques tours de roues prudents dans les rues parisiennes, c'est parti pour la Normandie. Pluie, vent, feuilles mortes, les conditions sont calamiteuses. Peu importe, la ragazza file en douceur sur l'autoroute. En arrivant dans le Vexin normand, elle révèle son caractère. Le système de suspension active Sport Skyhook et les barres antiroulis renforcé atténuent parfaitement l'effet roulis. Et, grâce au système Transaxle (boîte de vitesses sur l'essieu arrière), l'équilibre des masses (48 % à l'arrière, 52 % à l'avant) assure un bon équilibre entre stabilité et agilité. Malgré ses 2 tonnes, l'engin s'en tire plutôt bien dans l'enchaînement des virages en sous-bois, bien emmené par l'efficace et sidérante transmission MC-Shift, une boîte de vitesses robotisée héritée de la F1 qui permet de passer les rapports en 100 millisecondes seulement lorsque le régime moteur est supérieur à 5 500 tr/min. En mode sport (suspension raffermie et réactivité des papillons de gaz accrue), la voiture devient une pure délectation. Grâce aux valves pneumatiques qui modifient la sonorité de l'échappement, on en a plein les oreilles. Et, question freinage, on peut compter sur l'excellent mordant des étriers à six pistons. Et si on débranchait le système d'aide électronique à la conduite ? Waouh, dans le virage, ça secoue. Allez ! Assez dansé. On reconnecte l'assistance et on profite du plaisir de conduire sans risque la belle italienne. ■

Maserati
Prochains modèles

Sous l'égide du groupe Fiat, la marque au trident veut multiplier ses ventes par cinq d'ici à 2016 (6 159 ventes mondiales en 2011, dont 120 en France). Cela passe par un renouvellement de la gamme coupé et cabriolet (avec apparition de quatre roues motrices) et la présentation de nouveaux modèles. La nouvelle Quattroporte sortira dès janvier 2013, et une plus petite berline verra le jour en fin d'année, avant qu'un SUV pointe le bout de sa calandre en 2014. Le constructeur de Turin souhaite ainsi s'émanciper, au-delà du luxe, et séduire les amateurs d'Audi, de Jaguar, de BMW ou de Mercedes. ■ L. B.

Paradiski ★ Snowparks ★ Bobsleigh ★ Tour de glace
AU CINÉMA ET SUR LA-PLAGNE.COM
★★★
LE FILM !
231769
231769
la Plagne
1250-3250m
Au Paradis
aux anges tu seras
À PARTIR DE
243€
LA SEMAINE !
Prix par personne forfait 6 jours / hébergement 7 nuits en appartement 4 personnes.
Et pour seulement 2€ de plus, offrez-vous une journée de ski sur le domaine des Arcs !
Réservation 04 79 09 79 79
la-plagne.com
paradiski

PHOTOS : D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

5 JEUX NINTENDO

ZombiU d'Ubi Soft Inédit, ce « survival horror » est un des titres les plus attendus sur la console de Nintendo. Ce jeu de tir à la première personne place le joueur, seul rescapé d'une épidémie qui transforme les gens en zombies, dans un Londres dévasté. Le GamePad est ici utilisé comme radar ou comme inventaire. Flippant à souhait. **60 €.**

Nintendo Land de Nintendo Un party game avec douze mini-jeux, dont certains comprennent jusqu'à cinq participants. Des attractions très complètes, où adresse et réflexion seront requises. Des heures de console en perspective avec un mode multi-joueur remarquable. Un titre qui met en avant toutes les fonctionnalités du GamePad. **50 €.**

Tekken Tag Tournament 2 de Namco Bandai Pour les fans de jeux de baston, un opus mettant en scène près de cinquante combattants sur une bande-son remixant de la techno. Côté GamePad, on peut programmer quatre coups spéciaux qui s'activeront avec un simple appui sur l'écran de la manette. **50 €.**

Wii U
L'ÂGE ADULTE

PAR CHRISTINE ROBALO ET NICOLAS GAVET

Nous avons testé la nouvelle console de salon du géant japonais Nintendo. Son GamePad, ses capacités, les jeux qui l'accompagnent, vous saurez (presque) tout.

Lancée il y a tout juste une semaine, la Wii U a pour difficile tâche de faire oublier la Wii et ses 100 millions d'unités vendues dans le monde depuis son lancement en 2006. La mission séduction a commencé ! Et Nintendo met les petits plats dans les grands avec, tout d'abord, un nouveau périphérique : le GamePad, accessoire hybride, mi-manette, mi-tablette tactile, doté d'un grand écran couleur– mais d'une très faible autonomie ! –, capable d'être utilisé indépendamment du téléviseur. Il peut servir ainsi de scanner et d'outil de visée grâce au gyroscope intégré. Il offre également la possibilité de poursuivre de façon nomade un jeu commencé sur votre télé. Autre bonne surprise, la capacité de la console à afficher un graphisme en haute définition, hissant ainsi la Wii U au même niveau technique que la PS3 ou la Xbox 360. Résultat, les éditeurs qui ont fui le géant japonais il y a six ans reviennent en force. Enfants, familles ou gamers, tout le monde est servi ! Preuve de la pénurie attendue pour les fêtes de fin d'année, des dizaines de consoles ont été mises en vente sur eBay par des vendeurs à des prix exorbitants, flirtant avec les 800 euros. ■

Basic Set Wii U 8 Go, 299 €. nintendo.fr

New Super Mario Bros. U de Nintendo
Très classique, ce jeu de plate-forme fait toujours la part belle au plus célèbre des plombiers vidéoludiques. Mario doit – encore – sauver la princesse Peach du vilain Bowser. L'univers coloré et les personnages emblématiques en font un jeu taillé pour toute la famille. **50 €.**

Darksiders II de THQ
Dans cette suite de « Darksiders », on incarne le ténébreux compagnon de chevauchée de War, héros du précédent volet. Même si le scénario est un peu alambiqué, les combats bien ficelés sont un défouloir parfait où l'on prend son pied à trancher la tête de ses ennemis pour sauver de la damnation le frère du héros. **50 €.**

ARDOISES MAGIQUES

Comme les grands, les enfants ont droit à leurs tablettes numériques. Résistantes et sécurisées, elles s'adaptent à tous les âges.

PAR CHRISTINE ROBALO

Le choix de VSD

Kurio de Gulli
Un écran tactile de 7" et un bon appareil photo pour ce modèle très abouti destiné aux 5-12 ans. Un contenu aux couleurs de la chaîne : jeux, dessins animés inédits et lien avec le site. 200 €. latablettebygulli.fr
⊕ Le mode multi-utilisateur pour que chacun ait son propre espace.
⊖ Un écran très (trop ?) sensible pour les plus petits.

LeapPad Explorer de LeapFrog
Une tablette robuste avec une très bonne prise en main (4-9 ans). Des jeux, mais aussi des applications de lecture, de création ou de studio photo. 90 €. boulanger.fr
⊕ La vocalisation de toutes les actions pour les enfants qui ne savent pas lire.
⊖ L'absence de batterie.

Meep d'Oregon Scientific
Des jeux, des activités et un e-book, mais la Meep (5-10 ans) permet aussi le contrôle parental à distance à partir de n'importe quel appareil connecté au Net. 149 €. toysrus.fr
⊕ Les accessoires musicaux (piano, micro).
⊖ L'écran tactile manque un peu de précision.

Storio 2 de Vtech
Cette tablette pour les 3-9 ans permet d'accéder à des livres interactifs, de jouer, de dessiner, de prendre des photos et de lire des vidéos. 90 €. amazon.fr
⊕ Ultra-résistante. Application de trucages vidéo.
⊖ Peu d'applications à l'achat.

Tablette Junior de Lexibook
Pour les 3-6 ans, un écran capacitif de 7", incluant une connexion Wi-Fi, 25 jeux, 52 activités créatives et le contrôle parental pour surfer. 160 €. toysrus.fr
⊕ 500 fiches et quiz de culture générale.
⊖ Un écran pas très réactif.

PHOTOS : D. R. – PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

L'avis de l'expert

"C'EST AUX PARENTS DE GARDER LE CONTRÔLE"

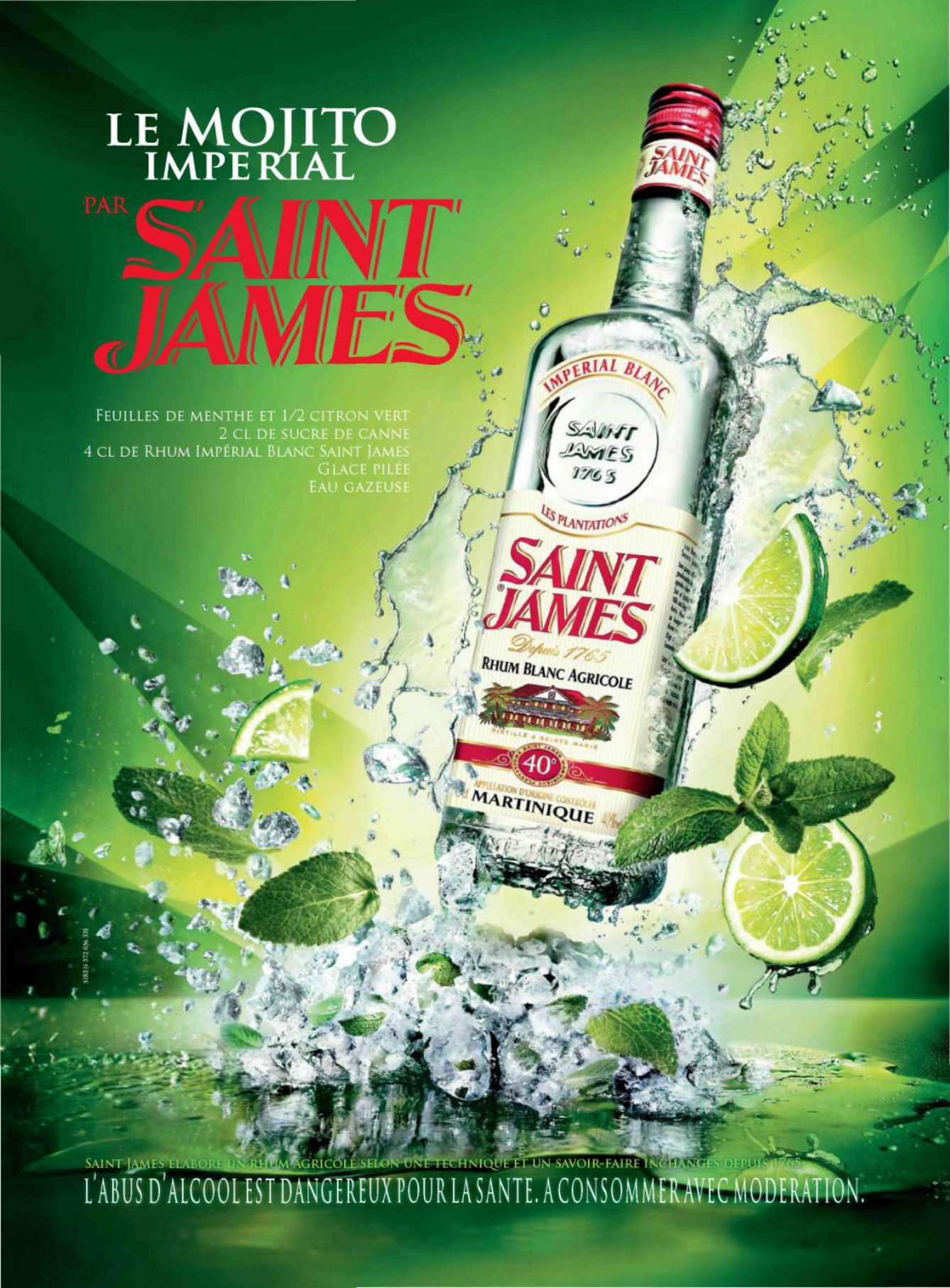
NATHALIE BLOCH-SITBON, SPÉCIALISTE DE L'ENFANT CHEZ ACTUKIDS

Les fabricants prévoient d'en vendre cinq cent mille en France d'ici à la fin de l'année. La tablette peut être un bon élément d'apprentissage pour les enfants qui vivent d'ores et déjà dans un univers multimédia. Rendu exigeants par la présence de tablettes et smartphones évolués à la maison, ils ne se contentent pas d'un écran de piètre qualité ou d'une machine qui rame à l'affichage des jeux. Selon le prix (de 80 à 200 €), et l'âge des destinataires (de 3 à 12 ans), une quinzaine de modèles embarquent un nombre variable d'applications ludo-éducatives. La qualité de l'appareil photo et l'intégration du Wi-Fi font la différence, comme la possibilité de télécharger de nouvelles applis via les « stores » en ligne. Côté sécurité, tous les modèles sont équipés d'un système de contrôle parental permettant de définir la durée d'utilisation et de limiter l'accès à certains contenus. Malgré tout, une tablette n'est pas une nounou digitale, c'est aux parents de garder le contrôle. ■

LE MOJITO IMPERIAL

PAR SAINT JAMES

Feuilles de menthe et 1/2 citron vert
2 cl de sucre de canne
4 cl de Rhum Impérial Blanc Saint James
Glace pilée
Eau gazeuse



SIREN 572 056 331

Saint James élabore un rhum agricole selon une technique et un savoir-faire inchangés depuis 1765.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

WHISKY À GOGO

Tirages récents des distilleries les plus classiques ou vraies curiosités rares et inédites, tous sont de grands flacons. PAR MARIE GREZARD

100 % TCHÈQUE
Hammer Head 1989
Le seul single malt tchèque, distillé avant la révolution de velours, est original et délicat. Élaboré à partir d'orge locale et vieilli dans des fûts de chêne, ses notes herbacées, florales puis fruitées s'achèvent dans une finale mentholée et fine. 53 €, cavistes. whisky.fr

INTENSE
Port Charlotte Peat Project
Distillés dans l'excellente petite Bruichladdich, dans l'île d'Islay, les Port Charlotte offrent une alliance explosive de tourbe, de fumé et de fruit. Brut de fût, crémeux et puissant, celui-ci se termine par une finale fraîche, légèrement iodée. 58 €, cavistes.

VELOUTÉ
Glengoyne 12 ans
Entre Highlands et Lowlands, Glengoyne cultive la tradition et sa philosophie se résume à sa devise, « Unhurried (pas pressé) since 1833 » ! Ses whiskys non tourbés se distinguent par leur douceur, leur délicatesse, leur suavité et leur fruit. À l'opposé du style d'Islay. 54 €, cavistes.

CLASSIQUE
Bowmore 18 ans
L'une des plus anciennes distilleries de l'île d'Islay produit un grand classique : cette version développe des notes fumées entourant un cœur de caramel, de chocolat, de prune, de petits fruits et d'épices. Puissant jusqu'à une finale saline et fumée. 75 €, cavistes.

GOURMAND
Mackmyra Bruks
La distillerie suédoise Mackmyra, fondée en 1999 par huit copains fous de whisky, a lancé au printemps son porte-étendard, le Bruks. Un whisky plein, sur le fruit, d'une très grande douceur, aux notes de poire, de miel, d'épices et, plus surprenant, de guimauve. 49 €. whisky.fr

ORIGINAL
Big Peat
Les frères Laing, négociants, lancent pour la période de Noël une bouteille collector, qui « envoie » : un assemblage des distilleries majeures d'Islay (Caol Ila, Bowmore, etc.) au degré naturel de 53,6°. Une véritable bouffée de tourbe, de varech et de grand air. 57 €, cavistes. whisky.fr

FUMÉ
Bunnahabhain Toiteach
« Bouna'hav'n », dans le nord d'Islay, produit des whiskys peu tourbés, sauf le Toiteach, créé en 2008. Puissant, corpulent, il se distingue par de riches accents fumés, iodés, citronnés et épicés. Depuis peu, « Bunna » embouteille à 46,3°, sans filtration à froid. C'est encore mieux ! 55 €, cavistes.

PHOTOS : D. R. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

SIREN 372056331

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

AU MARCHÉ
LA SAINT-JACQUES

À l'approche de Noël, Alain Senderens et son chef deux étoiles, Jérôme Banctel, nous proposent leurs trois recettes festives.

AU MENU
*d'Alain Senderens et Jérôme Banctel **

- ** Noix de Saint-Jacques aux pétales de courgette et gingembre frais*
- ** Homard bleu à la nage au rhum et à la cannelle*
- ** Crème tendre de chocolat Samana au safran*

PAR PHILIPPE BOÉ

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD - D. R. *(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*

Les conseils du poissonnier

"Évitez celles qui sont déjà décortiquées"

Originaires de la rade de Brest ou de Quiberon, en Bretagne, les coquilles Saint-Jacques proposées par Mathieu Desbrunes, poissonnier à Paris*, présentent un volumineux corail orange vif, tandis que la noix se révèle plus sucrée que la moyenne (10 à 12 €/kg, soit 6 à 7 pièces, mais 15 € pendant les fêtes). « Il faut vérifier que, en tapotant la coquille légèrement entrouverte, cette dernière se referme immédiatement. En touchant la noix, celle-ci doit se contracter. Évitez les noix de Saint-Jacques déjà décortiquées », en provenance d'Écosse pour la plupart, le plus souvent gorgées d'eau. Résultat : une cuisson catastrophique, car l'eau empêche la caramélisation.

(*) Poissonnerie Paris-Pêche, 79, rue Crozatier, 75011 Paris. 01.43.47.45.47.

La recette

Noix de Saint-Jacques aux pétales de courgette et gingembre frais

PRÉPARATION : 40 MIN. CUISSON : 1 H 45. POUR 4 PERSONNES

• Les brochettes de courgettes : 200 g de courgettes bien vertes • 60 g de gingembre frais • Le bouillon de légumes : 300 g de fenouil • 80 g de carottes • 100 g de céleri-boule • 30 g d'ail • 30 g de champignons de Paris • 120 g d'oignons • 100 g de poireaux • sel et poivre • La nage : 2 kg de grosses coquilles Saint-Jacques • 150 g de beurre • 1/3 de boîte de lait de coco • 20 g de gingembre rose • 1 citron jaune • 1 citron vert • 10 g de sauce soja • ¼ de botte de coriandre hachée • Ail, thym et laurier.

Les brochettes de courgette : taillez les rondelles de courgette. Émincez le gingembre, puis faites blanchir ce dernier, deux fois, pendant 30 secondes dans l'eau bouillante. Embrochez les rondelles de gingembre et de courgette en les alternant.

Le bouillon de légumes : épluchez et coupez grossièrement les légumes, puis versez-les dans un faitout avec 1,5 litre d'eau. Faites cuire pendant 1 h 30, puis filtrez ce bouillon avant de le faire réduire aux trois quarts. Gardez-en la moitié pour y préparer la nage.

La nage : fouettez le reste du bouillon de légumes avec le beurre. Ajoutez le lait de coco, le gingembre rose émincé, les zestes de citron jaune (60 g) et vert (40 g), l'ail émincé, la sauce soja, le thym et le laurier. Faites réduire le tout de moitié, à feu vif, avant d'y faire pocher les noix de Saint-Jacques. Terminez l'assaisonnement de la nage, en y incorporant le jus des citron ainsi que la coriandre, puis émulsionnez-la avec un mixeur plongeant.

Et avec ça ?

Un vin vif et fin, comme le vacqueyras blanc Le Clos des Cazaux, Clefs d'or 2010*. Issu de vieilles vignes vendangées manuellement, dont une moitié de clairette complétée par roussanne et grenache blanc, il exhale des parfums frais de badiane et de fleurs blanches. Souple, rond, avec une belle ampleur et de la rectitude, il soulignera discrètement les arômes finement exotiques du plat. 8,90 €, cavistes. M. G.

Trois restaurants autour de la coquille Saint-Jacques

MARINÉES AU CITRON CAVIAR. Installé dans une ancienne gare de tramway, à l'écart du Saint-Malo intra-muros, Luc Mobihan signe une cuisine étoilée tout en finesse. Ses coquilles Saint-Jacques crues et marinées au citron caviar (25 €) ou juste saisies sur une crème de cèpes (dans le menu à 47 €) en témoignent. Le Saint-Placide, 6, place du Poncel, 35400 Saint-Servan-sur-Mer. 02.99.81.70.73.

AU BEURRE DE TRUFFE. Dans son nouveau restaurant, Flora Mikula propose une série d'excellentes tapas ensoleillées. Les coquilles Saint-Jacques, rôties au beurre de truffe et accompagnées d'une mousseline de panais et de topinambours truffés, sont au menu à 45 €, ou à emporter, rôties avec un beurre d'agrumes (16 € par pers., 6 pièces). Auberge Flora, 44, bd Richard-Lenoir, 75011 Paris. 01.47.00.52.77.

DANS UN BOUILLON THAÏ. Dans son restaurant lumineux face au square Saint-Roch, en plein centre-ville, Jean-Luc Tartarin (deux étoiles *Michelin*) propose des coquilles Saint-Jacques juste raidies, avec un soupçon de bonite et des ravioles d'herbes sauvages, en bouillon thaï, dans le menu dégustation à 95 €. Restaurant Jean-Luc Tartarin, 73, av. Foch, 76600 Le Havre. 02.35.45.46.20.

LE HOMARD BRETON

La recette

Homard bleu à la nage au rhum et à la cannelle

PRÉPARATION : 45 MIN. CUISSON : 1H20. POUR 4 PERSONNES

• 1 homard de 2 kg ou 2 homards de 1 kg • 2 gros oignons • 6 échalotes • 2 carottes • 1 branche de céleri • 30 g de beurre • 3 tomates • 2 bâtons de cannelle • 10 g de rhum • 1 litre de vin blanc sec • thym et laurier • les zestes de 2 oranges • 15 g de crème fraîche • coriandre fraîche ou fines herbes • sel et poivre.

La nage de légumes : épluchez puis émincez oignons, échalotes, carottes et céleri. Faites-les revenir dans une sauteuse bien chaude avec le beurre. Lorsque les légumes sont bien dorés, ajoutez les tomates (épluchées et épépinées) ainsi que la cannelle, puis faites flamber le tout avec le rhum préalablement chauffé. Versez le vin blanc et 1 litre d'eau, puis salez et poivrez, avant d'ajouter un petit bouquet de thym, une feuille de laurier et les zestes d'oranges préalablement séchés au four. À la reprise de l'ébullition, laissez cuire l'ensemble pendant 1 h, à demi couvert.

La préparation du homard : plongez le homard dans cette nage bouillante, puis laissez-le cuire pendant 10 à 12 min. Égouttez, puis décortiquez-le. Taillez alors le homard en médaillons, puis gardez-le au frais, recouvert d'un morceau de film alimentaire. Servez-le bien froid dans des coupes, saupoudré de fines herbes hachées ou de coriandre fraîche émincée, avec la nage de homard préalablement refroidie, additionnée de crème fraîche et mixée dans un robot-mixeur.

Primée au concours Lépine, cette poêle en Inox à revêtement céramique est la première à griller sans projection de graisse. Cleancooking, Beka, 109 €, 24 cm de diamètre. 03.88.85.89.01.

Les conseils du poissonnier

"L'européen est meilleur que le canadien"

Les prix du homard vont atteindre, dans quelques jours, des sommets : de 80 à 90 €/kg pour le homard bleu européen d'origine bretonne ou normande (de 28 à 48 € hors fêtes), et 50 €/kg pour son homologue canadien (25 €/kg en saison). Mais pour Thierry Del Fabro, poissonnier à Vincennes*, la différence de prix est justifiée : « D'une texture plus ferme et d'un goût plus iodé, le homard bleu européen est meilleur que son homologue canadien, plus fade et à la texture plus molle. Choisissez-le vivant en vérifiant que ses pinces bougent et que sa queue est bien recourbée. Le mieux est de le tuer proprement en le plaçant au congélateur pendant une heure juste avant la cuisson. » On le cuit au court-bouillon ou grillé au four côté carapace afin que la chaleur n'agresse pas la chair. »

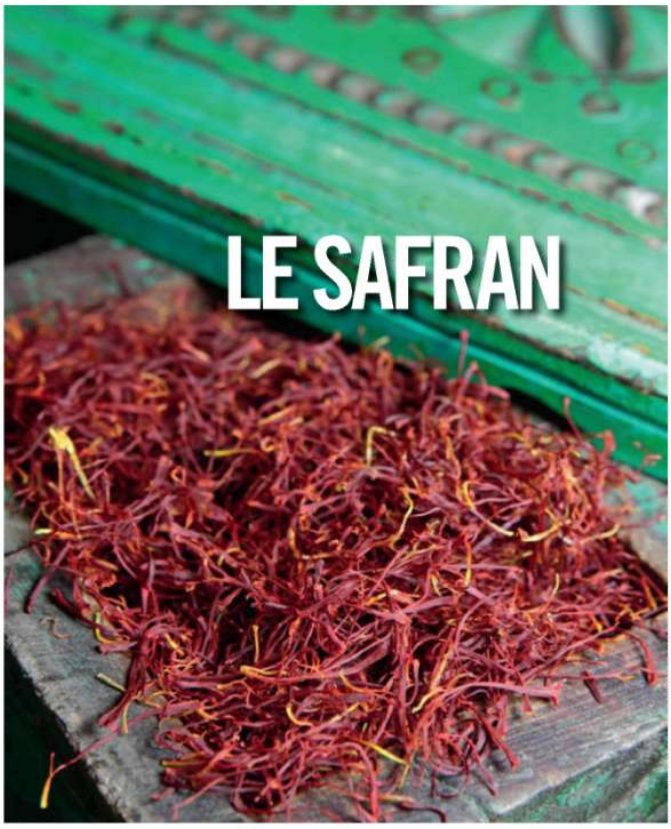
(*) Poissonnerie du Midi, 50, rue du Midi, 94300 Vincennes. 01.43.28.49.48.

Et avec ça?

Un vouvray « C » 2000 du domaine de la Fontainerie*, de Catherine Dhoye. Âgé de 12 ans, il a acquis une magnifique évolution et exprime l'immense distinction du chenin sur calcaire. Un grand vin aux arômes de fruits secs, de fruits exotiques et d'épices. 10 €. 02.47.52.67.92. M.G.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

LE SAFRAN



PHOTOS : PASCAL VILA/VSD - D. R.

Les conseils de l'expert

"Le faux safran a une couleur uniforme"

Il faut 150 000 fleurs de crocus pour produire 1 kg de pistils séchés. Produit cher, le safran est l'objet de toutes les tromperies. On trouve sous cette appellation du curcuma, du carthame, des fleurs de souci ou pire encore. Pour Jean-Marie Thiercelin*, spécialiste de la question, « un safran pur possède des nuances de couleurs (rouge, rosé…) et une forme de trompette évasée. Si les pseudo-pistils sont uniformément rouge vermillon ou carmin, et leur forme trop rectiligne c'est qu'il s'agit de faux safran. » Ici, le safran arrive tout droit d'Iran, mais aussi du Cachemire ou du Maroc, et est conditionné en paquets de 4 sachets de 125 mg à 6,90 € le demi-gramme (soit 13 800 € le kg !). *(*) Épicerie Goumanyat, 3, rue Charles-François-Dupuis, 75003 Paris. 01.44.78.96.74. thiercelin.com.*

La recette

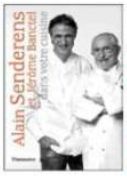
Crème tendre de chocolat Samana au safran

PRÉPARATION : 30 MIN. CUISSON : 20 MIN. POUR 4 PERSONNES

• La crème au chocolat : 400 g de chocolat de couverture 70 % Samana • 500 g de lait • 450 g de crème fleurette • 160 g de sucre • 160 g de jaunes d'œufs • La crème fleurette safranée : 350 g de lait • 150 g de crème fleurette • 90 g de sucre semoule • 6 jaunes d'œufs • quelques pistils de safran.

La crème tendre au chocolat : faites bouillir le lait et la crème fleurette. Dans un saladier, fouettez énergiquement les jaunes d'œufs avec le sucre pendant 1 min. Versez dessus le mélange lait-crème. Faites cuire le tout à 82 °C. Versez cette crème chaude, à travers une passoire, dans un saladier sur le chocolat préalablement haché, jusqu'à ce que ce dernier soit entièrement fondu. Gardez au réfrigérateur.

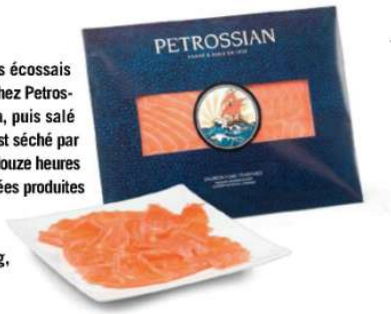
La crème fleurette safranée : fouettez énergiquement les jaunes d'œufs avec le sucre pendant 1 min dans un saladier. Ajoutez le lait et la crème fleurette bouillis. Ajoutez les pistils de safran, mélangez, puis versez le tout dans une nouvelle casserole, avant de faire cuire jusqu'à ce que la crème nappe le dos d'une cuillère en bois. Filtrez dans une passoire fine, puis faites refroidir sur de la glace pilée.



Livre Au menu d'« Alain Senderens et Jérôme Banctel dans votre cuisine »: 150 recettes créatives teintées d'influences asiatiques, comme le canard rôti, jus de betterave au wasabi, ou plus traditionnelles (25 €, éd. Flammarion).

Un saumon de qua

QU'IL VIENNE DE LA MER BALTIQUE (149 €/kg) ou d'élevages écossais (129 €/kg) ou norvégiens, il ne faut pas moins de huit jours, chez Petrossian, pour produire un saumon fumé. Levé en filets à la main, puis salé au gros sel sec pour retirer les excédents de gras, le poisson est séché par suspension, puis fumé à froid (moins de 25 °C) pendant huit à douze heures dans des fours en brique, afin que sa chair s'imprègne des fumées produites par les sciures de différents bois. Le nec plus ultra : le Coupe du Tsar (150 €/kg), découpé dans le dos, est proposé nature ou mariné. Maison Petrossian, 18, bd de la Tour-Maubourg, 75007 Paris. 01.44.11.32.22.



Et avec ça?

Un vin doux naturel comme la version rivesaltes tuilé 1995 du domaine Cazes*. Très structuré, issu de grenache noir et élevé 12 ans en vieux foudres, il dégage un nez vif et riche de noix, de caramel, de figue, de cacao, de moka et d'épices douces. 22 €, cavistes. M. G.

PHOTOS : J.-M. PÉRIER/PHOTO 12 - D. R.

SPÉCIAL CADEAUX

DES BOUQUINS SOUS LE SAPIN

Photo, ciné, BD, télé, peinture, musique : pour Noël, tous les styles se mettent en page.

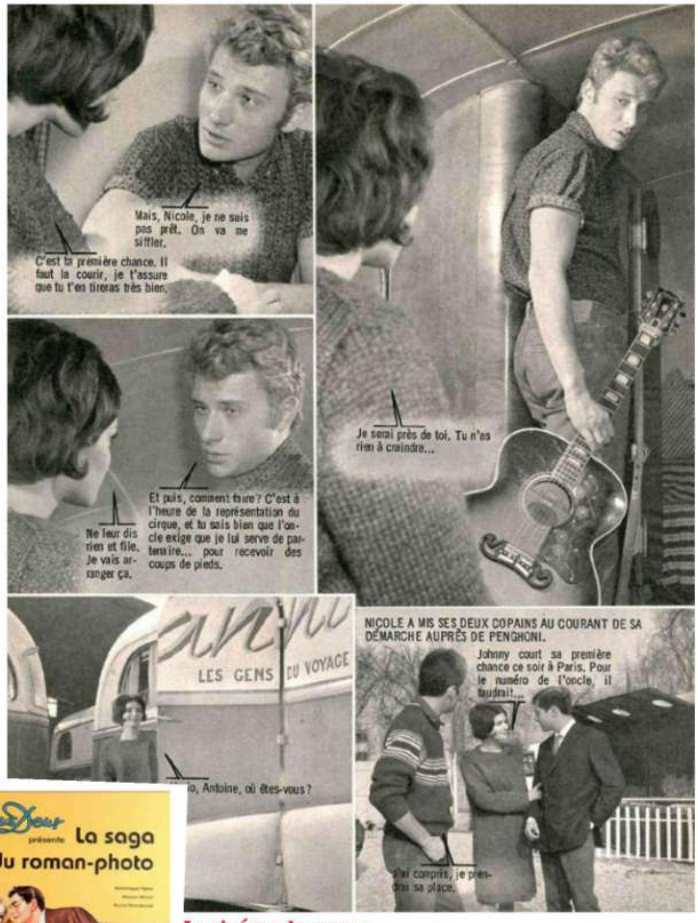
PAR FRANÇOIS JULIEN

Quatre garçons dans le vent Un mois après la quarantaine de concerts qu'ils ont donnés à l'Olympia en 1964, les Beatles reviennent à Paris poser pour l'objectif de Jean-Marie Périer. Le cliché, comme tant d'autres, sera publié par *Salut les copains*.

Périer, le portraitiste des idoles

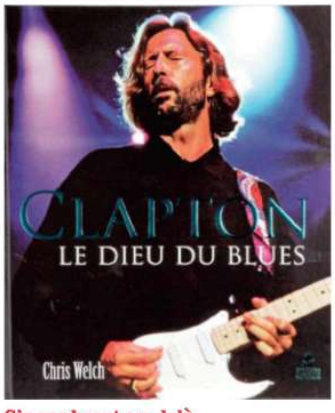
Avec Jean-Pierre Leloir, c'est le grand photographe français de l'aventure rock (et pop, et blues, et jazz). Cliff Richard chez le merlan, Miles et Dizzy à la plage, Dylan taillant le bout de gras avec une mémé ou les Beatles dans leur jeunesse immaculée, c'est grâce à lui, Jean-Marie Périer. Aujourd'hui, il nous raconte ses plus beaux clichés. *« Rencontres », de Jean-Marie Périer, Chêne, 290 p., 39,90 €.*

PHOTOS : D. R. - P. MAITRE



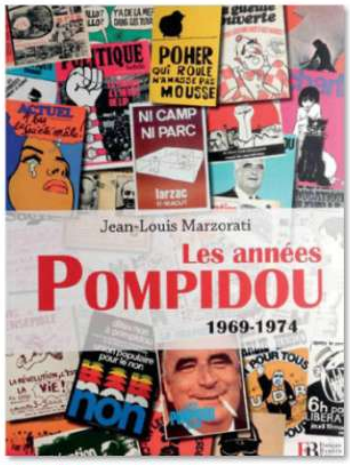
Le cinéma du pauvre

Fellini en fit l'objet de son tout premier film, Sheila et Ringo se rencontrèrent sur le tournage de l'un d'entre eux et Jean Paul Gaultier débaucha Pierre et Gilles pour en faire le médium de son autobiographie : le roman-photo est éternel ! ***« Nous Deux présente la saga du roman-photo », de Dominique Faber, Marion Minuit et Bruno Takodjerad, Jean-Claude Gawsewitch Éditeur, 242 p., 39 €.***



Six cordes et au-delà

La dope, la mort et la fuite en avant émaillent la vie et l'œuvre du guitariste ultime. ***« Clapton, le dieu du blues », de Chris Welch, Éditions Place des Victoires, 258 p., 39,95 €.***



Pompidou par l'image

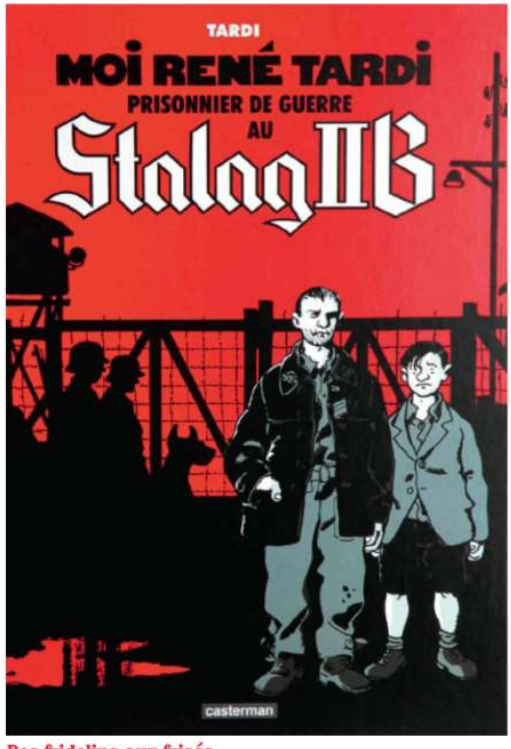
De Woodstock au premier choc pétrolier, l'involontaire mais brillant premier quinquennat de la Vᵉ République. ***« Les Années Pompidou », de Jean-Louis Marzorati, François Bourin Éditeur, 224 p., 34 €.***

Les Corleone, une histoire de famille

Coppola n'en voulait pas et l'auteur lui-même, Mario Puzo, en fut proprement écarté, mais, malgré ces mauvais auspices, *Le Parrain*, en redéfinissant profondément le film de gangsters, est devenu un monument du cinéma. Scènes coupéees, script, carnet de bord et secrets de tournage narrent la saga des Corleone. ***« Le Parrain, l'album officiel », Premium, 266 p., 32 €.***

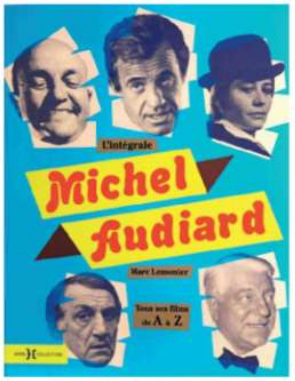
Le nu comme un des beaux-arts

À l'heure du porno amateur réalisable et visible par tous en deux clics, la photo érotique a-t-elle un avenir et existe-t-elle même encore ? Fétichistes du pied, chantres de l'obésité, croqueurs de nymphettes, émules d'Helmut Newton ou de Man Ray et voyeurs divers, cinquante photographes prouvent que oui. ***« The New Erotic Photography 2 », de Dian Hanson, Taschen, 426 p., 39,99 €.***



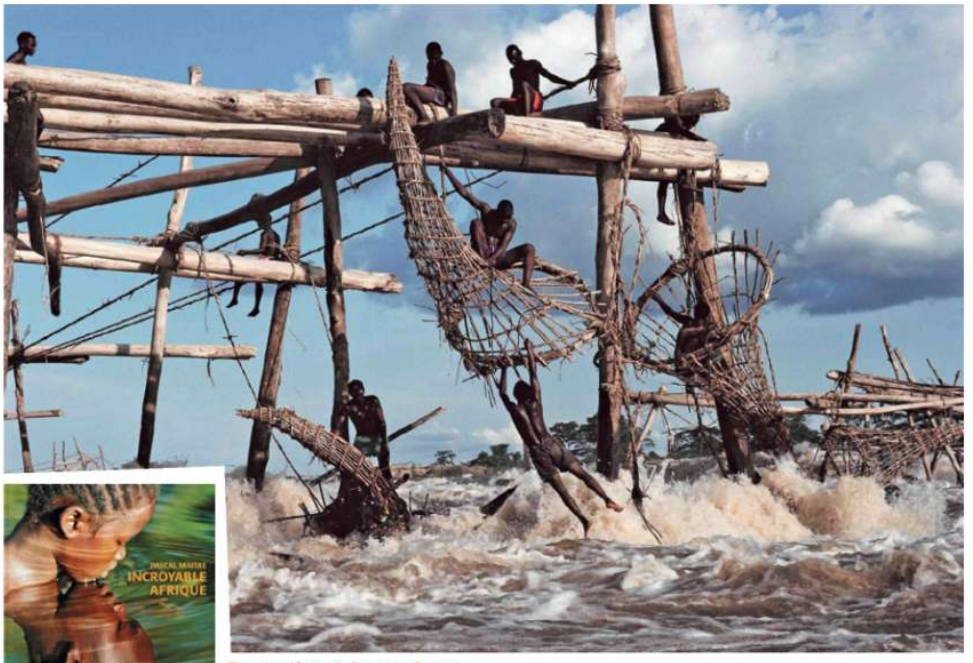
Des fridolins aux frisés

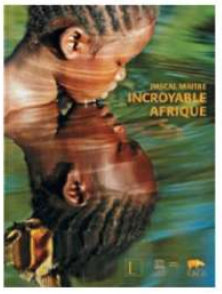
Jusque-là hanté par le premier conflit mondial, Tardi raconte aujourd'hui les années de captivité de son père pendant la Seconde Guerre. Halluciné. ***« Moi, René Tardi, prisonnier de guerre au Stalag II B », de Jacques Tardi, Casterman, 192 p., 25 €.***



Le petit cycliste illustré

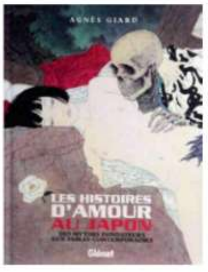
Comment, de Christian-Jacque à Jean Delannoy, de Jean Gabin à Mireille Darc et de Frédéric Dard à Antoine Blondin, la langue savante et truculente de Michel Audiard contamina trente-cinq ans de cinéma hexagonal. Avec son iconographie de première bourre, l'ouvrage mérite 18 sur 20… en cotant vache. ***« L'Intégrale Michel Audiard, Tous ses films de A à Z », de Marc Lemonier, Hors Collection, 288 p., 29 €.***





Le continent des couleurs

L'ambre de l'essence en bonbonne, l'or des sables tchadiens, le bleu visqueux des rivières polluées comme le vermillon d'un foulard au milieu d'une forêt calcinée : Pascal Maitre saisit comme personne les innombrables couleurs de l'Afrique. (Ci-dessus, des pêcheurs sur le fleuve Congo.) ***« Incroyable Afrique », de Pascal Maitre, Éditions Lammerhuber, 350 p., 49,90 €.***

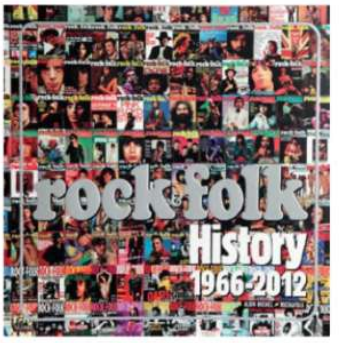


L'amour avec des baguettes

Merveilleuse radiographie d'un pays où il est plus facile d'avoir recours aux prostituées ou aux sex toys les plus élaborés et d'aimer les morts ou les animaux que de dire « je t'aime ». Agnès Giard a recensé les cent mythes érotiques les plus connus de l'archipel. ***« Les Histoires d'amour au Japon », d'Agnès Giard, Glénat, 514 p., 49 €.***

Un musée pour les super-héros

Crayonnés du prince Nabor et de la Torche humaine, carte de vœux de la Chose, timbres à l'effigie de Spiderman et de Captain America, tout l'univers Marvel révélé en fac-similés. ***« Les Trésors de Marvel », de Roy Thomas et Peter Sanderson, 192 p., 59,90 €.***

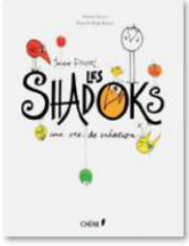


Le paquebot rock

Il y en eut d'autres avant, il en naquit pléthore par la suite, mais *Rock & Folk* seul porte beau ses 46 ans. À la barre du magazine depuis deux décennies, Philippe Manœuvre raconte l'épopée. ***« Rock & Folk History, 1966-2012 », Albin Michel, 216 p., 25 €.***

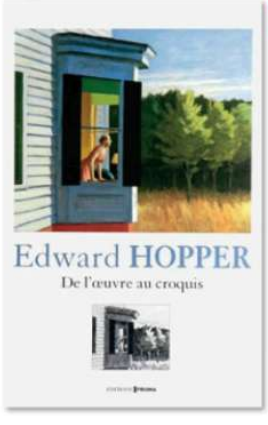
Acrobaties verbales

L'hommage ému au funambule des mots, à l'architecte de l'absurde par l'un de ses fils les plus spirituels : avec l'aide de quelques intimes (Gréco, Béart…), François Morel chante Raymond Devos. Délicieux. ***« Raymond Devos, la raison du plus fou », par François Morel, Cherche Midi, 224 p., 29,90 €.***



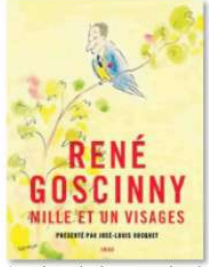
GA BU ZO MEU

Quarante-quatre ans après leur première apparition, quelques heures avant le début de Mai 68, les Shadoks restent l'une des plus belles réalisations de la télé française. Absurde, frappadingue, poétique. En voici les archives. Ne manque finalement que la voix de Piéplu. ***« Jacques Rouxel, les Shadoks, une vie de création », de Thierry Dejean et Marcelle Ponti-Rouxel, Chêne, 320 p., 19,90 €.***



Par le petit bout de la lorgnette

À l'inverse de l'esquisse préparatoire, les croquis ici rassemblés constituaient pour Jo Hopper une trace comptable (ainsi qu'une fiche sommairement technique) des tableaux de son mari lorsqu'ils quittaient l'atelier. Un regard fascinant sur une œuvre présentée jusqu'au 28 janvier à Paris (Grand Palais). ***« Edward Hopper, de l'œuvre au croquis », Éditions Prisma, 152 p., 32 €.***



Goscinny, modèle d'une génération

Auteur de génie, patron redouté, crème d'homme, le papa d'Astérix, d'Iznogoud, de Lucky Luke, du Petit Nicolas et de quelques autres fut l'auteur de bandes dessinées le plus caricaturé par ses pairs. « J'ai une tronche qui a beaucoup inspiré mes confrères », disait René Goscinny. De Gotlib à Sempé en passant par Uderzo, la preuve par 460 ! ***« René Goscinny, mille et un visages », IMAV Éditions, 290 p., 35 €.***

Coup de bambou Dans « Arbitrage », Richard Gere incarne un gros bonnet de la finance qui, la veille d'une négociation cruciale, a un accident de voiture. Sa maîtresse (Laetitia Casta) y trouve la mort.

PHOTOS : D. R.

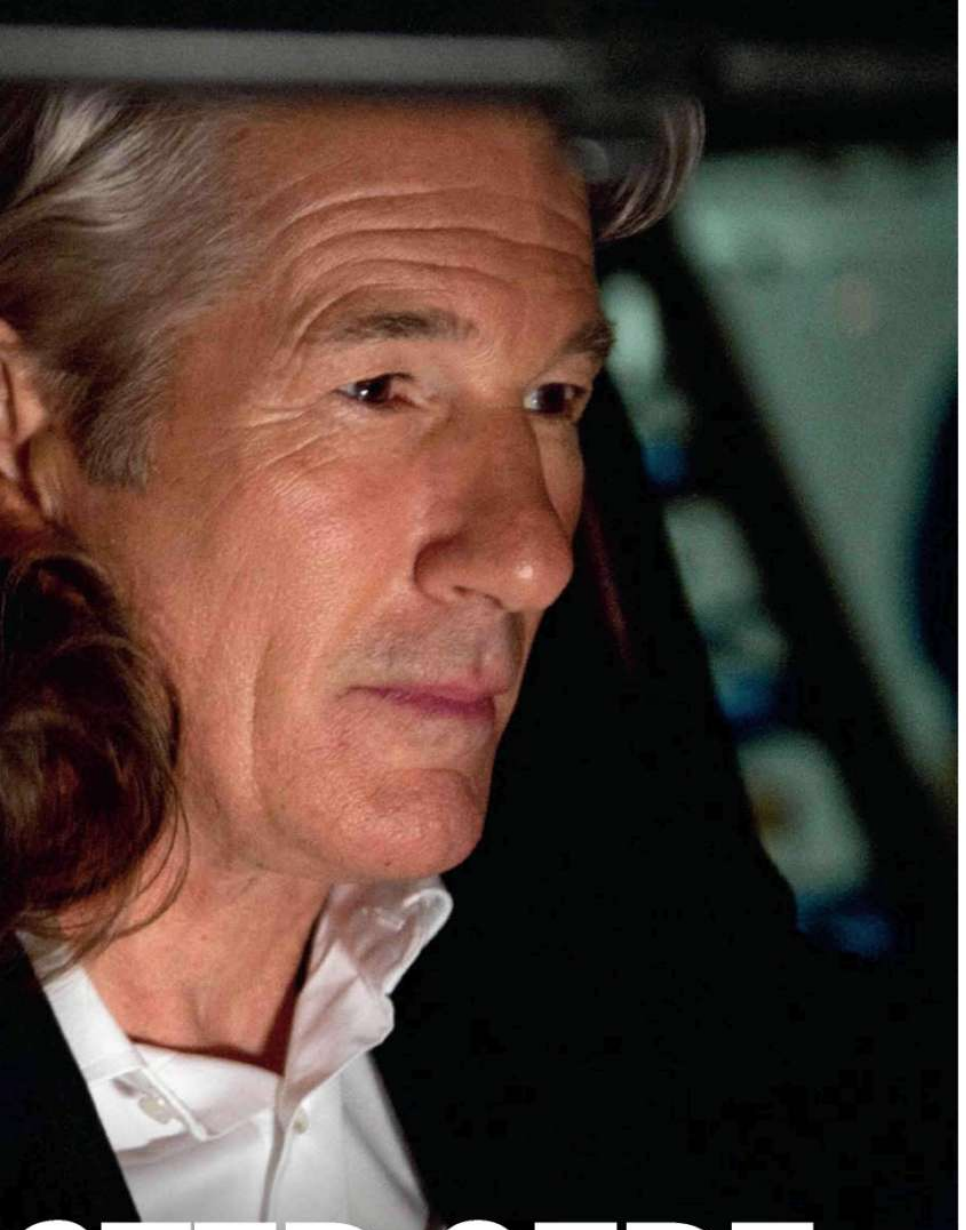
"ARBITRAGE"

Peu auraient parié sur la capacité du sex-symbol des années quatre-vingt à durer. Pourtant, à 63 ans, Mr. "Pretty Woman" est toujours là, zen.

L'INOXYDABLE MI

Mon thé est sur la table ? Ok ! On a combien, quinze minutes ? C'est parti. » Il est comme ça, Richard. Il a beau méditer quarante-cinq minutes par jour et porter la bonne parole bouddhiste depuis des lustres, on sent bien que « time is money »*, comme on dit de l'autre côté de l'Atlantique. L'argent, justement, est au centre d'*Arbitrage*, film dans lequel il incarne un cador de la finance prêt à tout pour finaliser le rachat juteux de son entreprise. Jusqu'à ce qu'un accident de voiture, dans lequel sa maîtresse perd la vie, vienne tout compromettre. D'un classicisme absolu, le film s'abandonne totalement à son histoire au point de le rendre recommandable. D'autant que Richard Gere, tout en ambiguïté, semble sacrément s'amuser. Ce qui n'a pas toujours été le cas : « Il m'est arrivé de me demander ce que je faisais sur un plateau. J'ai cru à des projets que j'ai vu s'écrouler. Parfois, j'ai pu financer moi-même un nouveau montage, histoire de limiter la casse. Mais pour certains, je n'ai rien pu faire. J'ai eu aussi quelques bonnes surprises. La plus grande, ce fut assurément *Cotton Club*, de Francis Ford Coppola. Le tournage fut un cauchemar. Francis ne maîtrisait rien et la production était minée par des problèmes extracinématographiques. Au final, le film tient la route encore aujourd'hui. Franchement, je n'aurais pas misé un dollar dessus ! »

On en connaît beaucoup qui n'auraient pas risqué un dollar sur la longévité de ce bellâtre relativement inexpressif lorsqu'il faisait frissonner toute femme à l'écoute de ses hormones au début des années quatre-vingt (ah, *American Gigolo* ! ah, *Officier et gentleman* !) et au début des années quatre-vingt-dix (ah, *Pretty Woman* !). Et pourtant, trente-cinq ans après sa première apparition cinématographique (*À la recherche de Mr. Goodbar*), Richard Gere est toujours là. On aimerait lui dire qu'il gère bien



STER GERE

sa carrière, mais ce jeu de mots sidérant de pauvreté ne passerait pas le cap de la traduction. Et puis, quand on rencontre Mr. Gere, ce n'est pas pour revisiter l'*Almanach Vermot*. En revanche, on peut s'enquérir des relations diplomatiques entre les États-Unis et la Chine, les deux plus grandes puissances du monde, avec, coincé au milieu, le Tibet cher à la star. Sans hausser sa voix de velours, l'acteur s'anime à l'évocation du dix-huitième congrès du parti communiste chinois : « Ça ne changera rien. Tous les nouveaux venus, dont le premier secrétaire, sont du sérail. Plutôt que de suivre le sens de l'Histoire et d'écouter le peuple, ils accentuent la répression. » Comme beaucoup d'acteurs, Richard Gere avait misé sur Barack Obama il y a quatre ans : « Et j'ai à nouveau voté pour lui, même si son premier mandat m'a un peu déçu. J'aimerais qu'il muscle son jeu politique. Il est encore un peu tendre dans la bataille. » Et Bouddha, il pense quoi de la fin du monde ? « Si ça arrive, je n'aurai aucun regret. Finalement, j'ai eu une belle vie. » ■ **O. B.**

De Nicholas Jarecki, avec Susan Sarandon. 1 h 46. (*) Le temps c'est de l'argent.

En salles

"Les Bêtes du sud sauvage"

★★★★☆

Une fillette tente de survivre dans une Louisiane miséreuse menacée par un ouragan. Tourné avec des bouts de ficelle, un premier film sidérant d'énergie et de puissance visuelle, où la minuscule Quvenzhané Wallis compose à l'instinct un personnage d'ores et déjà indélébile.

De Benh Zeitlin, avec Quvenzhané Wallis. 1 h 32.

"Le Hobbit : un voyage inattendu"

★★★☆☆

Dans la Terre du Milieu, un paisible Hobbit prête main forte à une bande de nains dépossédés de leur royaume. Chronologiquement antérieur au *Seigneur des anneaux*, le premier volet de cette nouvelle trilogie se révèle, contre toute attent,e plus ample et émouvant, malgré certaines longueurs pénibles. B. A.

De Peter Jackson, avec Martin Freeman, Ian McKellen. 2 h 45.

"Alex Cross"

★★☆☆☆

Flic à Detroit, Alex Cross traque un maître ès assassinats surnommé Picasso. Déjà incarné deux fois à l'écran par Morgan Freeman, Alex Cross revient sous les traits rajeunis du massif Tyler Perry sur un scénario digne, au mieux, d'un épisode des *Experts*. J.-P. G.

De Rob Cohen. 1 h 41. Sortie le 19 décembre.

"Télé Gaucho"

★☆☆☆☆

Dans les années quatre-vingt-dix, un jeune homme intègre une équipe de gauchistes sur le point de monter leur propre chaîne de télévision pirate. Après la divine surprise du *Nom des gens*, Michel Leclerc déçoit beaucoup avec cette farce braillarde, confuse et inutilement étirée. B. A.

De Michel Leclerc, avec Sara Forestier, Félix Moati. 1 h 52.

PHOTOS : D. R.

« PAN AM »
Christina Ricci et trois de ses copines dans la série bourrée de charme rétro.

TNT SÉRIES : EMBARQUEMENT

Super-héros et adultes en crise, notre choix des meilleurs programmes sur les nouvelles chaînes.

PAR LISA ETCHEBERRY

Finalement, c'est la meilleure surprise de cette fin d'année : six nouvelles chaînes totalement gratos déboulent sur la TNT. Et, parmi elles, quatre font la part belle aux séries : HD1, 6ter, Numéro 23 et Chérie 25. Elles ont le bon goût de les diffuser en prime time. Bref, du neuf, du frais et du plutôt bon. À commencer par *The Middle*[1], une comédie sur fond d'Amérique en crise dans laquelle une famille rame pour boucler ses fins de mois. On y suit Frankie, une vendeuse de voitures à la ramasse, son mari limite niais et leurs trois mouflets : un ado mutique qui erre en caleçon, une fille bonne à rien et le petit dernier dont le meilleur ami est… imaginaire. Autant de personnages tordus et, surtout, très beaufs : chez les Heck, c'est le bordel, on se nourrit de sandwichs devant la télé et l'on se prend la tête pour trois fois rien. Jouissif d'autant que Frankie, héroïne des temps modernes, se révèle vraiment attachante.

Comme son titre le suggère, de héros, il est aussi question dans *Super Hero Family*[2]. L'histoire est largement pompée sur celle des Quatre Fantastiques. Après le crash de leur avion en Amazonie, les Powell développent des dons surnaturels : le père devient mégabalaise, genre la Chose, la mère se met à courir aussi vite que Bip Bip. La fille, elle, se réveille télépathe et le fiston super-intelligent. Divertissant programme, et l'on espère qu'à moyen terme l'action prendra le dessus.

« SUPER HERO FAMILY »
Avec sa force herculéenne qu'il ne maîtrise pas encore, Jim Powell défonce tout sur son passage.

Pour rigoler un bon coup, jetez un œil sur *Community*[3]. Ici, un trentenaire retourne à la fac pour faire revalider son diplôme d'avocat au milieu d'une palanquée de bras cassés. Dialogues aux petits oignons et situations « hellzapoppinesques » ; excellent !

Loin de cet univers potache, la très glamour *Pan Am*[4] nous embarque dans les années soixante et le quotidien de la compagnie aérienne américaine. Genre *Arrête-moi si tu peux* et *Mad Men* pour faire court. Entre Berlin, Paris et New York, on découvre le passé amoureux d'hôtesses de l'air et de pilotes. Des bluettes plutôt marrantes que vient pimenter une atmosphère de guerre froide : une hôtesse est engagée par la CIA pour surveiller les potentiels espions russes. Le début d'un bon polar.

Des femmes engagées, il y en a aussi dans *Bomb girls*[5], seule série canadienne de cette sélection. Aux côtés d'une riche héritière, nouvelle recrue d'une usine d'armement, on plonge dans une époque d'émancipation féminine, où aider ses compatriotes est une question de survie. La plus réaliste de ces nouveautés. Bref, un bien bon cru. ■

(1) Le samedi, 20 h 45, Chérie 25. (2) Le mardi, 20 h 45, 6ter. (3) Le jeudi, 20 h 45, Numéro 23. (4) Le jeudi, 20 h 50, HD1. (5) Le mercredi, 20 h 45, Chérie 25. Et aussi : « Lost Girl », le samedi, 20 h 45, Numéro 23. « Titanic : de sang et d'acier », le dimanche, 20 h 45, Chérie 25. « Roxane, la vie sexuelle de ma pote », le jeudi, 20 h 40, HD1. « Pour le pire et pour le meilleur », du lundi au vendredi, 19 h 35, HD1.

IMMÉDIAT

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

35€ SEULEMENT au lieu de 65€*

soit 46% de réduction

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - © 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

☐ OUI, JE M'ABONNE À VSD

POUR 6 MOIS (26 NUMÉROS) au prix exceptionnel de 35€ au lieu de 65€* soit 46% de réduction

JE RÈGLE MON ABONNEMENT PAR :

❑ Chèque bancaire à l'ordre de VSD

❑ CB ❑ VISA ❑ Mastercard

N° |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

SA DATE D'EXPIRATION |_|_|_|_|

NUMÉRO DE CONTRÔLE |_|_|_|

Les 3 numéros figurant au verso de votre carte bancaire

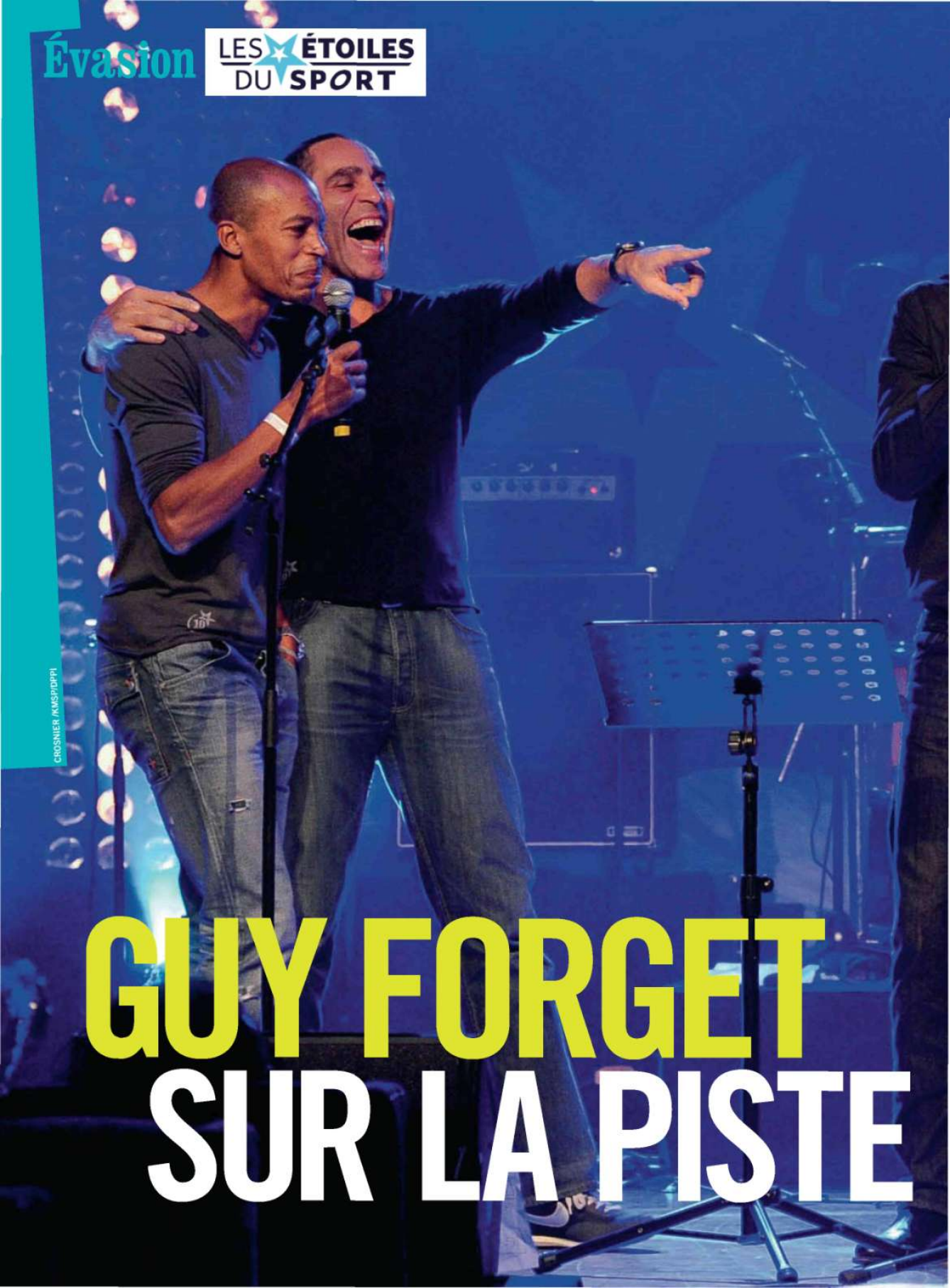
SIGNATURE :

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

NOM

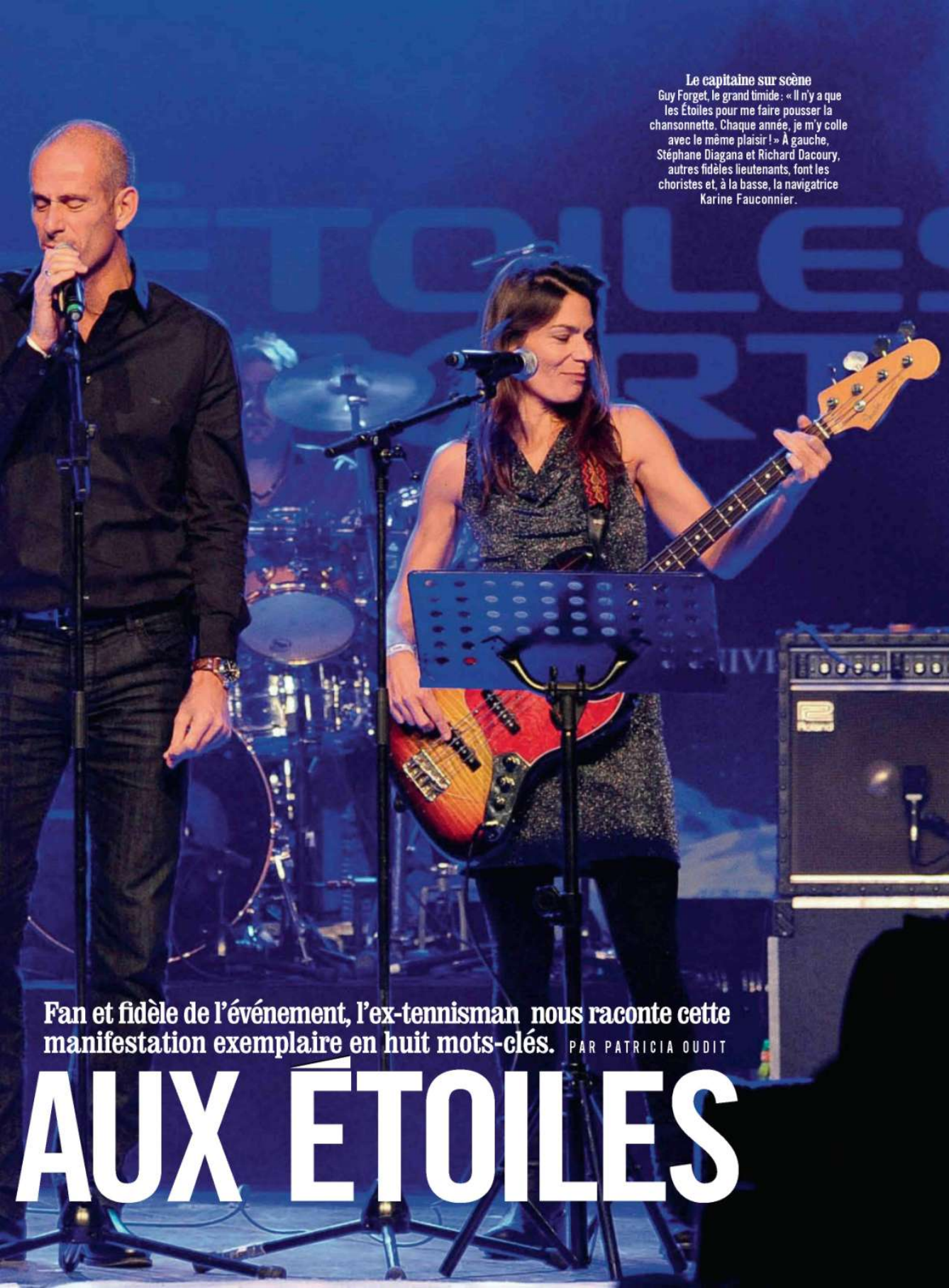
PRÉNOM |_|_|_|_|

LES ÉTOILES DU SPORT



CROSNIER /KMSP/DPPI

GUY FORGET SUR LA PISTE



Le capitaine sur scène
Guy Forget, le grand timide : « Il n'y a que les Étoiles pour me faire pousser la chansonnette. Chaque année, je m'y colle avec le même plaisir ! » À gauche, Stéphane Diagana et Richard Dacoury, autres fidèles lieutenants, font les choristes et, à la basse, la navigatrice Karine Fauconnier.

Fan et fidèle de l'événement, l'ex-tennisman nous raconte cette manifestation exemplaire en huit mots-clés. PAR PATRICIA OUDIT

AUX ÉTOILES

À fond dans le froid. Au côté du footballeur Alain Boghossian (à dr.), l'ex-capitaine des Bleus en Coupe Davis sait se faire mal pour honorer son rang de champion dans le Grand Raid.

"ÉMOTIONS, EFFORTS : AUX ÉTOILES, ON EST DANS LE ROUGE EN PERMANENCE!"

PHOTOS : MILLEREAU – PERU – GAUTHIER – CROSNIER/KMSP/DPPI

Parrain, membre du comité d'éthique, ambassadeur… Guy Forget a tenu tous les rôles dans les Étoiles, sauf celui d'espoir. « Quand j'ai rencontré Sébastien Foucras et Benoît Eycken, les organisateurs, je suis tombé sous le charme. Cet événement, ils le portent de manière tellement humble, passionnée, ça force l'admiration. Dès la première édition, j'ai été conquis par ce brassage inédit dans le sport français, cette simplicité de chacun. Le message est beau, des liens très forts d'amitié et de fidélité se créent. Et ça aide tout le monde à avancer. » L'ex-capitaine de l'équipe de France de tennis, aujourd'hui directeur du tournoi de Paris-Bercy, nous guide dans la galaxie des Étoiles.

Le parrainage En 2003, Guy fut le parrain d'Olivier Renavand, 18 ans à l'époque. « Je me souviens avoir eu du mal à trouver un espoir, un bon jeune – bon potentiel mais aussi bon comportement. Il n'a pas fait la carrière attendue, mais c'est un super-souvenir. Dix-huit ans, c'est un âge charnière dans le sport de haut niveau : soit tu accroches, soit tu décroches. En même temps, la maturité dans le tennis pro, c'est 23 ans ! Ça laisse peu de temps, cinq ou six ans, les carrières aujourd'hui sont courtes. »

Le comité d'éthique Cette année, pour la première fois, c'est un sportif, en l'occurrence Guy Forget, qui préside le comité d'éthique. « Je prend la suite de la ministre des Sports, c'est un sacré pari. J'ai fait en sorte de m'assurer que le choix des vingt parrains soit conforme aux valeurs des Étoiles. Il nous est arrivé d'avoir des dilemmes sur le choix d'un champion. Untel était plus connu, avait un meilleur palmarès dans sa discipline… mais on a toujours respecté le cahier des charges, qui insiste sur une attitude exemplaire. Quitte à choisir un sportif moins médiatisé. »

L'université d'été C'est le pendant estival de la semaine à La Plagne. Innovation en 2012 : l'université d'été qui, via des ateliers et des conférences (mental, juridique, impro théâtrale), accompagne les sportifs dans leur carrière, était itinérante. « Cela permet aux jeunes de réaliser à quel point le chemin vers le haut niveau est semé d'embûches. À mon époque, nous étions encadrés, mais, malgré l'affection dont nous étions entourés, l'entraînement se faisait au pifomètre, Noah était notre seul guide. Aujourd'hui, c'est scientifique, les jeunes ont de multiples références. J'aurais aimé profiter de tout ça. »

Partage de sport Lors de ces ateliers, Ladji Doucouré (champion du monde 2005 du 110 mètres haies) a par exemple initié l'épéiste Laura Flessel à sa discipline. « Cela nous fait réaliser à quel point on peut être au top dans sa discipline et très mauvais dans une autre. Le haut niveau n'est finalement que le fruit d'une répétition quotidienne du même geste pendant des années. C'est une belle leçon d'humilité de se confronter à un champion dans une autre discipline. Avec Jean-Philippe Gatien, au tennis de table, je n'arrivais même pas à remettre un service sur la table, au départ. »

Sur tous les fronts En mode Robin des Bois (en haut) ou en passeur d'expérience, ici avec son espoir Olivier Renavand, en 2003, Guy Forget a plus d'une corde à son arc.

Les soirées C'est la troisième mi-temps des Étoiles : après s'être mis dans le rouge toute la journée, il faut aussi tenir la distance en soirée. « Avec Tony Estanguet, on a répété une chorégraphie surprise pour la soirée des 10 ans, l'an dernier. Nous, dansant piètrement, perruque afro sur la tête, sur du Earth Wind & Fire, quelle rigolade. C'est une autre vertu des Étoiles : on s'y met à nu, on désacralise les champions. »

Le Grand Raid Depuis deux ans, cette compétition multisport permet aux binômes parrains-espoirs de se souder en mouillant le maillot. « Là, ce n'est plus une partie de rigolade du tout. Je me souviens de la souffrance du nageur Aurélien Leveaux, le frère d'Amaury, qui a dû abandonner, les pieds en sang. Il faut dire que, lors de cette première édition 2010, on nous avait gâtés : 30 kilomètres à crapahuter dans la neige avec 5 000 mètres de dénivelé ! »

Le parrainage d'entreprise Aider le jeune sportif dans sa quête de sponsor, lui faire songer à sa reconversion… Depuis 2009, un parrain-entreprise est affecté à chaque filleul. « Souvent, les sportifs sont déconnectés des réalités. J'ai eu la chance d'avoir le soutien de René Lacoste, qui m'a prodigué conseils et encouragements. Donner la foi aux plus jeunes, leur apporter l'envie et les moyens d'aller au bout de leurs rêves, c'est justement le but que la Fondation René Lacoste et Les Étoiles du sport poursuivent inlassablement depuis des années. »

Les valeurs des Étoiles Elles sont cinq : fraternité, intégrité, générosité, enthousiasme, exemplarité. « Je dirais que, de ce côté-là, chacun doit se vivre comme un espoir. Avec ces histoires de dopage et de tricherie, on se dit qu'on est loin du compte. Je suis pour que les tricheurs soient condamnés pénalement et financièrement. C'est scandaleux, cette impunité totale. Aujourd'hui, le sport fait encore rêver. Dans la noirceur des JT, un exploit ou une médaille sont un coin de ciel bleu. À ce titre, Les Étoiles du sport sont porteuses d'un espoir immense. » ■

Impitoyable

Le Grand Raid 2012

Pour la cuvée de l'année, rien que des épreuves grand cru. Biathlon, parcours du combattant, via corda… Santé !

Le Grand Raid, installé dans le paysage des Étoiles depuis deux ans, est redouté par les sportifs à juste titre, tant la première version avait épuisé les meilleurs. Cette année, régime spécial : outre les vingt équipes de parrains-espoirs et les deux grand public, vingt-huit teams sont composés d'ambassadeurs-champions, parrains-entreprise. Toutes vont crapahuter dans la neige et le froid sur les 16 kilomètres d'un parcours d'endurance de plus de 2 000 mètres de dénivelé ponctué d'épreuves d'orientation, de précision (biathlon : ski de fond et tir), d'agilité (via corda), de force (parcours du combattant) et de réflexion (compétition alliant vélo et questions liées aux étoiles et à l'environnement). Le départ se fera en « mass-start » et le premier arrivé sera le gagnant de ce raid comptant pour 50 % de la note finale. ■ P. O.

Doucouré-Estanguet
Dans la neige, le hurdleur et le canoéiste courent casqués et harnachés. Ça les change des haies et des pagaies... Mais visiblement, ça le fait !

Ils y étaient, ils y reviennent. Une semaine d'exception, hors du temps… Les piliers et les fidèles des Étoiles du sport nous livrent les meilleurs moments qu'ils ont partagés depuis dix ans.

RECUEILLI PAR PATRICIA OUDIT

10 ANS DÉJÀ !

“LES ÉTOILES, C’EST LA QUINTESSENCE DU PARTAGE” Richard Dacoury

Manu Katché, Ladji Doucouré, Élie Chouraqui, Franck Cammas, Laurent Blanc... Qu’ils aient participé à la semaine hivernale ou à l’université d’été, qu’ils soient sportifs ou artistes, ils ont des souvenirs plein la tête. Comme le dit si bien « Dak » (Richard Dacoury), la fidélité des champions aux Étoiles est assez extraordinaire : « Cela illustre parfaitement l’événement, tous ces immenses champions qui, depuis plus de dix ans maintenant, accompagnent cet événement et le supportent avec entrain et bonne humeur, heureux d’en perpétuer les valeurs, conscients de leur rôle et de leur mission. » Hommages.

Ladji Doucouré
Athlétisme. Champion du monde 110 mètres haies 2005

“La première fois que je me suis retrouvé au milieu de ces champions, j’étais dans la peau d’un fan devant des athlètes comme Laurent Blanc ou Alain Boghossian. Au fil des échanges, j’ai intégré des informations qui se sont révélées très précieuses pour la suite. Deux ans après, je devenais champion du monde, et, là, j’ai vraiment pris conscience de certains « petits trucs », notamment sur la façon de gérer l’après-victoire. Aujourd’hui, quand je reviens aux Étoiles du sport dans la peau d’un champion, j’essaie de transmettre ce que j’ai appris et vécu.”

Thomas Bouhail
Gymnastique. Vice-champion olympique de saut de cheval 2008

“Ça m’a marqué à vie. À l’époque, j’avais pu rencontrer tous les champions aux Jeux d’Athènes, et, avec les autres espoirs, ça nous a vraiment donné la motivation pour aller tous ensemble aux Jeux de Pékin. Tous ces grands champions m’ont dit que si je me donnais à fond, quitte à faire quelques sacrifices, je ne serais pas déçu. Aujourd’hui, je suis en train de vivre tout ça, et je réalise à quel point ils avaient raison.”

Arnaud Assoumani
Athlétisme. Champion paralympique de saut en longueur 2008

“On prend une bonne claque en rencontrant pour la première fois tous les grands champions qu’on a regardés à la télé quand on était plus jeune. Je suis déjà quelqu’un de motivé, mais ça m’a vraiment aidé à prendre conscience de mon potentiel et donné envie d’y aller à 100 % ! Je me souviens notamment que le golfeur Thomas Levet m’avait fait monter sur scène devant tout le monde pour me dire que j’étais un mec en or. Ça m’avait vraiment fait chaud au cœur !”

Gévrise Émane
Judo. Championne du monde 2007

“En rencontrant tous ces athlètes qui font partie du gratin du sport français, on peut piocher pas mal de conseils à droite et à gauche et faire ensuite sa propre sauce pour continuer à avancer. Cela m’a fait prendre conscience que tout pouvait arriver, à condition de provoquer le destin. C’est pour ça que j’ai depuis accepté de devenir marraine et de rejoindre le comité de sélection des Étoiles. J’ai envie de permettre à d’autres jeunes d’acquérir de l’expérience et leur transmettre le maximum de choses.”

Laurent Blanc
Football. Champion du monde 1998

“On sort de notre bulle footballistique pour se confronter à des champions au palmarès énorme, mais qui galèrent parfois juste pour s’entraîner. Et l’on cesse de se regarder le nombril.”

Franck Cammas
Voile. Vainqueur de la Volvo Ocean Race 2012

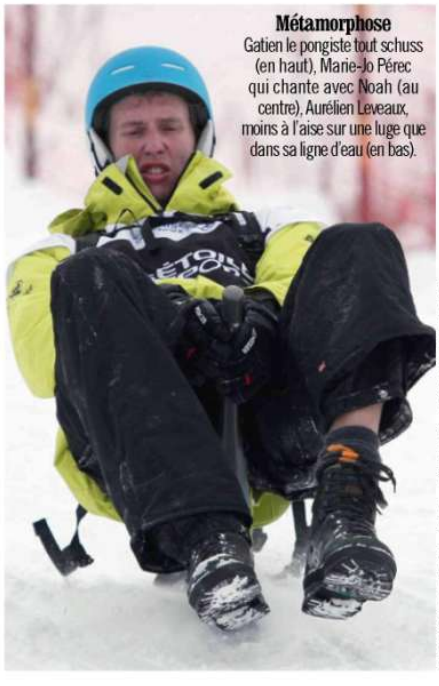
“Nous, les marins de course au large, on y raconte toujours notre dernier chavirage avec force détails, juste pour impressionner. Et on fait un tabac !”

Richard Dacoury
Basket. Double champion d’Europe

“Les Étoiles, c’est la quintessence du partage. Partage d’expériences, partage d’émotions. J’exagère à peine pour souligner le caractère extraordinaire mais aussi simplement humaniste des Étoiles du sport. Une manifestation portée par des sportifs pour des sportifs d’hier, d’aujourd’hui ou de demain prônant le partage et la diffusion du savoir. Un lieu de rencontre privilégié et protégé où l’on peut découvrir des athlètes, des hommes, des femmes, de bonnes pratiques, où l’on peut enrichir son présent et construire les bases de son avenir de champion. Un lieu unique, bouillon de culture multisport.”

Marie-José Pérec
Athlétisme. Triple championne olympique

“Pour moi, Les Étoiles sont synonymes de rencontres, d’échanges et d’enrichissement. Et je pense que si l’événement existe toujours, c’est parce que tous les sportifs y participent sans retenue et en tirent beaucoup de bénéfices pour leur carrière en particulier et leur vie en général. Le moment le plus marquant a été ma première participation à l’université d’été. J’y ai témoigné sur « l’entourage et les pressions médiatiques ». C’était la première fois que je revenais sur mon expérience de Sydney. Au début, j’ai accepté pour aider les jeunes espoirs, mais au final j’en ai retiré des bénéfices. Une expérience que je n’oublierai pas !”



Métamorphose
Gatien le pongiste tout schuss (en haut), Marie-Jo Pérec qui chante avec Noah (au centre), Aurélien Leveaux, moins à l’aise sur une luge que dans sa ligne d’eau (en bas).

PHOTOS : MILLEREAU – PERU – GAUTHIER – CROSNIER/KMSP/IPPI

Bonnes vibrations Manu Katché, qui a joué aussi bien avec Sting que Peter Gabriel, est un inconditionnel. Il aime le sport, le ski, et cette semaine trépidante où il faut tenir le rythme.

PHOTOS : MILLEREAU – PERU – GAUTHIER – CROSNIER/KMSP/DPPI

"C'EST UN MILIEU SAIN. IL N'Y A PAS D'EGO SURDIMENSIONNÉ !" Manu Katché

Élie Chouraqui
Réalisateur des "Marmottes"

"Un rêve. Vous marchez. Une grande salle pleine de bruit, de rires et de musique. Vous avancez. C'est curieux ! Non… Quoi, non ? C'est impossible ! Pourtant, si. Vous reconnaissez un visage, un autre. Des regards se tournent vers votre regard, des sourires répondent à votre sourire. D'abord vous n'y croyez pas. Votre cœur bat plus vite, plus fort. Tous vos héros sont là. Les grands du sport ! Amateurs, professionnels, champions du monde et ceux de l'or, de l'argent, du bronze, ceux de l'olympisme et les anonymes et les médiatiques et les anciens et les jeunes ! Et ils vous parlent, vous chahutent en riant, ravis. Vous êtes redevenu un enfant, un adolescent. Vous êtes aux Étoiles du sport."

Manu Katché
Batteur

"Un moment entre parenthèses où les sportifs, tous niveaux confondus, se mélangent et partagent, outre leur passion commune, des moments festifs, sportifs et humains. Ce qui me permet à moi, invité privilégié de cet événement, de les rencontrer, de mieux comprendre, via leur motivations personnelles, leur discipline sportive et d'approcher un milieu sain, sans ego surdimensionné… et également de nouer des relations amicales. Un moment marquant ? L'année dernière, au moment d'un dîner. Depuis plusieurs jours, nous résidions au Club Med de La Plagne pour cet événement, et forcément nous commencions à nous connaître mieux, les tables se formaient au gré des rencontres et des amitiés nouvelles. Ce soir-là, tout le monde se trouve déjà installé au restaurant quand Yannick Noah arrive, directement de l'aéroport. En passant devant le buffet pour se rendre à notre table, il est interpellé par une jeune femme, qui lui dit qu'elle est ravie qu'il soit de retour cette année et qu'elle espère bien qu'il mettra le feu, comme l'an passé. C'était la première fois que Yannick venait aux Étoiles du sport et elle l'a confondu avec moi, qui avais joué avec le groupe Cover au cours d'une des soirées. Ce qui évidemment l'a beaucoup amusé, jusqu'à raconter l'histoire sur scène quand il est monté pour chanter. Généralement, c'est l'inverse qui se produit : souvent, les gens me confondent avec lui ! ■"

Chronos

Les gagnants sont…

Amis d'enfance, Flore et Ludovic ont remporté les sélections grand public pour participer au Grand Raid.

Pour avoir la chance de défier des champions du monde et olympiques à La Plagne le 18 décembre, Flore Martinuzzi, 39 ans, et Ludovic Gaillard, 35 ans, ont explosé tous les chronos sur un tapis de course lors de la grande finale, le 24 octobre, au Go Sport de la Défense : 12 kilomètres, 550 mètres de dénivelé, avalés en 43 minutes pour l'une et en 37 pour l'autre. Mais le duo a des références.

VSD. Comment avez-vous eu l'idée de participer ?

Flore Martinuzzi. En allant chez Go Sport, je suis tombée sur l'affiche des sélections grand public. Quand j'ai vu « Relevez le défi » et « course sur tapis », j'ai accouru ! J'adore ça, les défis, et, ça tombe bien, j'ai un tapis de course chez moi !

Ludovic Gaillard. C'est Flore qui m'a prévenu. Quand elle a participé aux sélections, elle a atomisé le record au niveau national, y compris chez les hommes. Du coup, elle m'a appelé en pensant que j'allais pouvoir faire mieux, puisque je cours plus vite qu'elle !

VSD. Un résumé de votre parcours sportif ?

F. M. Je fais du demi-fond, mon truc c'est plutôt le 10 kilomètres, avec un record à 35'15". Je suis championne de France par équipes 2012 sur cette distance. Et championne de France par équipes 2011 sur semi-marathon.

L. G. Un record à 30'46" sur 10 kilomètres puis je suis monté en marathon, avec 2 h 29. Récemment, je me suis mis au duathlon – vélo et course à pied – et, peu à peu, je bifurque vers le trail. J'ai fait de l'escalade à haut niveau, je suis un dingue de montagne

VSD. Les Étoiles du sport, vous connaissiez ?

F. M. Non. Mais, depuis, j'ai regardé des vidéos et je commence à mesurer la chance que j'ai de participer à un tel événement.

L. G. J'en avais entendu parler. Le côté transmission d'expérience me touche, je suis entraîneur.

VSD. Qui sont vos filleuls ?

F. M. Fiona Porte, 23 ans, la vice-championne de France de trail et de course de montagne.

L. G. Valentin Richez, un triathlète de 22 ans. Je suis son coach depuis deux saisons.

VSD. Quelles sont vos meilleures armes ?

F. M. La polyvalence. Et le tir, on maîtrise pas mal.

L. G. Normal, on est fonctionnaires de police ! Et en plus, il y aura un parcours du combattant. ■ **Recueillis par P. O.**

LES ÉTOILES DU SPORT

FDJ

GATORADE

la Plagne

16 AU 21 DECEMBRE

PARIS PING
MONDIAL 2013
LIEBHERR

un événement éco-responsable :
love the world
bye bye carbon !

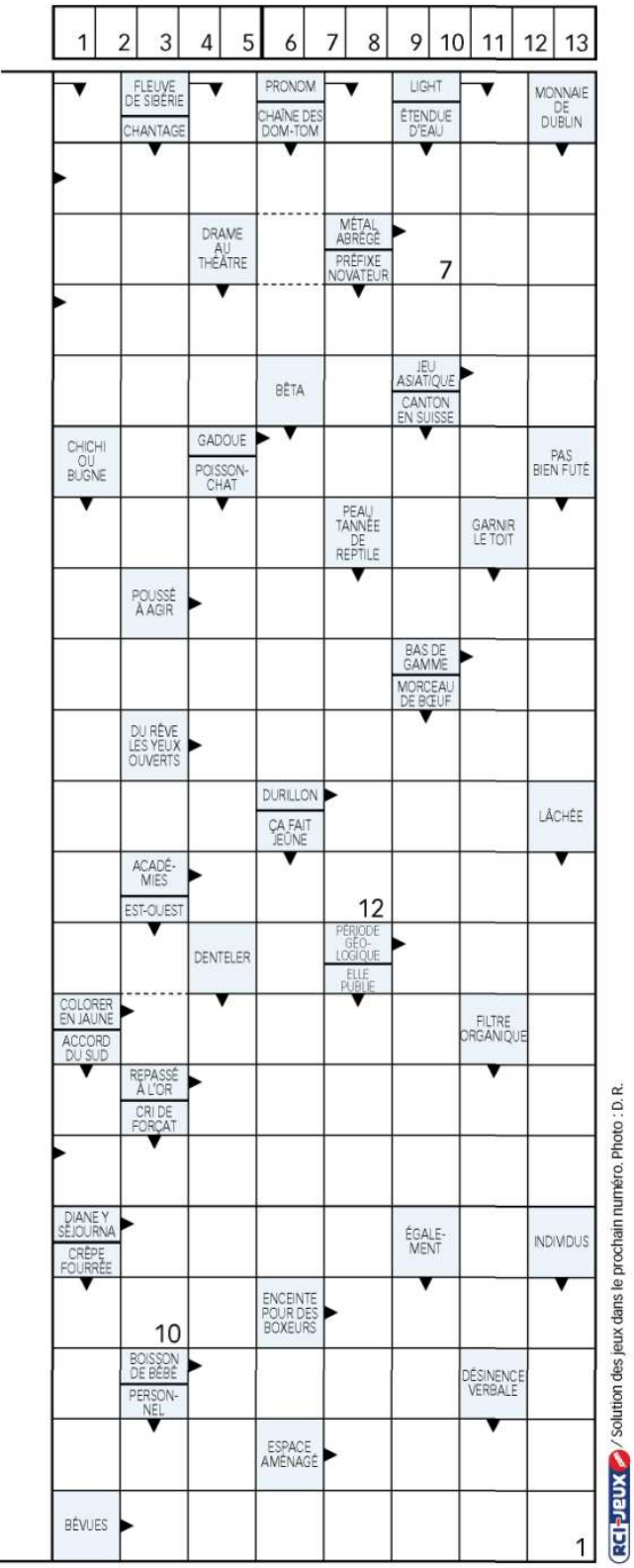
LES CHAMPIONS D'AUJOURD'HUI PARRAINENT LES CHAMPIONS DE DEMAIN

L'EQUIPE Partageons le sport. · francetélévisions · le dauphiné · VSD · RTL · LACOSTE · BNP PARIBAS · PRO-FORM · Club Med

Mots fléchés

Reportez les treize lettres numérotées et trouvez **l'identité de l'actrice qui joue en compagnie de notre vedette dans le film *Arbitrage*.**

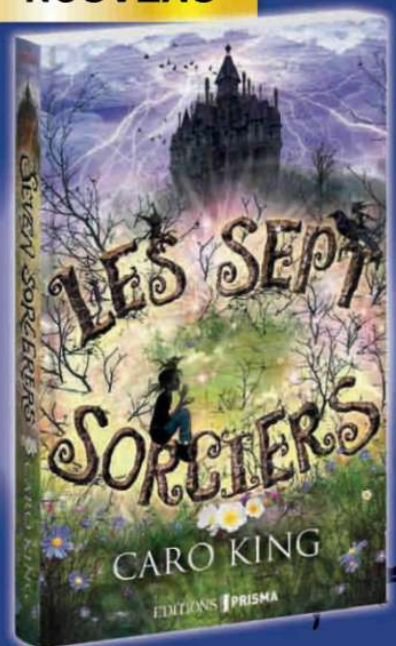
BATTES
FOURRURE DE BLASON
EST EN SITUATION D'ATTENTE
APPUIS MORAUX
DIALOGUE DE LA BD
DÉPARTEMENT
SÉCHA LE FOIN
ENTRETE-NIR LES ENGRENAGES
DONNE DES SIGNES CHINOIS
PRÉNOM
EN RÈGLE AVEC LA MORALE
REGIMBE
LA LOI DE MOÏSE
MAISON DE LA PAIX
DE LA TERRE
PARAPLUIE D'ÉTÉ
ORDRE D'IMPOR-TANCE
TEL UN NEZ FIN ET RECOURBÉ
VENTILAI
BOTTIN
PRÉPARÉ COMME UN HARENG
DU PAREIL AU MÊME
TÊTE D'AFFICHE
PROPRE À L'ÂNE
DIEU RADIEUX
PASSER UN MESSAGE
BIEN FERMÉE
FAIRE MOUSSER
VALOIR LA PEINE
3
FERMENTS
LANGAGE INFORMA-TIQUE
BYE-BYE !
INSECTE PIQUEUR
EXCÈS
SCANDIUM AU LABO
COMMUNE DU MORBIHAN
DISTILLÉE
POMPES
TIGES FLEXIBLES
CARRÉS DE TERRAIN
BAC DE CUISINE
VÊTEMENT COUVRANT LE TRONC
EN SURPOIDS
RETIRÉE
BAHUT DE COL-LÉGIENS
6
REPEUPLE LA FORÊT
RESPIRER FORT
INDICA-TION D'ÉTAPE
SON PRÉNOM
RECOM-MANDER
ÉNONCÉE
11
ANCIEN TÉ-LÉPHONE
IL EST ROSE À TRÉGASTEL
ANIMAUX TÊTUS
PRODUIT DE MA-QUILLAGE
DIRIGE
MAMAN
13
AMENER LA PIÈCE À SA DIMENSION
UNE NÉGATION
NUIRE
BRISÉ MENU
DE TOI
CONDIMENT PROVENÇAL
NAVIRES DE C. COLOMB
PAYS D'ALBERTA
ÔTER
SON NOM
DISTINGUÉ
MISES EN ÉVEIL
ÉLÉMENT DE PORTE
PERSON-NAGE DE COMÉDIE
4
IL CHANGE TOUT LE TEMPS
À L'AN-CIENNE
BAISSE DES COURS
8
CARENCES
FROMAGE DE BREBIS
POÈTE ANTIQUE
FAT
PIED DE VIGNE
CORRIDOR ALPIN
POISSONS PLATS
CAROTTE LUMINEUSE
EUS CHAUD
POLICIER
IL EST MIS SUR LA VOIE
5
PANIERS D'ŒUFS
TRANS-PERCER
LE MOT DE LA FIN
PETIT TOUBIB
TOILE DE COTON
APPEL AU LOIN
MENTION MOYENNE
HOMME DE LA PÉGRE
MÉDIA
IL PROTÈGE LA COU-TURIÈRE
BRILLANT
BAVARD SUR PERCHOIR
9
CE N'EST PAS NOUS
2
DEMI-MONDAINE
CLÉ D'OR-DINATEUR
INSTRU-MENTS DE MUSIQUE



RCI-JEUX / Solution des jeux dans le prochain numéro. Photo : D. R.

Pour paraître : VIRGOMEDIA - Tél : 04 37 40 21 00 - www.virgomedia.fr - Tarifs Audiotel : 062 : 0,15€/mn - 0891 : 0,22€/mn - 0892 : 0,34€/mn - 0897 : 0,64€/appel + 0,09 : 1,35€/appel + 0,34€/mn

NOUVEAU



Partez à la découverte du monde de la "dérive", du croquemitaine Skerridge, de Min et des 7 sorciers ! **Un cocktail haletant et original d'heroic fantasy et d'humour, qui séduira garçons et filles.**

flashcode web

Best-seller disponible en librairies

EDITIONS PRISMA

www.editions-prisma.com

Horoscope

SEMAINE DU 13 AU 19 FÉVRIER 2012

Découvrez vos affinités astrales en appelant le 0 892 685 485 (0,35 €/min)

PAR VÉRONIQUE SAMBAIN, ASTROLOGUE

Bélier 21 MARS - 21 AVRIL

POUR ELLE. Changer de look, commencer un régime, faire du sport… Vous vous reprenez en main. À cause d'une rencontre prometteuse qui exige de mettre tous les atouts de votre côté.

POUR LUI. Dès qu'il y a du nouveau, vous retrouvez la motivation. Méthodes inédites, projets professionnels porteurs, c'est reparti pour un tour.

Taureau 22 AVRIL - 21 MAI

POUR ELLE. Le changement s'impose. Et vous risquez d'avoir du mal à le supporter. Il faut remettre en question des valeurs auxquelles vous croyiez dur comme fer. Vous y gagnerez en libre arbitre.

POUR LUI. Afin de vous assurer un confort matériel enviable, vous devenez très offensif. Toutefois, restez prudent face à certains engagements.

Gémeaux 22 MAI - 22 JUIN

POUR ELLE. Votre enthousiasme génère une excitation confinant vite au stress. Mal au dos, craintes diffuses vous rappelleront à l'ordre. L'expérience d'une personne vous évitera certains écueils.

POUR LUI. Afin de ne pas attiser les choses, vous faites des compromis. Mais la frustration pèse sur cette relation. Trouvez un dérivatif pour passer le cap.

Cancer 23 JUIN - 22 JUILLET

POUR ELLE. Quoi qu'il advienne, vous soutenez votre amoureux. N'ayant rien à vous reprocher, vous avez le cœur léger pour réaliser ce dont vous avez envie.

POUR LUI. Les efforts fournis vous apportent la reconnaissance professionnelle espérée. Mais cela vous est égal car c'est la passion qui vous mène, pas les honneurs.

Lion 23 JUILLET - 22 AOÛT

POUR ELLE. Des obstacles freinent votre progression. Ou bien ce sont des barrières que vous vous mettez toute seule. Pour les franchir, vous vous surpassez jusqu'à l'épuisement. Mais les résultats sont là.

POUR LUI. Si vous avez quelque chose à dire, taisez-vous ! Votre comportement plombe les relations affectives. Inutile d'en rajouter.

Vierge 23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

POUR ELLE. Il y a un moment où c'est à vous qu'il faut songer. Mieux vous irez, plus vous serez disponible pour la rencontre.

POUR LUI. Vous dites oui à tout parce que vous vous sentez capable de tout assumer. La masse de travail qui vous attend vous obligera à hiérarchiser vos priorités.

Balance 23 SEPT. - 22 OCT.

POUR ELLE. Afin de ne léser personne, d'être comprise par tous, vous exposez ce que vous allez faire et la manière dont vous allez procéder, tout en restant réceptive aux suggestions.

POUR LUI. Vous avez besoin de l'autre, mais, pour masquer cette sensation de dépendance, vous le laissez libre d'agir à sa guise. Peut-être trop.

Scorpion 23 OCT. - 22 NOV.

POUR ELLE. Votre vie sentimentale est à un croisement. La fin de quelque chose, le début d'autre chose sont perturbants.

Le signe de la semaine

Sagittaire

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

POUR ELLE. **Il vous a fallu du temps pour en arriver là. Mais ce temps était nécessaire à votre évolution. Donc pas de regrets à avoir. Injectez l'expérience acquise dans vos projets professionnels actuels. Vous allez décoller.**

POUR LUI. **Retour dans le passé. Peut-être par le biais d'un voyage en forme de pèlerinage. Des amis vous manquent. Un amour que vous pensiez éteint renaît. Et cela vous fait chaud au cœur.**

D. R.

Rama Yade
Née le 13 déc. 1976

Capricorne 22 DÉC. - 20 JANV.

POUR ELLE. Il est important que vous vous sentiez impliquée dans votre travail. C'est votre plaisir qui prime. Et comme vous savez le transmettre à vos collègues, vous bénéficiez de leur soutien.

POUR LUI. Soyez à l'écoute de vos désirs. Vous voilà apte à aller vers ce qui vous convient le mieux.

Verseau 21 JANV. - 19 FÉV.

POUR ELLE. Ce sont les autres que vous mettez en avant. Parce qu'en les valorisant, vous obtenez d'eux des choses qu'ils ne donneraient pas sans cela. Vos projets prennent une tournure passionnante.

POUR LUI. Vous donnez de votre temps. Mais pas question qu'on vous colle. Sinon, vous mettez le holà à la relation.

Poissons 20 FÉVRIER - 20 MARS

POUR ELLE. En prenant la direction qui vous convient, vous ferez les bonnes rencontres.

POUR LUI. Une personne influente pourrait vous faire bénéficier de son réseau pour accélérer la mise en place de vos projets. ■

Solution des jeux

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

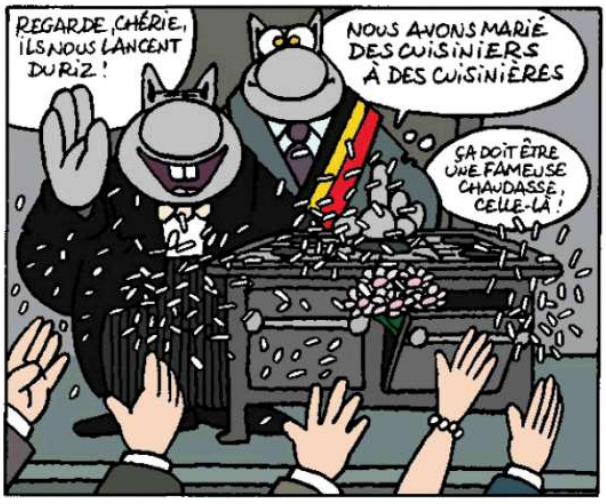
MOTS FLÉCHÉS

■	D	■	R	■	M	■	B	■	E	■	S	■	T	■	L	■	C	■	E	■	T	■	P	■	M	■	F	■	■	■	■
M	E	M	E	■	E	T	A	L	S	■	A	R	R	E	T	■	O	U	T	■	A	P	O	L	O	G	I	E	■	■	■
■	R	E	S	I	D	U	■	A	T	T	R	A	I	T	■	I	N	■	A	S	■	A	L	I	■	R	■	T	■	■	■
C	R	U	S	■	I	N	O	■	R	■	C	R	O	A	S	S	E	R	■	A	S	T	I	■	P	I	F	■	■	■	■
■	I	N	A	C	C	E	P	T	A	B	L	E	■	T	A	S	■	O	S	■	M	I	C	H	A	L	A	K	■	■	■
G	E	I	S	H	A	■	E	R	N	E	E	■	A	I	G	U	E	M	A	R	I	N	E	■	T	■	V	I	■	■	■
■	R	E	S	O	U	D	R	E	■	T	R	E	S	S	E	■	M	■	V	I	C	E	■	B	E	C	O	T	■	J	■	V
V	E	R	E	U	X	■	E	M	M	A	■	S	S	E	■	C	O	T	E	E	■	R	E	L	U	■	R	■	L	E	V	E	E
■	■	■	■	■	■	■	B	■	S	I	S	E	■	C	O	I	■	U	N	E	■	C	A	S	S	I	S	■	R	A	T	S
■	■	■	■	■	■	A	L	E	S	S	A	N	D	R	A	■	A	R	■	N	A	U	S	E	E	■	A	L	E	■	O	■
■	■	■	■	■	■	■	O	■	E	B	R	E	■	E	C	L	I	S	S	E	R	■	P	■	N	E	T	■	M	U	■	C
■	■	■	■	■	■	E	T	C	■	A	T	R	O	P	H	I	E	■	C	R	E	C	H	E	S	■	I	D	Y	L	L	E
■	■	■	■	■	■	■	E	A	U	■	E	■	C	I	■	C	■	B	A	V	U	R	E	■	E	X	■	U	■	T	O	P
■	R	■	A	■	S	■	N	R	J	■	C	R	A	C	■	P	O	P	■	T	E	■	A	M	E	S	■	F	E	E	R	I	E
T	E	R	R	E	U	R	S	■	O	R	L	■	C	A	T	A	L	A	N	■	R	A	T	E	R	■	L	E	■	G	A	R	E
■	P	E	T	■	B	O	■	A	L	I	E	N	E	S	■	T	■	C	A	R	■	N	E	S	■	S	A	U	T	E	S	■	S
M	E	C	■	A	L	S	A	C	E	■	A	■	R	E	O	R	G	A	N	I	S	E	R	■	R	A	V	I	E	R	■	O	■
■	R	E	S	T	E	E	■	C	R	A	N	T	E	■	P	O	U	■	A	T	O	M	E	S	■	C	O	L	L	I	E	R	S
T	A	L	A	■	T	■	C	R	I	C	■	A	R	S	E	N	A	L	■	U	N	I	■	T	H	R	I	L	L	E	R	■	U
■	G	E	L	A	■	A	G	U	E	R	R	I	■	U	N	A	N	I	M	E	■	E	N	U	M	E	R	E	E	■	E	U	E
D	E	R	I	D	A	N	T	■	S	A	U	N	A	S	■	T	O	N	■	L	Y	R	I	C	■	E	S	T	■	U	S	E	R

Le chroniqueur est : ***PATRICK COHEN.***

La griffe du Chat

PAR PHILIPPE GELUCK



Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Bartabas LE MAÎTRE ÉCUYER, CRÉATEUR DU THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO, PUBLIE SON MANIFESTE. ET, COMME À SON HABITUDE, IL PARLE SANS COMPLAISANCE.

“JE NE VENDS NI MON SAVOIR-FAIRE NI MON ÂME À LA PUBLICITÉ”

VSD. Comment vous entendez-vous avec votre nouveau pensionnaire, ici, à Zingaro ?

Bartabas. Quel pensionnaire ?

VSD. Votre nouveau cheval.

B. Justement, pas très bien. Il a un caractère compliqué. C'est un pur-sang.

VSD. C'est peut-être parce que vous aussi vous avez un caractère compliqué, non ?

B. (*Il rit*). Non, je ne suis ni compliqué ni caractériel. Disons que j'ai du caractère. Ce qui me vaut cette réputation, c'est peut-être que je ne transige pas avec mes valeurs, notamment l'honnêteté. Je ne fais aucune concession au monde de l'argent et je ne vends ni mon savoir-faire ni mon âme à la publicité.

VSD. Un vrai pur, alors ?

B. Les seuls compromis que je fais, c'est avec les chevaux, car nous sommes à leur seul service. Ils nous apprennent à être meilleurs.

VSD. Dans votre *Manifeste pour la vie d'artiste*, vous écrivez que vous avez besoin de vivre dans une caravane. Pourquoi ?

B. L'inconfort me permet de rester au plus près de la nature. Sentir le froid et le chaud, l'organisme en a besoin. Et c'est pareil pour les chevaux : eux, en hiver, ils ont le poil qui pousse et, l'été, ils le perdent. Bien sûr, quand il gèle, pleut ou vente et qu'il faut travailler avec les chevaux, c'est parfois dur. En même temps, ça évite de se relâcher, aussi bien physiquement qu'intellectuellement.

VSD. Zingaro, selon vous, c'est une aventure humaine, « une des dernières possibles dans ce siècle ».

B. Oui, le vivre-ensemble est fondamental. Les gens qui sont là ont choisi d'être là et se font mutuellement confiance. Ils donnent une partie de leur vie à Zingaro ; en échange, Zingaro leur fournit du travail et un lopin de terre pour y installer leur caravane. C'est presque une forme de vocation et d'engagement.

VSD. À vous entendre, la troupe de Zingaro serait une microsociété idéale.

B. Idéale, j'en sais rien, mais Zingaro donne l'exemple d'une autre forme de vie possible. Avec notre propre façon d'interroger la société dans laquelle nous sommes. Moi, je ne fais pas de l'art politique, je fais politiquement de l'art.

VSD. Et quel regard portez-vous sur la politique aujourd'hui ?

B. Je suis scandalisé.

VSD. Par qui ou par quoi ?

B. L'omniprésence des politiques dans les médias. Je suis sidéré de voir à quel point les politiques passent plus de temps à aller parler dans les médias plutôt qu'à bosser. Ça a commencé sous la présidence Sarkozy avec Rachida Dati et aussi la rousse hyper-sapée. Comment elle s'appelle déjà ?

VSD. Nathalie Kosciusko-Morizet…

B. Oui, c'est ça. Elle, un jour que j'étais malade devant ma télé, je l'ai vue sur toutes les chaînes du matin jusqu'au soir ! Hallucinant. Moi, un politique, je l'élis pour qu'il travaille, pas pour qu'il aille faire le con ou la conne à la télé. Il y a quelques jours, j'ai croisé la ministre Fleur Pellerin sur un tournage d'émission, et je n'en reviens toujours pas…

VSD. Ah bon, pourquoi ?

B. On aurait dit une star d'Hollywood. Je l'ai vue arriver maquillée, ongles vernis, sanglée dans son tailleur et là je me suis dit : « Mais c'est qui, elle ? Elle fait de la politique ? »

VSD. Fleur Pellerin est bardée de diplômes : l'Essec, Sciences-Po, l'ENA…

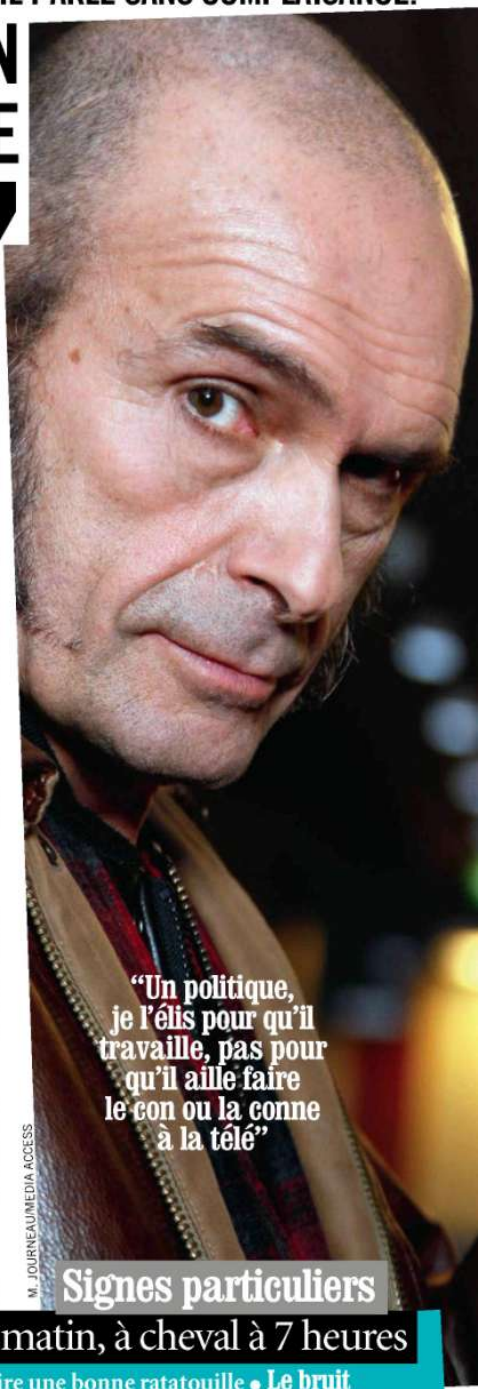
B. Son boulot, c'est de défendre des projets, pas de paraître. On a vécu ça sous Sarkozy et voilà que ça continue ! Et c'est un homme de gauche qui vous parle. Ras le bol aussi de tout ce cirque médiatique avec tous ces commentateurs qui parlent pour ne rien dire. À force de manquer de fond, la parole perd de sa valeur.

VSD. Vous, côté médias, c'est aussi un régime ascétique que vous vous imposez.

B. Oui, et, d'une certaine façon, ma fierté, c'est d'arriver à remplir Zingaro sans les médias ou presque. J'ai un principe : je ne vais pas dans les émissions dont les animateurs refusent de venir à Aubervilliers pour assister à mon spectacle.

VSD. Michel Drucker, Laurent Ruquier, Michel Denisot : jamais venus ?

B. Jamais. Alors pourquoi j'irais à leur émission ? ■



“Un politique, je l'élis pour qu'il travaille, pas pour qu'il aille faire le con ou la conne à la télé”

M. JOURNEAU/MEDIA ACCESS

Signes particuliers

Debout à 6 heures du matin, à cheval à 7 heures

• **Aime** le chocolat noir et le thé vert • **Capable** de faire une bonne ratatouille • **Le bruit qu'il déteste :** entendre un cheval gratter dans son box • **Regrette** de ne pas avoir rencontré l'abbé Pierre • **Aimerait** être réincarné en rhinocéros • **Appréciation** sur ses bulletins scolaires : indiscipliné • **Publie** *Manifeste pour la vie d'artiste*, aux éditions Autrement • **Dernier spectacle :** *Calacas*, au théâtre Zingaro d'Aubervilliers. Rés. : 08.92.68.18.91 et bartabas.fr

Cadorama

Cette année, admirez Noël en 3D

PAYEZ VOTRE **TV** EN **10 MOIS SANS FRAIS** (1) !

Offre valable du 26/11/2012 au 31/12/2012 pour un achat de 300€ à 15000€.

TV LED LG

1299€

Dont 8€ d'éco-participation

4 PAIRES DE LUNETTES 3D INCLUSES

Les dernières technologies au meilleur prix

- 3D Polarisée
- Smart TV WIFI
- 400HZ MCI (2)

Mensualités de 100 €. Montant total dû : 1000 €. TAEG fixe : 0 %.
Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Exemple pour un crédit accessoire à une vente de 1000 € sur 10 mois.

(1) Offre de crédit accessoire à une vente pour un achat compris entre 300 € à 15000 € sur une durée de 10 mois du 26/11/2012 au 31/12/2012. Exemple hors assurance facultative : pour un achat et un crédit accessoire à une vente de 1000 € sur 10 mois au **taux effectif global de 0%**, vous remboursez en 10 **mensualités de 100 €** au taux débiteur fixe de 0%. **Montant total dû : 1000 €**. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin. Le coût de l'assurance facultative (Décès, Perte total et irréversible d'Autonomie et Maladie Accident, Perte d'emploi suite à licenciement, Garantie Achat) souscrite auprès de Cardif Assurance Vie et Cardif Assurances Risques Divers, est de 2 €/mois, en sus de la mensualité. Sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier par Facet. Vous disposez d'un droit de rétractation. Cette publicité est diffusée par Conforama en qualité d'intermédiaire de crédit exclusif de Facet. Conforama apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Facet – SA au capital de 10 063 608 € - Siège social : 20 avenue Georges Pompidou 92300 Levallois-Perret – 340 503 614 RCS Nanterre. N° ORIAS 07 031 220 (www.orias.fr). Pour plus de détails, renseignez-vous en magasin.

TÉLÉVISEUR LED LG 55LM640S - 140 cm. Un design d'exception alliant finesse et élégance pour une immersion totale dans l'image - Vos programmes en haute définition HDTV 1080p - 400 Hz MCI(2) pour une fluidité d'image inégalée - 4 HDMI - Découvrez la 3D sans contrainte avec la 3D polarisée et la conversion 2D vers 3D - Wifi - DLNA - USB 2.0 : profitez de vos contenus multimédia sur votre TV - CI+ et Canal Ready : une simple carte qui remplace le décodeur. Code 506172 1299€ dont 8€ d'éco-participation. Classe énergetique A+. (2) Taux de rafraichissement maximum. GARANTIE 2 ANS. PRIX EMPORTÉ VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 30 DÉCEMBRE 2012.

Conforama

C'est bon de changer

RÉALISATION proximity BBDO - COMMERCE RETAIL PERFORMANCE - CRÉATION - Conforama Médias CS 80 000 Chemin Vert - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. Tél. : 01 60 95 28 00 N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX

La mythique voiture de Volkswagen fait son grand retour. Sous une ligne remusclée et un design plus moderne, on retrouve à bord les détails qui ont ravi des générations de fans : la boîte à gants qui s'ouvre par le haut, le tableau de bord couleur carrosserie[2] ou bien encore les optiques ronds. Vibrez pour ses nouvelles motorisations essence ou diesel de 105 à 200 chevaux, également disponibles avec boîte automatique DSG[3]. Avec sa grande variété de jantes[4], son large choix de couleurs extérieures[4], ses compteurs sport[4], c'est aujourd'hui à vous de réinventer la légende.

A partir de 14 990 € [1].

www.nouvelle-coccinelle.fr

Il était une fois une Coccinelle devenue mythe.

Nouvelle Coccinelle.
The 21st Century Beetle.

Das Auto.

Volkswagen recommande **Castrol EDGE Professional**

Cycles mixtes de la gamme Nouvelle Coccinelle (l/100 km) : de 4,5 à 7,7. Rejets de CO_2 (g/km) : de 119 à 179. (1) Prix TTC conseillé au tarif du 04/10/2012 de la Nouvelle Coccinelle finition 'Coccinelle' 1.2 TSI 105 BVM5, reprise Argus™ + 2 000 € TTC sur votre ancien véhicule déduite. Reprise de votre ancien véhicule aux conditions générales de l'Argus™ (en fonction du cours de l'Argus™ du jour de reprise, du kilométrage, des éventuels frais de remise en l'état standard et abattement de 15 % pour frais et charges professionnels déduit). Pour les véhicules hors cote Argus™, reprise de 2 000 € TTC (Cf. volkswagen.fr). Offre réservée aux particuliers non cumulable avec toute autre offre en cours en France métropolitaine, valable pour toute commande du 03/11/2012 au 29/12/2012 dans le réseau participant. (2) De série sur la finition 'Vintage'. (3) Boîte séquentielle à double embrayage DSG en option. (4) En option selon modèle et finition. **Modèle présenté** : Nouvelle Coccinelle 'Sport' 2.0 TSI 200 ch DSG6 avec options peinture 'Rouge Tornado' (253 € TTC), jantes 19" 'Tornado Black' (720 € TTC) et pack 'B-Open' (1 190 € TTC) au prix conseillé au tarif du 04/10/2012 de **28 663 € TTC**, reprise Argus™ de 2 000 € déduite.
Cycle mixte (l/100 km) : 7,7. Rejets de CO_2 (g/km) : 179. Das Auto. : La Voiture.
The 21st Century Beetle : La Coccinelle du 21e siècle.

Volkswagen Group France s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538